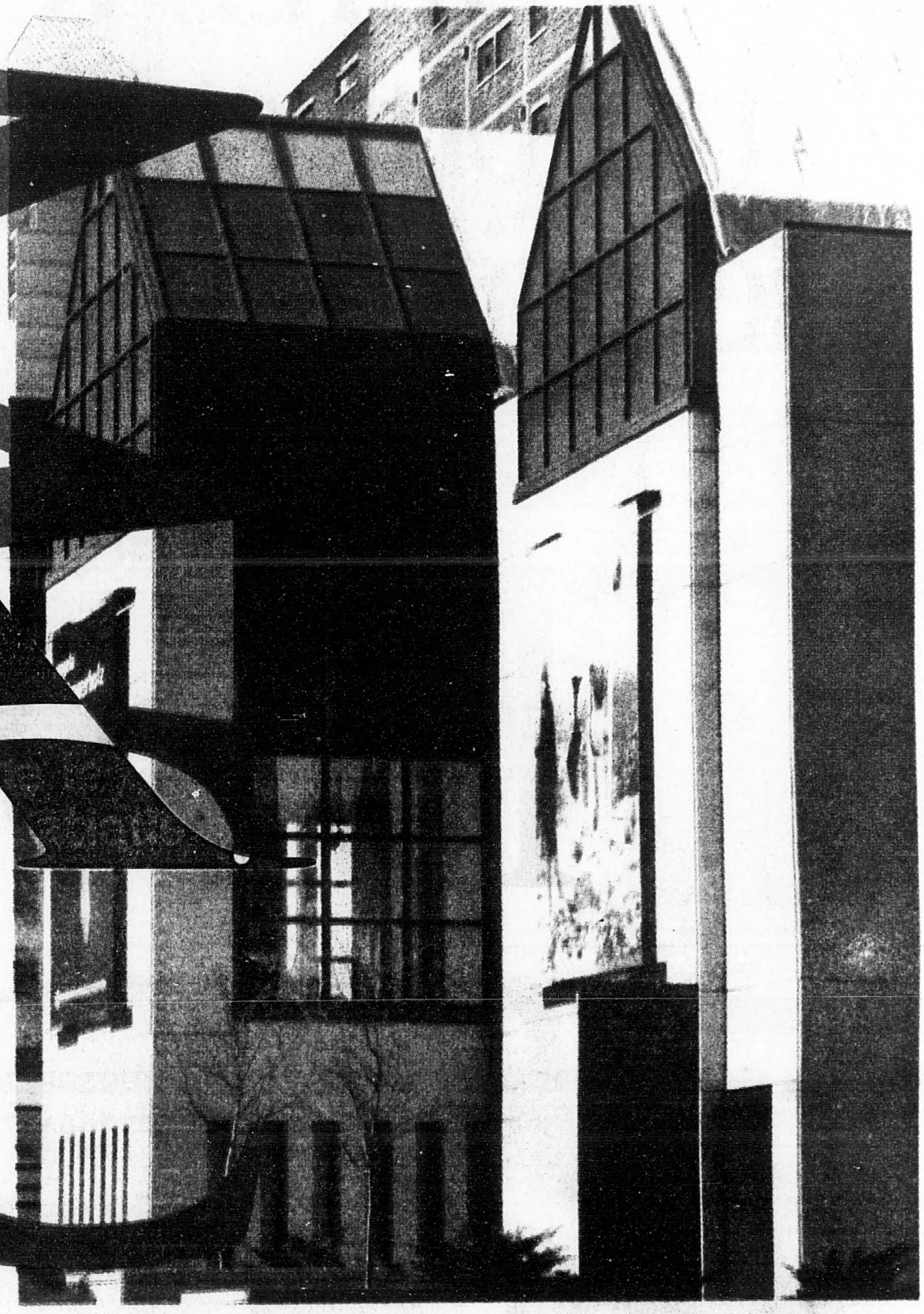
Patrick Huard
au Théâtre des Variétés
526-2527

Le MAC a 30 ans



JOCELYNE LEPAGE

À 61 ans, Guy Robert — écrivain d'art — a au moins réalisé un de ses rêves : il a sa petite maison en Provence, où il vit maintenant la moitié de l'année et où il peut écrire en paix.

Mais un autre rêve, vieux de trente ans celui-là, revient parfois le hanter comme un cauchemar : la fondation du Musée d'art contemporain de Montréal qui remonte, dit-il, non pas à 1965, année où le Musée a ouvert ses portes au Château Dufresne, près du Jardin Botanique, mais à l'année précédente, en 1964.

La petite histoire de la fondation du Musée d'art contemporain de Montréal, créé d'abord comme un simple service du ministère des Affaires culturelles auquel ministre et sous-ministre tentaient d'imposer leurs volontés (et leurs expositions), ressemble à bien d'autres petites histoires faites de guerres de clans, de harcèlement bureaucratique, de luttes de pouvoir et de « politicailleries ». Guy Robert en a gardé beaucoup d'amertume.

Ce n'est pas cette petite histoire que nous avons retenue pour nos lecteurs à l'occasion du 30e anniversaire officiel du MAC, mais plutôt l'autre, l'Histoire, qui a permis la naissance du Musée. Nous avons demandé à Guy Robert, directeur-fondateur du MAC, de l'évoquer pour nous.

Nous sommes Québécois

« La toile de fond sur laquelle le Musée d'art contemporain s'est dessiné, c'est la Révolution tranquille qui fut vécue comme un enthousiasme spontané et non comme une idéologie, explique M. Robert. C'est plus tard, avec le recul, qu'on a mis une armature autour de ça. Le sens principal de cette révolution, c'est la valorisation de la société québécoise. On cherche un mot unique qui servira à nous définir, on en a marre du trait d'union (entre canadien et français).

« Au début des années soixante, on découvre que le pivot de notre identite est geographique bien plus qu'historique, poursuit-il. Ce qu'il faut, c'est nommer le pays, c'est valoriser les Québécois. Tous les artistes s'y mettent. »

À l'époque où Guy Robert enseigne dans divers collèges, travaille aux éditions Deom, écrit dans plusieurs revues et participe à des émissions de radio et de télévision, la littérature française est la seule qui soit enseignée à l'université (de Montréal, l'UQÀM n'existant pas encore).

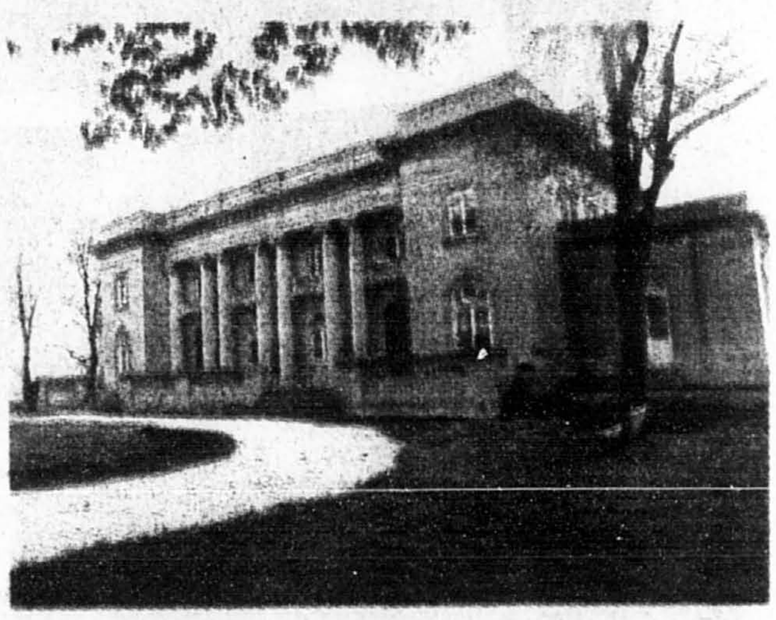
« Nous étions contrôlés par l'ineffable culture française, dit-il. Aujourd'hui, nous vivons le problème inverse. Mais nous étions à l'époque tellement complexés, absolument complexés. On suivait des séminaires donnés par des « coopérants » français qui faisaient ici leur service militaire. Leur seule compétence, souvent : être Français. Ils nous regardaient avec dédain. On était pourris de complexes, vis-à-vis les Anglais, vis-à-vis les Français. Albert Memmi, qui est venu au Québec à quelques reprises, a bien décrit le phénomène dans *Le complexe culturel*. »

La Révolution tranquille, qui coïncide avec la mort de Duplessis et l'arrivée de Jean Lesage au pouvoir, est, selon Guy Robert, « un grand souffle qui venait de toutes ces frustrations qu'on avait connues. »

C'est Georges-Émile Lapalme qui a convaincu Jean Lesage de créer un ministère des Affaires culturelles, en 1961. M. Lapalme était le seul homme politique convaincu de la « nécessité culturelle ». « C'était un homme très cultivé, dit M. Robert, et presque agaçant dans sa manie de faire d'abondantes citations en latin et en grec. »

Et c'est Georges-Émile Lapalme, le premier titulaire des Affaires culturelles, qui a demandé à Guy Robert de devenir le directeur d'un nouveau musée qui n'avait pas encore de nom, ni de fonction bien définie et que les artistes montréalais

SUITE À LA PAGE D2



COMME UN «GRAND SOUFFLE» SUR NOS «TERRIBLES COMPLEXES»... GUY ROBERT SE SOUVIENT

Jim CORCORAN

Club Soda
mardi 18 avril
vendredi 21 avril
samedi 22 avril à 20h

Billeterie: Club Soda, Spectrum, comptoirs Admission et au 790-1245

La Presse CKOI 96,9 FM SPECTRA

Tollé à Toronto: Harbourfront ferme boutique

«Imaginez qu'on ferme la Place des Arts, le Vieux-Port, le MAC et l'Agora de la danse !»

SUZANNE DANSEREAU
de la Presse Canadienne

TORONTO

■ L'annonce de la fermeture du complexe Harbourfront à Toronto à cause des compressions budgétaires fédérales suscite un immense tollé dans la Ville-Reine et au sein de la communauté artistique au Canada.

Dans les lignes ouvertes, sur la rue, les Torontois sont outrés : « C'est terrible, c'est impossible, c'est une perte énorme », disent-ils.

Au sein de la communauté artistique, règne un désarroi total : « L'onde de choc va se faire sentir à travers le pays », prédit Keith Kelley, le directeur général de la Conférence canadienne des arts.

« Imaginez qu'on ferme la Place des Arts, le Vieux-Port de Montréal, le Musée d'art contemporain et l'Agora de la danse en même temps. Cela vous donne une idée ? », lance-t-il.

Harbourfront, c'est un vaste complexe d'installations touristiques, culturelles, récréatives et communautaires situées sur les rives du lac Ontario, à moins d'un kilomètre du centre-ville de Toronto. Le complexe appartient au gouvernement fédéral.

Été comme hiver, plus de 3 millions de personnes s'y rendent pour voir des spectacles, des expositions, pour assister à des conférences, des festivals ; ou encore simplement pour patiner ou se balader sur le bord du lac.

Son importance est non seulement locale, mais nationale et internationale : Harbourfront est le siège du Festival de Jazz de Toronto, du Festival Du Maurier de théâtre du monde et du Festival des Auteurs.

En septembre, il devait abriter la plus importante exposition jamais montée sur la culture japonaise — où devait être lancée la prochaine grande oeuvre théâtrale du metteur en scène québécois Robert Lepage.

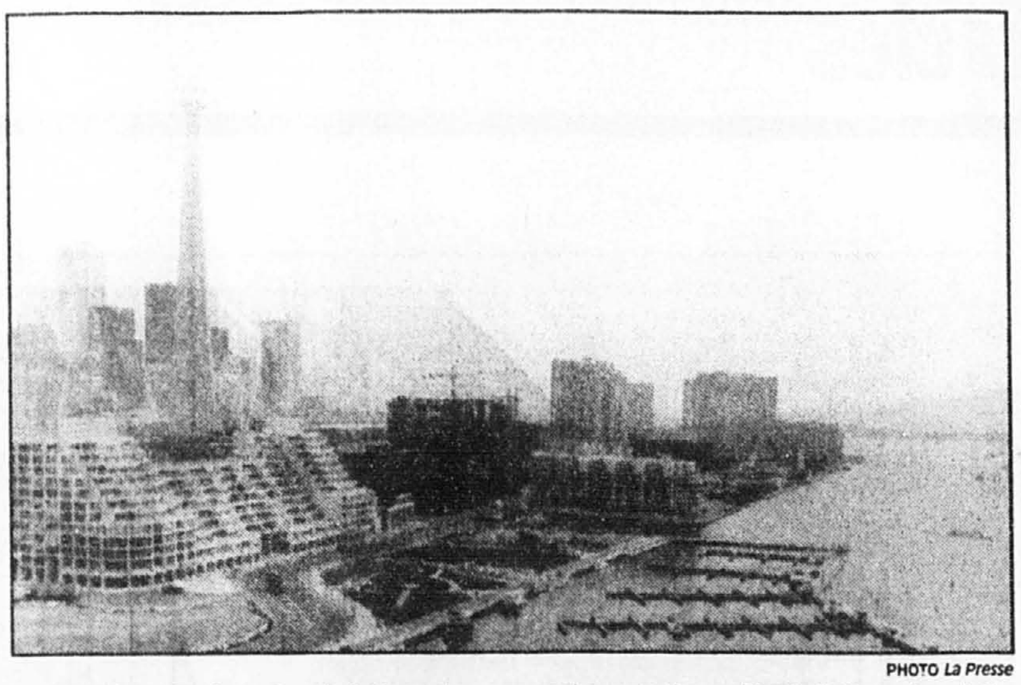


PHOTO *La Presse*

Le complexe Harbourfront, à Toronto : un vaste complexe d'installations touristiques, culturelles, récréatives et communautaires sises sur les rives du lac Ontario.

En particulier pour les francophones, Harbourfront était le site du spectacle de la Saint-Jean-Baptiste qui a reçu des Claude Dubois ou Robert Charlebois.

Richard Desjardins, Robert Lepage, la Bottine Souriante, O Vertigo, Richard Séguin, Yves Gaucher, Michel Rivard ont tous passé par Harbourfront.

La semaine dernière, de façon assez cavalière puisque c'était la veille de la nouvelle année fiscale, Ottawa a annoncé au conseil d'administration de Harbourfront qu'il coupait son aide de 32 p. cent pour cette année et que, pour l'an prochain, il n'y aurait pas un sou.

Le conseil d'administration a réagi en annonçant qu'il fermait boutique. À compter du 15 septembre, il cessera toute programmation et remettra le gestion des terrains riverains dans les mains d'Ottawa.

En 1994-95, le financement d'Ottawa s'établissait à 8,8 millions, soit 48 p. cent du budget. Mais selon une étude réalisée par la firme d'experts-conseil Peat Marwick, l'investissement de 8,8 millions qu'Ottawa faisait dans Harbourfront lui rapportait 24 millions par année en revenus de TPS, en plus d'injecter 125 millions dans l'économie locale.

Harbourfront n'a jamais eu de déficit dans toute son histoire. C'est une société à but non-lucratif.

Panique à Ottawa

À Ottawa, le gouvernement libéral commence à paniquer, d'autant plus qu'une importante manifestation est prévue aujourd'hui pour protester contre les compressions.

Depuis mardi, les ministres Eggleton, Dupuy et Dingwall multiplient entrevues, communiqués de presse et justifications. (M. Dupuy a même annoncé l'octroi de 1 million pour sauver Harbourfront... avant de se rendre compte que le montant avait déjà été comptabilisé).

On ne s'attendait pas à un tel tollé, explique M. Kelley, de la Conférence canadienne des arts.

Chose certaine, on n'avait pas prévu une fermeture : « Ils ne sont pas obligés de fermer. Ils pourraient réduire le nombre d'activités ou trouver d'autre financement » a répliqué le président du conseil du Trésor Art Eggleton.

Mais ni la ville de Toronto, ni Queen's Park — qui fournissent déjà 10 p. cent du financement — ne sont prêts à ramasser la facture pour un site qui appartient à Ottawa. De plus, ils n'ont jamais été approchés par Ottawa pour tenter de trouver une solution au problème, relate le directeur de Harbourfront, M. William Boyle. Quant au financement privé, « nous recevons déjà 2 millions — ce qui est le plus gros montant venant du privé au Canada. Et comment convaincre les financiers si Ottawa se retire ? ».

PHOTO ROBERT MAILLOUX, *La Presse*

Guy Robert, premier directeur du Musée d'art contemporain : « Je voulais que le Musée devienne un tremplin pour nos artistes vers la scène internationale. Mais il fallait un édifice à nous. »

Le MAC fut un *hit* dès son ouverture

SUITE DE LA PAGE D1

réclamaient à grands cris. La grande demande s'est faite lors du lancement d'un livre de Guy Robert consacré à Alfred Pellan.

L'École de Montréal

L'idée que défendait Guy Robert au début des années soixante, avec Rodolphe de Repentigny et quelques autres, c'est qu'il existait une école de peinture à Montréal que personne ne reconnaissait et qu'ils ont appelée l'École de Montréal.

« Il y avait dans les arts visuels la même effervescence qu'en littérature et en cinéma, dit-il. Si on examine les oeuvres des automatistes, on se rend compte qu'ils sont les initiateurs d'un courant qui éclatera plus tard à New York (*Action Painting*) et à Paris (l'abstraction lyrique). Nous étions frustrés que ce rôle de pionniers des artistes montréalais ne soit jamais reconnu. »

Et ce n'est pas le Musée des beaux-arts de Montréal, alors presque exclusivement anglais, qui s'en chargera. « Le MBA était entièrement contrôlé par les Anglais, dit M. Robert et il était dirigé par des Britanniques ou des Américains. Les Anglais d'ici avaient leurs complexes eux aussi. »

Ce sera donc le Musée d'art contemporain de Montréal, premier du genre en Amérique, qui s'occupera de faire voir et valoir l'art contemporain québécois.

Quand il s'est installé au Château Dufresne, le nouveau musée fut un « hit », accueillant en neuf mois près de 100 000 visiteurs.

« Ce que je voulais, moi, c'est que le Musée devienne un tremplin pour nos artistes vers la scène internationale. Nos artistes s'étranglaient ici dans un marché restreint. Mais pour réaliser ce rêve, il fallait un édifice à nous, et il fallait des sous. »

Trente ans plus tard, l'édifice est là, à la Place des arts, ouvert depuis 1992. Le budget de fonctionnement du MAC est passé de 150 000 $ (salaires du directeur et des cinq employés compris) à 9,5 millions, et le nombre d'employés tourne autour de 100.

Mais le marché de l'art contemporain est toujours aussi restreint et traverse actuellement une crise dont on se demande s'il se relèvera. Nos artistes ont toujours du mal à se faire reconnaître à l'étranger.

Quant à l'art contemporain, où en est-il 30 ans après la fondation du MAC ? Que sont les artistes devenus ? C'est ce que nous verrons en page D4.

Livres

L'argent mène le monde !

■ L'économie a désormais débordé de ses cadres pour se constituer en table morale — ou plutôt immorale — régissant tous les aspects de la vie en société. C'est le message qu'on trouvera dans deux récentes publications : *Pour en finir avec l'économisme* de Richard Langlois, économiste à la Centrale de l'enseignement du Québec, qui sera disponible le 11 avril ; ainsi que dans *J'accuse l'économie triomphante* du généticien-philosophe Albert Jacquard, depuis quelques jours en librairie et déjà coté sur les listes de best-sellers.

En somme, l'argent mène le monde, le Capital exerce sa dictature... N'y a-t-il pas là quelque chose que nous ayions déjà entendu ? Et, une poussière d'éternité après la fameuse chute des idéologies, ne voit-on pas ainsi s'institutionnaliser un nouveau contentieux idéologique, s'interroge Mario Roy ?...

On trouvera aussi, demain, dans le cahier *Livres* :

- une entrevue avec l'auteure-jeunesse Sonia Sarfati, qui livre son premier roman pour adolescents. Il y est question d'anorexie, mais le livre n'est pas moralisateur pour deux sous ;
- le premier de deux reportages sur la visite d'une délégation d'écrivains québécois chez leurs confrères de la région Rhône-Alpes, en France ;
- la rencension d'une prose inédite de Georges Simenon : ses lettres à Tigy, sa première épouse, qui nous révèlent un côté inattendu du géant de l'écriture ;
- une entrevue avec l'écrivaine Taslima Nasreen, dont la tête est mise à prix par les fondamentalistes musulmans. « J'ai fait mon devoir, tout le monde devrait en faire autant », dit-elle.

Tout cela en plus des chroniques habituelles, demain, dans le cahier *Livres* de *La Presse*.

Votre soirée de télévision

La Presse

CHOIX D'ÉMISSIONS
par Louise Cousineau

18:20 (2) — **RAISON PASSION**
Invités: le comédien Patrick Huard et l'astronaute Steve McLean.

20:30 (10) — ***LE MISSISSIPPI BRÛLE***
Un film de fiction à saveur documentaire sur le racisme dans le Sud des USA au moment de l'intégration raciale. Gene Hackman en vedette.

21:00 (CD) — **PARIS JE T'AIME**
Maurice Chevalier, Yves Montand, Joséphine Baker, Edith Piaf, Charles Trenet, etc., nous entraînant dans les rues et les boites de la plus belle ville du mondoe.

(15) - **LA SAGA DE LA CHANSON FRANÇAISE**
Portrait du grand Georges Brassens.

21:30 (17) — **PLAISIR DE LIRE**
L'auteur Neil Bissoondath et la comédienne Pascale Montpetit y sont.

22:00 (CD) — **EN RAPPEL**
Renée Claude dans un show de 1974.

23:30 (57) — ***McCABE & Mrs MILLER***
Un western signé Robert Altman renouvelle le genre en 1971. Avec Warren Beatty et Julie Christie.

CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	CANAUX
SRC 2 9 9 13	Le Téléjournal	Raison Passion (18:20)	L'Arche de Zoé / Dernière	Hockey / Canadiens - Penguins					Le Téléjournal	Nouvelles du sport (22:20)	Cinéma / BOUM BOUM (5) avec V. Lazio, S. Mateu (22:50)		SRC 2 9 9 13
TVA 4 7 8 t 10 40	Le TVA	Cinéma / MEURTRE DANS L'OBJECTIF (6) avec Mark Hennessy, Scott King			Cinéma / LE MISSISSIPPI BRÛLE (4) avec Gene Hackman, Willem Dafoe						Le TVA & le TVA Sports	Cinéma / Loterie (23:57)	TVA 4 7 8 t 10 40
RQ 15 17 24 30 45	La Saga de la Formule 1	Pour tout dire...	J'aime la télé	Janette... tout court / J'ai choisi le bonheur	3 Gars, un samedi soir		Plaisir de lire		Cinéma / MIRIANA (4) avec Gala Videnovic, Milan Strljic			Bergerac (23:55)	RQ 15 17 24 30 45
TQS 16 30 35 49	Misez juste		Cinéma / LE CHOIX DE SALOMON (6) avec Joanna Kerns, Bruce Davison				Cinéma / POINT CHAUD (4) avec Don Johnson, Virginia Madsen					Le Grand Journal (23:44)	TQS 16 30 35 49
CBC 4	Saturday Evening News		Personal Best	Hockey / Jets - Toronto						Hockey / Flames - Canucks			CBC 4
CBC 5	Newswatch Saturday Edition		Busy Bodies	Hockey / Canadiens - Penguins									CBC 5
CBC 6													CBC 6
CTV 12	Pulse	Hockey World	Star Trek: Voyager		Highlander 2		Lonesome Dove		Street Justice		CTV News	Pulse	CTV 12
CTV 8 13	Newsline	Regional Cont.	Wheel of Fortune	Jeopardy!	Dr. Quinn, Medicine Woman							Nightline	CTV 8 13
ABC 8	News	ABC News			Cinéma / A HORSE FOR DANNY avec Robert Urich, Leelee Sobieski				The Marshal		News	The Road	ABC 8
ABC 22	ABC News	Simpsons	Star Trek: Deep Space Nine								Baywatch		ABC 22
ABC 13 r	News	ABC News	Hard Copy	Murphy Brown							News	Current Affair	ABC 13 r
CBS 3		CBS News	E.T. Weekend Edition		Dr. Quinn, Medicine Woman		The Office	Five Mrs. Buchanans	Walker, Texas Ranger			Forever Knight	CBS 3
CBS 7		NY Confidential	The Road									Cinéma	CBS 7
CBS 6 r		CBS News	Wheel of...	Jeopardy!								Pub	CBS 6 r
NBC 5		NBC News	Jeopardy!	Cheers	Amazing Grace		Sweet Justice		Sisters			Saturday Night Live	NBC 5
NBC 10 r			Pub	NewsRadio									NBC 10 r
PBS 33	The Lawrence Welk Show		Austin City Limits		Keeping Up	Waiting for...	Pole to Pole		One Foot in...	A Bit of Frye...	The Secret of Life		PBS 33
PBS 18	Inside Albany	Think Tank	Lawrence Welk Show		I'll Fly Away		Capital City		Austin City Limits		First Born (3/3)		PBS 18
PBS 57	Media Watch	Inside Albany	The Editors	McLaughlin	Fresh Fields	Keeping Up	Ffizz	Brittas Empire	Red Dwarf	Tommy Makem in Concert		Cinéma	PBS 57
ONT 6	News	Focus Ontario	Red Green	Enterprise...	Home Ownership	Family Play.	Sweet Justice		The Marshal		Global News	Saturday Night	ONT 6
ONT 12	National (17:30)	Montagne	Documentaire voyage		Spectacle / Paris je t'aime		Cinéma / L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ÊTRE (3)				Loterie	Cinéma (23:15)	ONT 12
ONT 24	Nordic Fauna	Senior Report	Beyond the Clouds		Cinéma / SHANE (3) avec Alan Ladd, Brandon de Wilde				Conv. (22:05)	Cinéma / THE MAN WHO SHO LIBERTY... (3)			ONT 24
CÂBLE A & E	Cinéma (17:30)		Bob Vila's Home Again		U.S. Naval Academy: 150 Years in Annapolis		...Preview		The Best of Comic Relief		A & E an Evening at the...		A & E
CÂBLE BRAVO	Cinéma / THE IRON MASK (4) / Flow (19:15)		...Ouvertures		P.D.Q. Bach	P.D.Q. Bach: The Abduction of Figaro				...Aranjuez	Comedy	...Opera	BRAVO
CÂBLE CANAL D	Samedi de rire	A. Hitchcock...	Le Goût du monde		Têtes d'affiches: Bing Crosby		Paris je t'aime		En rappel: Renée Claude		Navarro		CANAL D
CÂBLE DISC.	Future File	Spirit of...	Discovery...	The Know Zone	Life at Water's	Profiles of...	World of...	Mysterious...	Pacifica	Discovery...	The Next Step	Invention	DISC.
CÂBLE FOX	Star Trek: Deep Space Nine		Star Trek: Voyager		Cops		America's Most Wanted		Matlock		Tales from the Crypt		FOX
CÂBLE FOX(Ont)	The Simpsons		Fresh Prince	Trauma Center					Star Trek: Voyager				FOX(Ont)
CÂBLE MP	VoxPop (17:30)	Perfecto	Fax	Cimetière CD	ConcertPlus / The Brit Awards				Bouge de là		Musique Vidéo		MP
CÂBLE NW	BBC World...	Yellow Brick	Fashion File	Gilmour on...	World's Best		Rough Cuts		The National	Sense History	FutureWorld	Market Place	NW
CÂBLE RDI	Montréal cette	Montréal en...	Monde ce soir	Griffe	Grands Reportages		Le Téléjournal	Scully	Mémoire vivante / Eichmann (1/2)		La Ruée vers l'art		RDI
CÂBLE RDS	NBA Action	Sports 30	Ligue en...	Course cycliste	Curling / Championnat du Monde Ford 1995						Sports 30	Ligue en...	RDS
CÂBLE SE	Shows RigOLO (17:45)			Chasseurs de loups, chasseurs d'or (19:20)			La Patrouille				Le Protecteur traqué (22:45)		SE
CÂBLE TMN	Undercover Blues (17:30)		Nowhere to Run / TMN Prime Time 5 (20:50)				The Chase			Cliffhanger			TMN
CÂBLE TSN	Golf	Sportsdesk	Esso NHL Sat.	Powerboat	Ford World Curling Championships						Sportsdesk		TSN
CÂBLE TV5	Thallassa (17:30)	Régions / Vis.	Journal FR2	La nuit faut pas rêver			Saga de la chanson française		Rock le Lait	Journal belge	Visions	Cercle... (23:15)	TV5
CÂBLE YTV	Rocko's...	Squawk Box	Are You Afraid	Sweet Valley	YTV Achievement Awards '95				The Campbells	Snowy River: The McGregor		Must be Mad!	YTV
CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	CANAUX

CÂBLE: A & E = ARTS AND ENTERTAINMENT - CANAL D = ARTS ET DIVERTISSEMENT - DISC. = DISCOVERY - MP = MUSIQUE PLUS - NW = NEWSWORLD - RDI = RÉSEAU DE L'INFORMATION - RDS = RÉSEAU DES SPORTS - SE = SUPER ÉCRAN - TMN = THE MOVIE NETWORK - TSN = THE SPORT NETWORK - TV5 = TÉLÉVISION INTERNATIONALE - YTV = YOUTH TV

ROCK

PHOTO RÉMI LEMÉE, *LA PRESSE*

Au coeur de leur vingtaine, les sept démissionnaires de Me, Mom & Morgantaler ont la ferme impression que l'avenir peut encore leur sourire.

Me, Mom & Morgentaler ferme la clinique

Spectacle d'adieu ce soir au Metropolis

ALAIN BRUNET

■ Exit Me, Mom & Morgentaler. On ferme la clinique.

Ce soir au Métropolis, on met la clef dans la porte.

« Nous étions tannés de nous cogner le nez contre le mur », résume Gus, chanteur, membre-fondateur, voire l'un des artistes clés du septuor. Le jeune homme n'a pas l'air aigri pour autant, c'est aussi le cas de ses collègues. Au coeur de leur vingtaine, les sept démissionnaires de Me Mom ont la ferme impression que l'avenir peut encore leur sourire.

Pas ici.

En sept ans, quinze artistes auront été membres de ce collectif né d'un gros trip cégépien. Dissidence, progressisme théâtralisé, ska-reggae, funk, rap, mambo, pop ou rock ont ainsi fait cause commune. Anglo-saxons, mais issus d'une première génération bilingue, les anarcho-délurés de Me Mom & Morgentaler ont abattu chez nous un boulot remarquable.

Sept années de conquête locale, succès considérable chez les communautés linguistiques enracinées dans ce territoire, entailles profondes dans les deux souches québécoises. Soulignons-le avant que ses membres ne mettent un terme à leurs activités : Me, Mom & Morgentaler a établi avec le public francophone des liens d'une rare qualité.

Qui plus est, ce collectif fut, pendant plus de deux ans, le groupe alternatif à obtenir le plus d'impact sur Montréal et sa région. À l'est comme à l'ouest de l'île, tant de jeunes ont embarqué pieds joints dans le *Shiva Space Machine* — pour reprendre le titre de leur album principal. Mais le vaisseau pouvait-il explorer d'autres galaxies *where no one has gone before* ? Il semble que non. Succès d'estime çà et là sur le continent, sans plus.

« C'est la fin d'une époque », tranche Gus. Selon lui, plusieurs facteurs ont mené à la désintégration de l'engin. Montréal, d'abord. Un groupe a beau dominer cette scène alternative, le petit marché finit par le rattraper... « " Qu'est-ce que vous faites encore ici ? ", nous a déjà dit notre ami Jean Leloup », relate Gus, de façon à justifier cette décision prise en décembre dernier.

« Je comprends pourquoi c'est comme ça ici. Les Anglos forment environ 10 p. cent de la population québécoise. Les compagnies de disques anglaises sont à Toronto. Ici, on s'occupe d'abord de Marjo et des Colocs. Je comprends. »

Montréal rétrécit...

Gus comprend aussi qu'il va bientôt sacrer son camp, après avoir rêvé d'un groupe montréalais rayonnant sur le continent. « Nous avons essayé d'infiltrer Toronto et New York, ça n'a pas exactement fonctionné comme nous le voulions. Que Toronto ne nous ait pas admis dans ses rangs, c'est pas grave. New York, ça l'est un peu plus. »

Et Montréal ? « Montréal, nous aimons beaucoup, c'est notre ville, on y a grandi. C'est cool ici, tellement mieux qu'à Toronto. Mais cette ville rétrécit pour les Anglos... Une petite ville sans bases financières ne peut nous aider.

« La culture rock des Anglos, c'est la rue Saint-Laurent au coin d'Avenue des Pins. Cette partie de la Main et ses trois ou quatre clubs, c'est comme un village avec une rue principale ! »

Bon, bon.

Baltimore Bix, le trompettiste de Me Mom, ajoute une autre variable majeure à cette décision d'abandonner : « Il y a trop de membres dans ce groupe, ce n'était pas viable à long terme. Sept ou huit membres, c'était considéré comme un party band par l'industrie. Les compagnies de disques ne *signent* plus ce genre de groupe. »

Bix n'a pas tort : Fishbone, la Mano Negra et autres formations ayant inspiré les gens de Me Mom ont éprouvé des problèmes majeurs à transposer sur disque leur formidable énergie sur scène. La Mano n'existe plus, Fishbone n'a plus son contrat de disques chez Sony...

« Notre saxophoniste dit souvent que, s'il mettait 10 cents par homme d'affaires nous ayant félicités pour notre travail sur scène mais ne sachant pas comment mettre notre groupe en marché, il serait riche ! », lance Gus en rigolant. Et c'est pas parce qu'on rit que c'est drôle...

Voilà qui, à la longue, incite les artistes d'un collectif à donner priorité à leurs intérêts individuels. Voilà qui ramollit un noyau dur... « Mais il n'y a pas eu de problèmes d'égo. Nous sommes encore les meilleurs amis du monde », tient à préciser Gus.

Qu'adviendra-t-il des membres de Me Mom ?

La chanteuse Kim Bingham, qui fut une figure centrale de la formation, a démissionné l'an dernier. Elle est à Vancouver depuis, elle espère faire une carrière solo.

Noah Green, l'accordéoniste-rapper, mise désormais sur son jeu à l'accordéon, à l'écriture dramatique et à la mise en scène. On le dit désillusionné sur la rock business.

John Britton, pour sa part, joue de la batterie dans le groupe P.E.Z..

Matthew Lipscombe, guitariste et l'un des principaux auteurs-compositeurs de Me Mom, est à mettre sur pied un répertoire solo. Plus acoustique, plus folkie.

Gus, Andrew, Bix et un collègue « externe » viennent de fonder un nouveau groupe très différent de Me Mom ; au funk dur et au ska-reggae, on préfère les influences de The Clash, d'Elvis Costello, des Pixies. « Nous avons l'intention de continuer à New York, miser sur nos contacts là-bas », indique Gus.

On en passe...

Le concert d'adieu s'accompagne de la mise en vente d'un disque principalement enregistré sur scène : *We Are Revolting/Live and Obscure* ramasse plusieurs enregistrements réalisés sur scène et autres remixages tirés des quatres dernières années de l'expérience Me Mom.

Aucune mise en scène particulière n'a été prévue pour le concert d'adieu. « En leur jouant tous nos hits et nos vieilles chansons, on salue tout simplement nos fans qui nous ont supportés. Pardon, soutenus », corrige Gus après qu'on lui ait expliqué que *supporter* est un anglicisme. « Tu vois bien que nous ne sommes pas supportables ! », répliquera-t-il en riant.

Insupportable, Me Mom & Morgentaler ? Que non. Sept ans de réussite artistique, ça n'a rien à voir avec un projet... avorté.

LOUISE COUSINEAU

Tous pour un ne revient pas

Le quiz *Tous pour un* ne reviendra pas la saison prochaine à Radio-Canada. La formule, lancée par l'excellent animateur Raymond Charette il y a vingt ans, ne réussissait plus à captiver assez de téléspectateurs.

Remise en route en septembre 92, la série a d'abord attiré une moyenne de 440 000 spectateurs à 19 h 30. Son déménagement à 21 h, après *Scoop* en deuxième partie de saison, a fait monter le score à 922 000.

La deuxième année a été très bonne : une moyenne de 1 058 000 à 21 h. L'animateur était à l'époque l'excellent journaliste Gilles Gougeon, qui avait toutefois annoncé qu'il ne ferait que deux saisons au quiz le plus sérieux des ondes.

La saison qui vient de finir a été désastreuse. La moyenne a été de 555 000, même si l'émission suivait toujours une série forte à 20 h. L'animateur Jean Besré est un excellent comédien, mais il n'a jamais maîtrisé la technique du quiz. On le voyait souvent bafouiller dans ses questions.

À vrai dire, sa meilleure performance, il l'a faite dans *La Petite Vie* . Dans l'épisode de *La Bamba* , il jouait le rôle de l'animateur de *Tous pour un* . À merveille.

Y aura-t-il un nouveau quiz de qualité à l'affiche ? On l'ignore encore. Souhaitons que le prochain fasse appel à plus d'un concurrent. Et que les questions cessent d'être aussi tarabiscotées. Il y a moyen d'être sérieux et crédible sans tomber dans le pointillisme.

Faire ses pâques à la télévision

■ Pas besoin de consulter un calendrier pour savoir que Pâques est à nos portes. Votre télé-horaire du week-end sent déjà le chocolat et l'eau bénite. Demain soir, deux films interminables sont à l'affiche. *The Ten Commandments* au réseau ABC et *Ben Hur* au Canal D. Tous deux à 19 h. Le moins long, *Ben Hur* , dure quatre heures. Il s'agit de la version intégrale.

Charlton Heston est la vedette des deux oeuvres. Un acteur qui a du souffle.

Si vous avez l'oreille anglaise, un documentaire de trois heures intitulé *TVTV* vous attend demain soir à la CBC (canal 6, câble 13 chez Vidéotron). C'est l'oeuvre d'un des êtres les plus grouillants de l'industrie, Moses Znaimer, qui a inventé CityTV à Toronto, et MusiquePlus ici. Il est en train d'acheter — pour 1 $ — la télévision Access de l'Alberta.

Beaucoup de réflexions intelligentes sur la télé dans ce document de trois heures, dans un montage vivant à la MusiquePlus, sans le brassage de caméras.

On y apprend notamment que la presse écrite, c'est fini. Que les critiques sont des cyniques.

La relationniste de M. Znaimer m'a téléphoné trois fois durant la semaine pour savoir si je voulais interviewer son boss. Comme quoi la presse écrite a parfois son utilité. Les articles se collent mieux dans un scrapbook qu'une cassette vidéo.

Les téléspectateurs voient de plus en plus grand

Presse Canadienne

QUÉBEC

■ Plus le phénomène du cinéma maison gagne en popularité, plus la nouvelle génération de spectateurs au salon voit grand.

D'où l'engouement sans précédent pour les grands écrans et, plus que jamais, pour les téléviseurs à projection, ces « monstres » qui, il y a quelques années à peine, étaient considérés par la plupart comme des appareils juste bons pour les brasseries et les restaurants, tellement ils prenaient de place.

Mais la perception a changé et ceux qui ont été « convertis » à la nouvelle tendance du cinéma à domicile par les récepteurs audio-vidéo capables de reconstituer les effets sonores d'un film dans une salle de cinéma se rendent compte qu'il ne faut pas uniquement un son exceptionnel pour transporter chez eux le reste de l'ambiance qu'ils cherchent à recréer : cela prend également un grand écran.

On a beau en effet être immergé dans toutes les subtilités de la bande sonore d'un film, il manque encore quelque chose si on est obligé de regarder celui-ci sur un petit écran qui, souvent, nous fait perdre une bonne partie des détails de l'image.

Né de la technologie du projecteur pour restaurants et brasseries mise sur le marché en 1973 par Sony, popularisée 10 ans plus tard avec le VPH-1020Q à plus de 10 000 $, qui était à ce moment le produit de référence, le « meuble » à projection a peu à peu gagné les foyers.

Pendant plusieurs années, il fut réservé aux consommateurs bien nantis (un tel appareil au début des années 80 coûtait plus de 5000 $), à des amateurs de sports surtout, qui possédaient une maison avec une pièce suffisamment grande pour le recevoir. Car au début de l'âge du cinéma maison, on croyait qu'un téléviseur à projection devait être regardé à une très grande distance et qu'il n'avait pas sa place dans une pièce aux dimensions normales.

« D'autant plus rares, explique Jacques Bradette, de la Maison Sony de Québec, que ces premiers téléviseurs à projection pour la maison étaient énormes, encombrants et demandaient une installation particulièrement soignée. La façon dont ils étaient conçus ne permettait pas qu'on les regarde dans un angle trop ouvert, sans quoi on perdait les détails de l'image. Et leur luminosité les confinait à une pièce obscure. »

Mais les choses ont changé. Les prix, d'abord, ont baissé de façon substantielle : il est maintenant possible de se procurer un télé-projecteur de bas de gamme pour environ 2000 $. Sony a suivi le mouvement et offre maintenant son modèle 41 pouces à 3300 $, son 46 pouces (le plus en demande) à 3400 $ et le 53 pouces à 3900 $.

La technique, elle, s'est raffinée. Les écrans peuvent maintenant être regardés dans un angle de côté presque identique à celui que permettent les téléviseurs ordinaires, sans qu'on perde de détails. La luminosité a été améliorée, de sorte qu'on peut regarder une télé à projection dans une pièce à éclairage normal, souvent même en plein jour comme c'est le cas pour le modèle de 41 pouces.

La nouvelle génération a également suivi un régime minceur : le Sony 41 pouces KP41-EXR96, par exemple, n'est pas plus profond qu'un téléviseur de 26 pouces (50 cm de dégagement) et peut donc trouver sa place dans n'importe quel salon.

Et il n'est pas nécessaire de s'asseoir à l'autre bout de la maison pour regarder un grand écran. Il suffit de respecter une règle de base : la grandeur en diagonale multipliée par trois et divisée par 12. Ce qui donne un éloignement de trois mètres (10 pieds) environ pour une télé de 41 pouces.

Selon la qualité du signal, un téléviseur à projection donne une image qui se rapproche d'une bonne télé conventionnelle. Mais il faut reconnaître que plus l'écran est grand, plus les lignes sont évidentes.

DOSSIER

Trois optimistes de l'art contemporain

Textes de JOCELYNE LEPAGE

À l'occasion du 30e anniversaire du Musée d'art contemporain, trois Montréalais qui font de l'art contemporain, en vivent ou en parlent abondamment dans leurs cours ou leurs écrits, nous livrent leurs réflexions sur l'art actuel. Il s'agit de l'historienne d'art Rose-Marie Arbour, de l'artiste Serge Tousignant et du jeune fondateur de Champ libre, François Cormier, pour qui l'avenir de l'art ne sera pas sans la haute technologie. Tous les trois, que La Presse a rencontrés séparément, ont une chose en commun : une vision étonnamment positive et optimiste de l'art contemporain.

❑ Rose-Marie Arbour

« L'art est devenu tellement accessible... »

■ La spécialité de Rose-Marie Arbour, qui enseigne à l'UQÀM, c'est l'histoire des femmes dans les arts visuels au Québec. Mais ce n'est pas de la prodigieuse ascension des femmes qu'elle a choisi de parler.

Ce qui la préoccupe depuis quelques années, et qu'elle essaie de comprendre et d'expliquer, c'est la hargne contre l'art contemporain, comme s'il y avait là, pour bien des gens, un dangereux ennemi à abattre. Un effet, selon elle, de la démocratisation de l'art. On s'en sert comme bouc émissaire de nos frustrations.

Mais l'art actuel, pour elle, c'est la liberté.

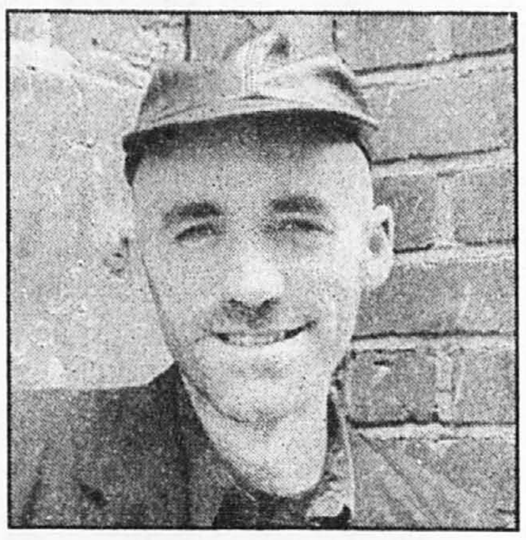
« Avec la multiplication des médias, on a le choix de zapper devant la platitude, ou d'entrer dans les téléromans où l'on nous offre des formules toutes faites, dit-elle. L'art contemporain, comme l'art du passé, s'adresse à l'imaginaire, la zone sensible des individus et des collectivités. Le rôle des artistes, c'est de donner des lieux où l'imaginaire puisse se concrétiser hors des formules toutes faites. Ça ne veut pas dire que c'est toujours de l'innovation tout le temps, mais il faut des artistes qui prennent des risques, des gens qui passent une partie de leur vie à essayer de trouver du sens. On n'est pas obligé de toujours aimer.

« Ce que l'imaginaire m'apporte, quand l'oeuvre est efficace pour moi ? La liberté. Ça me permet une distance critique par rapport à la réalité, ça me donne la liberté de penser et la capacité de réagir. Cette liberté est précieuse et fragile. Mais les oeuvres ne sont pas magiques, il faut les fréquenter. »

On reproche souvent à l'art contemporain d'être élitiste, mais selon Rose-Marie Arbour, ce serait tout le contraire.

« L'art actuel est devenu tellement accessible, il s'est tellement répandu et démocratisé que c'est justement la raison pour laquelle le public se pose des questions. Il y a une peur de l'art parce que ce n'est pas balisé dans un savoir rationnel. On croit que parce que les critères sont flous, il n'y a plus de beauté.

« L'art contemporain est extrêmement riche, multiple, diversifié, il s'adresse à toutes sortes de gens à travers un réseau très étendu qui va des musées aux maisons de la culture en passant par les galeries privées et les galeries parallèles. Il y a toutes sortes d'artistes qui remplissent des rôles différents dans la société. On n'est pas tous au même niveau. On ne peut pas tous comprendre la science dans ce qu'elle a de plus pointu, ça n'empêche pas qu'il puisse y avoir des amateurs. Même chose en art. »



❑ François Cormier

« Le défi, c'est l'art de montrer »

■ François Cormier, jeune trentaine, a une formation en urbanisme. Ses amis sont formés, eux, en architecture, en littérature, en arts visuels, en cinéma, en gestion, en philosophie. Ne se retrouvant pas dans ce qu'on leur offrait à Montréal — une multitude de festivals spécialisés, cloisonnés — ils ont décidé de fonder, en 1992, Champ libre, un « lieu de réflexion et de diffusion et un centre de création interdisciplinaire qui s'intéresse aux nouveaux langages électroniques », dit M. Cormier.

Champ libre a eu tellement de succès lors de sa Première Manifestion internationale vidéo et art électronique (4 000 visiteurs en cinq jours dans un loft de la rue Mont-Royal) qu'on en a conclu aussi bien au ministère des Affaires culturelles qu'au Conseil des arts du Québec que c'était ça, l'avenir, qu'il fallait soutenir de subventions. Et le Musée d'art contemporain a accueilli le deuxième projet du groupe l'an dernier en l'aidant à s'installer sur l'esplanade de la Place des arts pendant la tenue du Festival des films du monde.

« L'art contemporain c'est tellement vaste aujourd'hui que ça comprend parfois le théâtre — pensons à Robert Lepage par exemple — la danse, la musique, les performances, le cinéma, la vidéo, dit le jeune homme. C'est décloisonné, il n'y a presque plus de frontières entre les genres. Ces nouvelles formes passent de plus en plus par les nouvelles technologies, créant de nouveaux lieux et de nouveaux langages. Nous, c'est ça qui nous intéresse, les nouveaux langages, l'électronique comme lieu de convergence.

« Aujourd'hui, poursuit-il, le défi n'est pas de montrer de l'art. Le défi, c'est l'art de montrer et de rejoindre le grand public. »

Selon François Cormier, les nouvelles technologies imposent de nouvelles conditions de présentation et Champ Libre s'intéresse à déterminer les conditions optimales et à les mettre en application.

Cormier a quitté récemment son loft de la rue Mont-Royal pour s'installer à l'Usine C de Carbone 14 en plein centre-sud. Champ libre y présentera sa Deuxième Manifestation internationale de vidéo et d'art électronique, du 19 au 25 septembre prochain.

Parmi les diverses activités de Champ Libre, il y en a une qui a beaucoup appris à François Cormier : celle qui s'adresse à un public-cible de jeunes de 15 à 19 ans. « Les jeunes sont très proches de ces nouveaux langages, dit-il. C'est étonnant ce qu'ils arrivent à comprendre rapidement et d'un seul coup d'oeil et que nous croyions être, nous, au troisième degré. »

❑ Serge Tousignant

« Le diable est beau aussi »

■ Serge Tousignant, qui fut d'abord graveur avant de s'adonner à la sculpture puis, à ce qu'il appelle « le photographique » à partir de 1972, a eu droit en 1965 à une première exposition individuelle au Musée d'art contemporain de Montréal alors situé au Château Dufresne. Il avait 22 ans. Cette chance qu'il a eue, il la souhaite aux jeunes d'aujourd'hui.

Mais entre le petit musée qu'il a connu installé dans un lieu mal adapté et éloigné du centre de la ville, et celui qui est à la Place des arts aujourd'hui, il n'y a pas que l'édifice qui fasse la différence. L'art a changé et les artistes aussi.

« C'est vrai, il y a trente ans, les artistes étaient presque tous plus ou moins délinquants, admet Serge Tousignant. C'est le climat social qui les portait presque automatiquement à une forme de délinquance. Les artistes se voulaient des êtres libres. Il y a 30 ans, tout était tabou, les unions libres, l'homosexualité, l'athéisme. Il suffisait d'avoir la barbe et les cheveux longs pour que l'on refuse de nous servir dans les restaurants. »

Cette délinquance forcée, selon lui, créait une solidarité entre les artistes de toutes tendances, une complicité qui n'existe plus beaucoup aujourd'hui.

« Les artistes étaient regroupés dans un quartier où la bohème était possible, ils avaient leurs tavernes (réservées aux hommes) et leurs bars, mais bien peu de lieux de diffusion de leur art. »

Avec la disparition des préjugés sociaux, les artistes cherchent la délinquance ailleurs. Dans leurs oeuvres, croit Tousignant, qui sont beaucoup plus professionnelles qu'avant.

« Le milieu de l'art aujourd'hui est beaucoup plus sophistiqué, plus perfectionné, plus professionnel qu'il y a 30 ans, dit-il. les lieux de diffusion sont multiples.

« Actuellement, l'art contemporain reflète ce qui se passe dans la société, il se nourrit des paradoxes de la fin du siècle, il fait des bilans en réfléchissant sur l'art, et en propose une relecture. En même temps, on note un engouement pour des formes d'art qui s'intéressent aux nouvelles technologies ou, du moins, à des techniques de création qui appartiennent au monde de l'information et des communications. D'un côté, on jette un nouveau regard sur ce qui s'est fait depuis 100 ans, de l'autre, on se prépare à ce qui s'en vient.

« L'art actuel va dans toutes les directions, comme la société. On est de plus en plus sollicités, on a accès à toutes sortes de cultures. Il y a une pluralité d'esthétiques et d'idéologies. La pensée s'est fragmentée. L'art est hybride maintenant. C'est difficile, mais c'est plus sain. »

Tousignant s'inquiète un peu quand même de la place que prend depuis quelques années le courant artistique socialement engagé. Les délinquants d'il y a 30 ans seraient-ils remplacés par les bien-pensants ?

« Pendant 30 ans, dit-il, on s'est battu pour libérer l'homme de toutes ses contraintes. Aujourd'hui, beaucoup de gens ont du mal à vivre libres, sans Dieu. Les artistes ne font pas exception à la règle. La recherche de la moralité dans l'art, la rectitude politique, je trouve ça dangereux. Le diable est beau aussi. Il représente une certaine forme de liberté. »

DUCEPPE

Le Sea Horse

d'Edward J. Moore

Mise en scène d'André Brassard

Traduction de Michel Dumont et Marc Grégoire

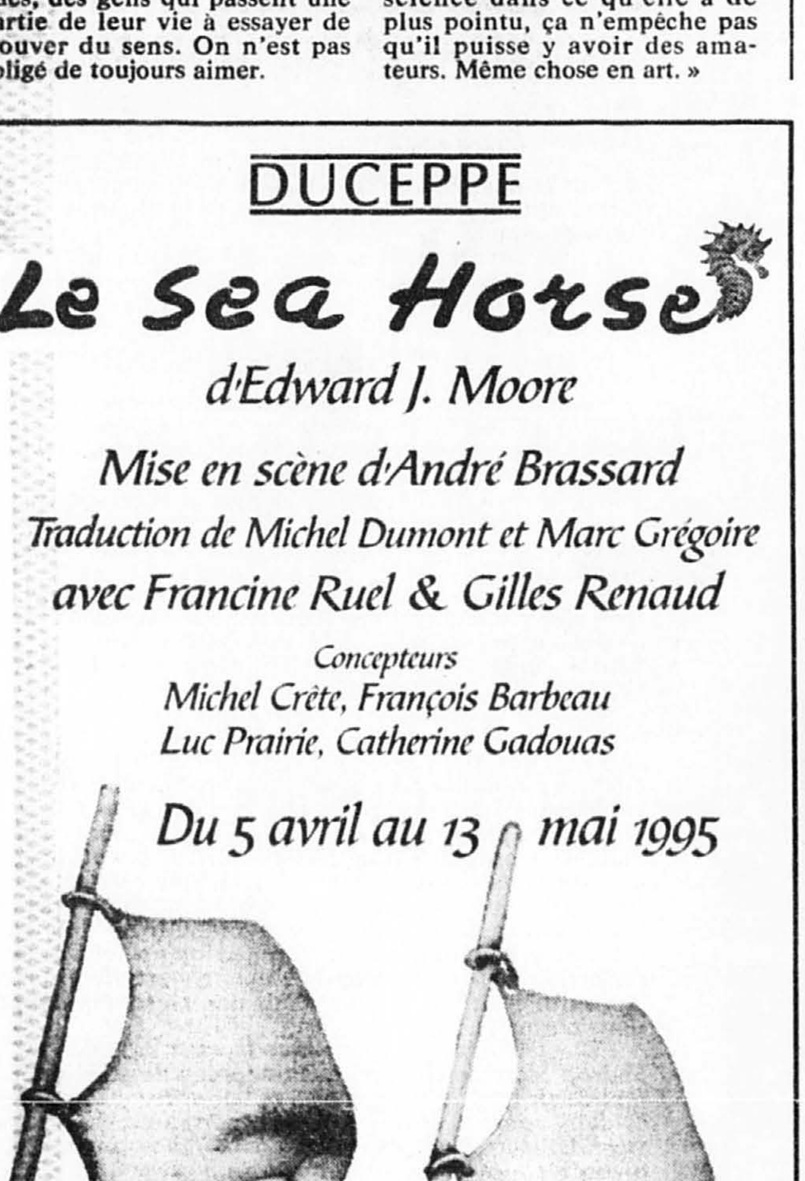
avec Francine Ruel & Gilles Renaud

Concepteurs

Michel Crête, François Barbeau

Luc Prairie, Catherine Gadouas

Du 5 avril au 13 mai 1995



Théâtre Jean-Duceppe Place des Arts

Billets en vente à la PdA : 514 842 2112 et Réseau Admission : 514 790 1245

Redevance et frais de service

PASSE P'ART Les jeudis 1/2 prix Informations : 842-8194 Quantité limitée

CKAC 730 La Presse

La Mégère apprivoisée

ADAPTATION DE MARCO MICONE

MISE EN SCÈNE DE MARTINE BEAULNE

AVEC MACHA LIMONCHIK ET DENIS BERNARD

COMPLET CE SOIR

2 DERNIÈRES MARDI, MERCREDI

UN SPECTACLE FABULEUX ! – CFGL

UN GRAND SUCCÈS... COMME *LA LOCANDIERA*. – SALUT BONJOUR, TÉLÉ-MÉTROPOLE

POUR TOUS LES PUBLICS... UNE FÊTE ! – CKAC

DENIS BERNARD MAGNIFIQUE... LA MÉGÈRE CAMPÉE AVEC FOUGUE PAR MACHA LIMONCHIK... DES COSTUMES SOMPTUEUX... – MONTRÉAL CE SOIR, SRC

SUPERBE ! – LE JOURNAL DE MONTRÉAL

SOME MAGNIFICENT ACTING. – THE GAZETTE

ON S'AMUSE... ÇA VAUT LE DÉPLACEMENT. – CBF BONJOUR, SRC

FANTASTIQUE, DRÔLE, MODERNE... UNE RÉUSSITE ! – LE GRAND JOURNAL, TQS

SHAKESPEARE au tnm

DU 14 MARS AU 8 AVRIL RÉSERVATIONS : 866-8667

INFO-GROUPES 866-8180 ADMISSION 790-1245

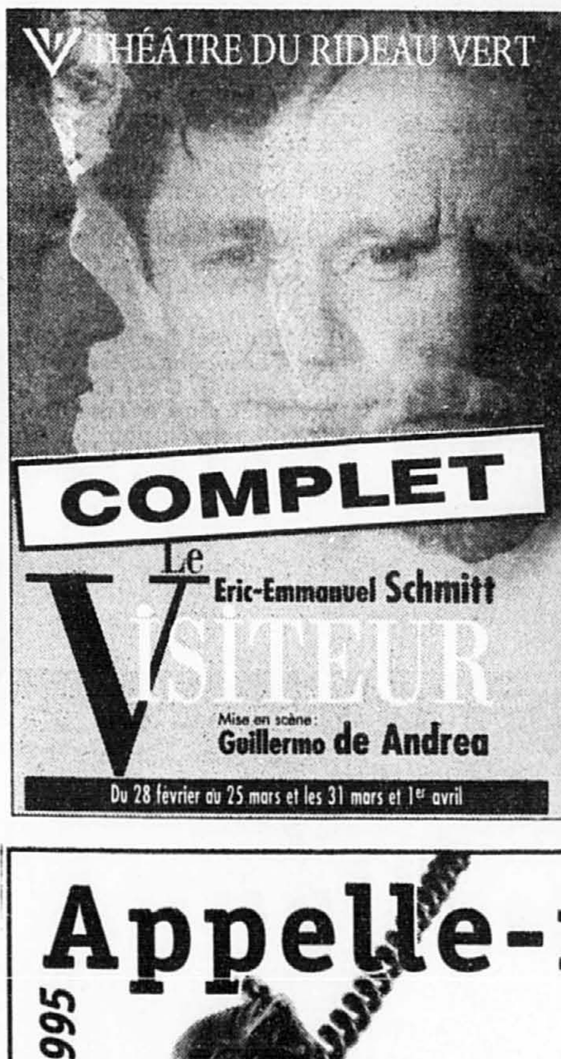
DU MARDI AU VENDREDI : 20 H SAMEDI : 16 H ET 21 H

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE 84, rue Sainte-Catherine Ouest

TARIF RÉDUIT 30 MINUTES AVANT LE LEVER DU RIDEAU : 20 $ ARGENT COMPTANT

CFGL 105,7 fm MEDIACOM La Presse PASSE P'ART LES JEUDIS 1/2 PRIX

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT



Jacques Godin

Marc Béland

Micheline Bernard

Pierre Lebeau

Concepteurs

Daniel Castonguay

François Barbeau

Michel Beaulieu

COMPLET

Le Visiteur

Eric-Emmanuel Schmitt

Mise en scène : Guillermo de Andrea

Du 28 février au 25 mars et les 31 mars et 1er avril

4664, rue Saint-Denis métro Laurier

Réservations : 844-1793

En collaboration avec Les Arts du Maurier Ltée

CFGL 105,7 fm

Appelle-moi

du 24 mars au 20 avril 1995

d'Élizabeth Bourget

mise en scène de Jean-Stéphane Roy

avec Annick Bergeron et Martin Dion

Assistance à la mise en scène et régie : Suzanne Beaudry

Scénographie : Guillaume Lord,

Éclairages : Martin Labrecque

Costumes : Marie Saint-Pierre et Jean-Stéphane Roy

Bande sonore et musique originale : Catherine Pinard

Projections : Jean-Claude Labrecque , Direction de production : Harold Bergeron

théâtre d'aujourd'hui

Au cœur de la création québécoise

Direction artistique : Michelle Rossignol

3900, St-Denis, Montréal, métro Sherbrooke

Réservations : 282-3900

nt nouveau théâtre expérimental

AIR FRANCE

PASSE P'ART Jeudi 1/2 prix quantité limitée

THÉÂTRE

Du cuir à la soie: Claude Poissant joue Fraser et met en scène Marivaux

JEAN BEAUNOYER

■ C'est un programme double qui s'imposait lors d'une entrevue avec Claude Poissant et Fernand Rainville au théâtre de Quat'Sous.

Je devais rencontrer le metteur en scène de *Poor Super Man*, Fernand Rainville et l'un des comédiens de la pièce de Brad Fraser, Claude Poissant. Tout va bien jusque là et on se prépare fébrillement à retrouver le public du Quat'Sous le 10 avril. Ça se complique cependant quand j'apprends qu'on joue du Marivaux à l'Espace Go et j'aimerais bien rencontrer le metteur en scène qui n'est nul autre que... Claude Poissant. Si j'ai bien compris, Poissant dirige des comédiens, rue St-Laurent au nord, et interprète le rôle de David, près de St-Laurent et Des Pins, au sud. Voilà qui le situe au coeur de l'action à Montréal.

Évidemment le travail du metteur en scène s'arrête à la première représentation mais j'imagine qu'on aime bien voir le résultat de son travail et qu'on aime bien donner des notes, des recommandations. Poissant a prévu une soirée libre au Quat'Sous, pas plus. Mais ce qui m'intrigue dans ce double emploi, c'est la faculté de vivre dans deux univers différents : « Passer de Fraser à Marivaux, c'est comme passer du cuir à la soie », disait Poissant, manifestement heureux de son sort.

Précisons que Claude Poissant est l'un des plus prestigieux metteurs en scène du Québec et qu'il n'avait pas joué au théâtre depuis sept ans. Chez nous, on étiquette facilement les metteurs en scène « non disponibles » : demandez àa René Richard Cyr qu'on réclame trop peu souvent pour la scène.

Une nouvelle direction

C'est Fernand Rainville qui a réclamé Poissant pour le rôle de David. Rainville, un comédien à l'origine, a déjà signé une trentaine de mises en scène depuis 1989. C'est à ce moment-là que sa vie allait prendre une nouvelle direction après le succès de sa toute première mise en scène, *Glengarry Glen Ross* de David Mamet.

« Pierre Bernard m'a engagé pour monter ce nouveau Fraser à cause de mon expérience avec la mécanique et le rythme du spectacle, disait-il. J'ai monté plusieurs auteurs canadiens-anglais, des auteurs américains et j'ai travaillé aussi dans des théâtres d'été. L'écriture de Fraser, c'est spectaculaire et l'action se déroule dans plusieurs lieux. C'est différent de notre théâtre québécois. Dans *Poor Super Man*, par exemple, j'utilise près de 200 sous-titres pour situer les gens parce que ça va trop vite dans le temps et dans l'espace. La régie de ce spectacle, c'est un véritable défi ».

PHOTO ROBERT MAILLOUX, *La Presse*

Claude Poissant (à gauche) et Fernand Rainville.

De toute façon, monter un texte de Fraser, c'est déjà un défi en soi. On se souvient encore *Des restes humains non identifiés...* (1991) et encore plus de *L'homme laid* (1993) deux pièces de Fraser qui ont déjà été présentées au Quat'Sous. *L'homme laid* avait fait son petit scandale en 1993.

« *Poor Super Man* ne ressemble pas à *L'homme laid*, précise Rainville et si ça avait été le cas, je n'aurais pas fait cette mise en scène. À rai dire, j'ai vu cette pièce et j'ai haï ça. Dans *Poor Super Man*, la violence se situe au niveau du langage. Il y a des scènes de nudité mais c'est différent, la pièce comporte un volet onirique.

« Le personnage principal est un artiste peintre que le succès n'a pas comblé. C'est un *superman* aux yeux des autres mais c'est un homme qui cherche des valeurs. Tous les personnages de cette pièce sont en transformation. Certains sont en quête de leur identité. C'est une pièce très moderne qui traite du mythe du surhomme, de la solitude, de la réussite et de la vie privée. C'est définitivement la pièce la plus achevée de Fraser qui se déroule sur une période de quatre mois ».

De la tyrannie au respect

À ce moment-là, Claude Poissant intervient :« La différence entre la production de *L'homme laid* et *Poor Super Man*, se situe également au niveau de la mise en scène. *L'homme laid* était monté par un tyran qui voulait établir un climat de tension chez les comédiens alors que Fernand (Rainville) est à l'écoute des comédiens et traite le texte et les interprètes avec respect ».

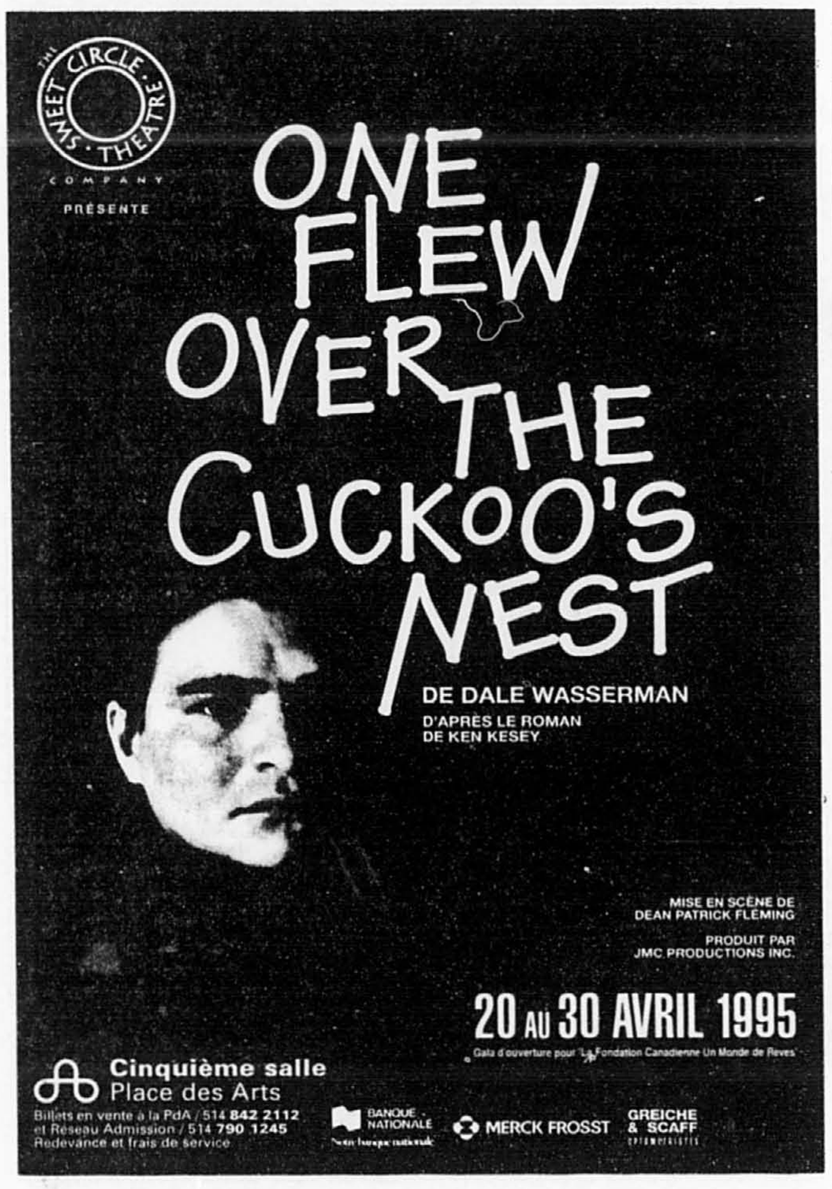
D'un metteur en scène à l'autre, on se comprend et on s'imagine que Poissant le comédien pense souvent à titre de metteur en scène : « Pas du tout et je dirais même que je me sens en sécurité avec Fernand. Marivaux et Fraser, c'est deux mondes totalement différents et j'éprouve beaucoup de plaisir à quitter Marivaux pour jouer du Fraser et m'en remettre à quelqu'un d'autre. J'aime changer de casquette et retrouver mon personnage.

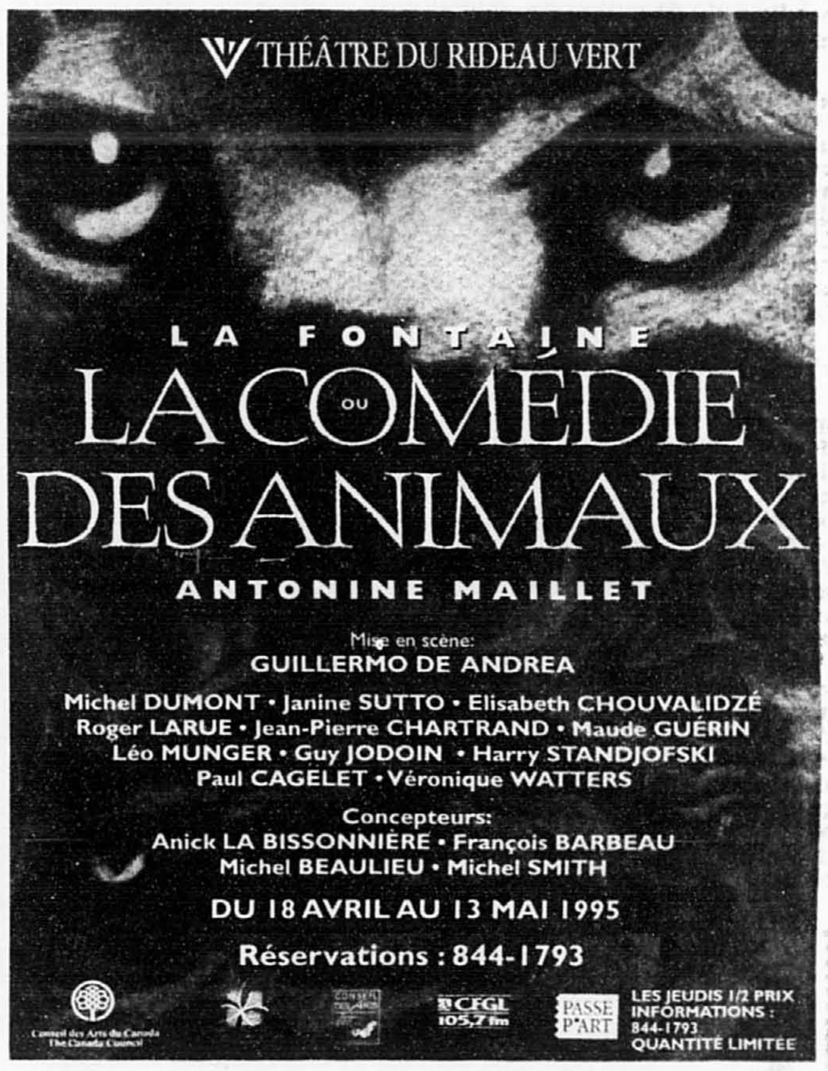
« Curieusement, à force de monter des spectacles, on apprend à jouer. Tu sais, tous les acteurs sont un peu des metteurs en scène et moi aussi, j'aime écouter les suggestions des acteurs.

« Je suis fasciné par Marivaux. Il y a 3 000 choses à faire avec cet auteur. Quand j'ai monté *Le prince travesti* au TNM, j'ai choisi d'illustrer le côté dramatique de l'oeuvre, cette fois-ci, j'ai opté pour le côté printanier de Marivaux dans *Le triomphe de l'amour*. La pièce sera plus organique et on sentira même le gazon au théâtre. L'action se déroulera dans la nature. Au début ce sera la nuit et puis la lumière éclatera.

« Je sais que les histoires de Marivaux se ressemblent mais tout est dans la manière et le langage. C'est toujours la cruauté dans l'amour et les obstacles qui se dressent devant les amoureux mais les gens dans la salle sont suspendus à un respire, à une intonation. C'est du théâtre fragile, délicat, tout en nuances qui demande une direction d'acteurs très précise et très subtile. J'ai choisi Julie McClemens pour le rôle de Léonide et elle a 800 lignes de texte dans ce spectacle. Elle doit faire la cour à trois personnages afin de rejoindre la personne qu'elle aime. Une grande performance. Elle avait été extraordinaire dans *Le prince travesti* et je n'ai pas hésité à lui confier le rôle le plus exigeant. Luc Picard jouait aussi dans *Le prince travesti* et je l'ai encore choisi pour interpréter, cette fois-ci, le rôle du philosophe. C'est Jean-François Casabonne qui interprète l'Arlequin ».

Ce nouveau Marivaux, c'est *Le Triomphe de l'amour*, actuellement à l'affiche de l'Espace Go jusqu'au 6 mai.





FTA

FESTIVAL DE THÉÂTRE DES AMÉRIQUES

La Nuit (CANADA)
Texte et mise en scène d'**Anne-Marie Cadieux**
24-27 mai / 29 mai-3 juin
Théâtre du Maurier Monument-National

Maîtres anciens (QUÉBEC)
D'après le roman de Thomas Bernhard
Adaptation et mise en scène de **Denis Marleau**
24 mai- 27 mai
Usine C de Carbone 14

Contes du Fleuve Rouge (VIÊT-NAM)
Mise en scène de **Ngô Quynh Giao** et **Dang Anh Nga**
Théâtre national de Marionettes sur eau du Viêt-Nam
25 mai- 28 mai
Bassin Bonsecours - Vieux Port

Historia de la Sangre (CHILI)
Texte de Francesca Lombardo, Rodrigo Pérez et Alfredo Castro
Mise en scène d'**Alfredo Castro**
26 mai- 28 mai
Théâtre d'Aujourd'hui

Les Nuages de terre (QUÉBEC-CÔTE D'IVOIRE)
Texte de Daniel Danis
Mise en scène de **Daniel Meilleur** et **Werewere Liking**
25 mai- 29 mai
Maison de la culture Frontenac

La Répétition ou le Rond-Point... (ALGÉRIE)
Texte de M'Hamed Benguettaf
Mise en scène de **Ziani-Chérif Ayad**
26-29 mai
Espace La Veillée

The Dragonfly of Chicoutimi (QUÉBEC)
Texte et mise en scène de **Larry tremblay**
27-30 mai / 1-6 juin
Salle J-C. Germain - Théâtre d'Aujourd'hui

du 24 mai au 6 juin 1995

INFO-FESTIVAL (514) 842-1222
Procurez-vous vos cartes COUP DE FOUDRE et PASSION dès aujourd'hui !

Heavy Nopal (MEXIQUE)
Texte, intreprétation et mise en scène d'**Astrid Hadad**
30 mai - 3 juin
Lion d'Or

I Was Looking at the Ceiling and Then I Saw the Sky (ÉTATS-UNIS)
Musique de John Adams et livret de June Jordan
Mise en scène de **Peter Sellars**
30 mai au 4 juin
Salle Ludger-Duvernay - Monument-National

Savage / Love (QUÉBEC)
Texte de Sam Shepard et Joseph Chaikin
Mise en scène de **Paula de Vasconcelos**
31 mai - 4 juin
Salle Multimédia - Musée d'art contemporain

Électre / Elektra (QUÉBEC)
Mise en scène d'**Alice Ronfard**
31 mai - 6 juin
Espace Libre

Dossier 0 / File 0 (CHINE)
Texte de Mou Sen, Wu Wenguang et Jiang Yue
Mise en scène de **Mou Sen**
31 mai - 5 juin
Usine C de Carbone 14

Choral (FRANCE)
Mise en scène et scénographie de **François Tanguy**
2 juin - 6 juin
Espace Go

HOWARD JOHNSON
Hôtel-Plaza Montréal

La Presse

MERCREDI ET VENDREDI SAINT
12 et 14 avril 1995, 20h00

La Société Philharmonique de Montréal, présente

MOZART
REQUIEM
HAYDN
MESSE NELSON

Lyne Fortin
Soprano

Corina Circa
Mezzo-soprano

Guy Bélanger
Ténor

Alexander Savtchenko
Basse

Choeur de l'UQAM
Orchestre de la Société Philharmonique

Direction
Miklós Takács

Église Saint-Jean-Baptiste
angle Rachel et Henri-Julien (métro Mont-Royal)

MERCREDI LE 12 AVRIL

Concert Bénéfice
Fondation Hôtel-Dieu de Montreal

Sièges réservés: 100$, 50$
Admission générale: 22$
Billets en vente:
Fondation Hôtel-Dieu: 843-2688
Place des Arts: 842-2112
Réseau admission: 790-1245

VENDREDI LE 14 AVRIL

Admission générale: 22$
Billets en vente:
Place des Arts: 842-2112
Réseau admission: 790-1245
Pour les deux concerts:
à la porte de l'église
à partir de 19h00

JOSÉ Todaro
en concert

Concert bénéfice de l'Académie nationale de l'opérette du Canada
Hommage à Francis Lopez

Un concert inoubliable à grand déploiement, illustré de danses, de chants, de musique, avec le CÉLÈBRE VIOLONISTE TZIGANE
FLORIAN COSTACHE
et des danseurs, des chanteurs et des musiciens membres de l'Académie, sous la haute présidence d'honneur de madame Francis Lopez.

AU PROGRAMME
La Belle de Cadix, Andalousie, Le chanteur de Mexico, Violettes Impériales, Marco Polo, Visa pour l'Amour, Le Prince de Madrid, La Caravelle d'Or, Gipsy, Volga, Sissi, Amour à Tahiti, et une surprise

Forfait spectacle: 878-2000
Le Centre Sheraton

C0430 DIONNE LIMOUSINE

22 avril, 20 h

Théâtre St-Denis 1
Métro Berri
1594 rue St-Denis
Renseignements: 849-4211
Achats par carte de crédit: 790-1111

Billets en vente aux comptoirs TICKETMASTER
Théâtre St-Denis 12h à 21h
(+ frais de service)

I MUSICI DE MONTRÉAL
YULI TUROVSKY

Concert Handel
CHOEUR DU STUDIO DE MUSIQUE ANCIENNE DE MONTRÉAL

Dixit Dominus pour choeur et orchestre

Également au programme :
Concerti Grossi op. 6 n° 10, 11, 12

Jeudi le 13 avril 1995, 20h00
Salle Pollack
555, Sherbrooke Ouest
Billets : 13,16 $ / 17,55 $ (taxes en sus)
Billetterie : 844-2172

HANDEL

northern telecom
Commanditaire principal de la saison 1994-1995

Le Groupe Mallette Maheu
Salle de concert Pollack
Pollack concert hall
PASSE P'ART
McGill

MUSIQAM

TROIS CONCERTS

présentés à la salle Pierre -Mercure du Centre Pierre-Péladeau 300, boul. de Maisonneuve Est (métro: Berri-UQAM, sortie St-Denis) Rens.: 987-4174

Mardi 11 avril, 20 h
Concert de l'Orchestre d'Harmonie de l'UQAM et de l'Orchestre d'Harmonie de l'école Mgr-A.-M.-Parent
Direction: Jean-Louis Gagnon et Michel Fortin

Mercredi 12 avril, 20 h
Concert de l'Orchestre de Chambre de l'UQAM
Direction: Martin Foster

Jeudi 13 avril, 20 h
Concert du Stage Band de l'UQAM
Direction: Jean-Pierre Carpentier

Université du Québec à Montréal

Entrée libre

2226514 - 408

LES DISCIPLES DE MASSENET

EN CONCERT

Basilique Notre-Dame de Montréal

Vendredi saint, 14 avril 1995 à 20 h
Le **"Requiem" de W. A. Mozart**
"Les sept paroles du Christ"
de Théodore Dubois

Solistes: **Natalie Choquette, soprano**
Marie Leferrière, mezzo-soprano
Paul Trépanier, ténor
Claudel Callenger, basse

Accompagnement: **Pierre Grandmaison, orgue et quatuor à cordes**
Direction musicale: RENÉ LACOURSE

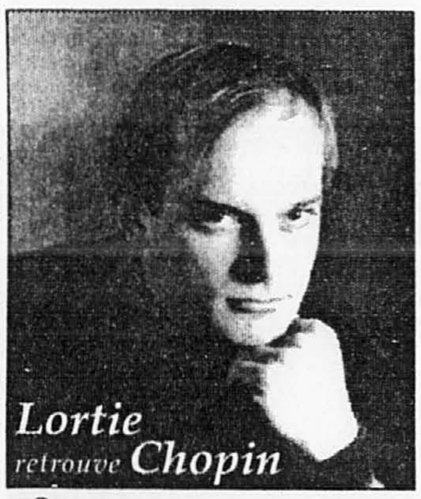
Billets: 15 $ Âge d'or et étudiants: 12 $ (carte d'identité requise)
Pour renseignements: **326-2323** *(Mme D. Beaudry)*

ADMISSION(790-1245)
Billets en vente à la porte le soir du concert (Dès 19h)

C0414 - 323

Un événement exceptionnel :

10 ans plus tard...



Premier récital
Dimanche 23 avril à 20h
les Études

Second récital
Dimanche 14 mai à 20h
les Préludes, Nocturnes, Valses, etc.

à la salle
Claude-Champagne
200, avenue Vincent-d'Indy

Billets : 22,50 $
par représentation au
RÉSEAU ADMISSION
(514) **790-1245**

SRC Radio Réseau FM Stéréo
Université de Montréal Faculté de Musique

S.Q.A. Q.S.A. Société québécoise de l'autisme
2300, boul. René-Lévesque O.
Montréal, Québec, H3H 2R5
(514) 931-2215

L'autisme est un trouble envahissant du développement qui empêche nos enfants de comprendre correctement ce qu'il voient, ce qu'ils ressentent.

Merci.

PRO MUSICA

Le 10 avril 1995, à 20 h

CATHERINE ROBBIN, mezzo-soprano
MICHAEL McMAHON, piano

Oeuvres de
GEORGE ENESCO
RICHARD STRAUSS
THEODORE CHANLER
BENJAMIN BRITTEN
XAVIER MONTSALVATGE

INFORMATIONS: PRO MUSICA, tél. 845-0532
BILLETS: 22 $, 17 $ et 10 $ (étudiants), taxes incl. (redevance en sus)
En vente à la Salle Pierre Mercure : 987-6919

Salle Pierre-Mercure
Centre Pierre-Péladeau
300, boul. de Maisonneuve Est

MENOTTI

LE CONSUL

L'OPÉRA DE MONTRÉAL
BERNARD UZAN • DIRECTEUR GÉNÉRAL ET ARTISTIQUE

À l'affiche sur Broadway pendant plus de 8 mois lors de sa création
Gagnant du PULITZER PRIZE et du NEW YORK DRAMA CRITICS' CIRCLE AWARD

Un opéra-choc aux profondes résonances actuelles

Un homme et une femme mènent une lutte acharnée pour la liberté.

Échapperont-ils à la tyrannie de la police d'État et à la rigidité de la bureaucratie ?

ROUZEAU • PAQUIN

26, 29 avril et 1, 4, 6 mai 1995

PREMIÈRE À L'ODM • NOUVELLE PRODUCTION
(en anglais avec surtitres français)

Magda Sorel JOANNE KOLOMYJEC John Sorel VICTOR LEDBETTER
La Secrétaire KATHLEEN HEGIERSKI La Mère JOYCE CASTLE
chef SEMYON VEKSHTEIN metteur en scène BERNARD UZAN

Théâtre Maisonneuve Place des Arts

Billets en vente à L'Opéra de Montréal : 985-2258, Place des Arts : 842-2112 et Admission : 790-1245

CBC Stereo 93.5 Succession J.A. DeSève La Presse

S2224867

L'UNIQUE

DIANA SOVIERO

LA TRAVIATA
ADRIANA LECOUVREUR
MADAMA BUTTERFLY
CAVALLERIA RUSTICANA
TOSCA
SUOR ANGELICA
LA BOHÈME

LE DIMANCHE 7 MAI 1995
18 H 30

LA GRANDE TRAGÉDIENNE LYRIQUE
DANS UN

SPECTACLE-GALA

MIS EN SCÈNE PAR BERNARD UZAN

L'ORCHESTRE DE L'OPÉRA DE MONTRÉAL
DIRIGÉ PAR JOSEPH RESCIGNO

CE SPECTACLE EST PRÉSENTÉ À L'OCCASION DU
3E GALA BÉNÉFICE DE LA GUILDE DE L'OPÉRA DE MONTRÉAL

UNE SEULE REPRÉSENTATION
PRIX DES BILLETS SPECTACLE : 66,50$ ET 39,50$

Les Arts du Maurier Ltée
Canadien
La Presse
Seagram Canada
cit World Travel Group
Voyages Viau Marlin PLACE MONTREAL TRUST

Théâtre Maisonneuve Place des Arts
Billets en vente à la PdA / 842 2112 et Réseau Admission / 514 790 1245. Redevance et frais de service.

Judi Richards
en spectacle

«Courez la voir, vous rirez, vous frissonnerez, et pas une minute vous ne vous ennuierez» LE SOLEIL

«... elle réussit l'exploit de soulever dès le départ son public... Chapeau à cette femme de coeur!» JOURNAL DE QUÉBEC

20 et 22 avril, 20h

Les Salles du Gesù

1200, rue de Bleury, (métro Place des Arts)

Billets en vente au Gesù 861-4036 et sur le réseau

ADMISSION (514) 790-1245 1-800-361-4595

Carmen Campagne
J'ai tant dansé

L'IDOLE DES ENFANTS

30 AVRIL 1995, 13h

SUPPLÉMENTAIRE À 16h

CFGL 105,7 fm

Billets: 12,50$ (+ taxes et service)

Groupes (8 et plus): 9,50$ (+ taxes et service)

FOLLE AVOINE

Théâtre St-Denis 1 — Berri — 1594 rue St-Denis — Renseignements: 849-4211

Achats téléphoniques: 790-1111

Théâtre St-Denis 12h à 21h (+ frais de ...)

MISE AU POINT

Un oubli a été commis concernant l'annonce du spectacle de José Todaro le 22 avril en hommage à Francis Lopez. Il aurait fallu que le texte mentionne qu'il s'agit d'un concert bénéfice avec la participation d'artistes membres de l'Académie nationale de l'opérette du Canada, sous la présidence d'honneur de madame Francis Lopez.

2226421-408

Théâtre St-Denis 1, le 22 avril à 20 h / Réservations: 790-1111

Belly

POUR TOUS!

EN VENTE!

AVEC: SUPERCHUNK + COLD WATER FLAT

LUNDI 10 AVRIL - 20H

SPECTRUM

BILLETS EN VENTE AU SPECTRUM, CHEZ ADMISSION OU AU 790-1245

DKD — CIEL FM — ICE — SIRE — 91

Lara Fabian,
il faut la voir sur scène!

6e SÉRIE DE SUPPLÉMENTAIRES 4-5-6-7 MAI

THÉÂTRE ST-DENIS 1

Billets en vente au théâtre de 12h à 21h (info.: 849-4211) Achats téléphoniques 790-1111

Groupes: 527-3644

arpège

DE RETOUR AU SPECTRUM

BILLETS EN VENTE DÈS MAINTENANT

paul piché

avec
Rick Haworth guitares
Denis Toupin batterie
Pierre Duchesne basse
Claude Castonguay claviers

UN TRIOMPHE !

"Piché, vibrant jusqu'à l'exaltation..." *Sylvain Cormier, Le Devoir*

"Un des grands spectacles québécois de l'année." *Alain Brunet, La Presse*

"Il n'y a pas d'autre mot, c'est un triomphe." *René-Homier Roy, CBF 690*

VEN 5 MAI • SAM 6 MAI à 20h

SPECTRUM DE MONTRÉAL — 318, STE-CATHERINE O. — Pl.-des-Arts (inf. 861-5851)

Billets au Spectrum, chez Admission et au 790-1245 (+frais)

La Presse — CKOI 96,9 FM — Gouvernement du Québec Ministère de la culture — SPECTRA

TÉREZ

3ième série de

SUPPLÉMENTAIRES

21 ET 22 AVRIL

20H30

AU SPECTRUM

RÉSERVATION 790-1245

BMG MUSIQUE QUÉBEC INC. — GIT — CKOI 96,9 FM

MONTCALM

ANDRÉ-PHILIPPE

GAGNON

LE SHOWMAN DE LA DÉCENNIE

un spectacle signé STÉPHANE LAPORTE

12-13-14-17-18-19-20 mai

THÉÂTRE ST-DENIS 1

Billets en vente au théâtre de 12h à 21h (info.: 849-4211)

Achats téléphoniques: 790-1111 • Groupes: 527-3644

CKAC 730 — CKMF 94,3 RADIO

«FACINANT!» MANON GUILBERT, JOURNAL DE MONTRÉAL

«IL EST INCROYABLE (...) ON PEUT TOUJOURS S'Y FIER !» FRANCINE GRIMALDI, CBF-BONJOUR

«RAYMOND DEVOS AU ST-DENIS : CLOWN POUR L'ÉTERNITÉ. MANON GUILBERT, JOURNAL DE MONTRÉAL

«...CET AUTEUR REDOUTABLEMENT RUSÉ ENTRAÎNE LE LANGAGE VERS UN ÉTAT SECOND» RÉMY CHAREST, LE DEVOIR

DE L'APPROVISIONNEMENT JUSQU'À L'APOTHÉOSE (...) IL NOUS TIENT JUSQU'À LA FIN!» VALÉRIE LETARTE TAM-SALUT BONJOUR

«UN SPECTACLE DE DEVOS EST REMPLI DE SURNATUREL DE SURRÉEL D'INTANGIBLE...» RÉGIS TREMBLAY, LE SOLEIL

«SI VOUS N'AVEZ JAMAIS VU UN SPECTACLE DE RAYMOND DEVOS, ALLEZ-Y C'EST UNE EXPÉRIENCE À VIVRE.» JOCELYNE LEPAGE, LA PRESSE

CFGL 105,7 fm

RAYMOND DEVOS

AVEC LA COMPLICITÉ DU PIANISTE HERVÉ CHADU

COMPLET

LES 3-4-5 et 7-8-9 AVRIL

AU THÉÂTRE ST-DENIS 1

RÉSERVATIONS: (514) 790-1111

Extérieur sans frais d'appel: 1-800-848-1594

billets en vente au guichet du Théâtre St-Denis

1594, rue St-Denis, Montréal

La Musique Moderne enr.
ouvre ses portes à votre ordinateur/modem: 448-2966
PARTITIONS DISPONIBLES
Rens.: (514) 448-8340
2226641 - 408

FONDATION QUÉBÉCOISE DU CANCER
2075, rue de Champlain
Montréal (Québec) H2L 2T1
Téléphone : 527-2194

MICHEL LEEB
25-28-29 AVRIL 95
20h00
APRÈS 3 MOIS AU CASINO DE PARIS ENFIN À MONTRÉAL !
présenté par RAINBOW CONCERTS et YMX SPECTACLES
en accord avec 1LP
Théâtre St-Denis 1 Bell Metro
1594 rue St-Denis
Renseignements: 849-4211
Achats téléphoniques: 790-1111
Théâtre St-Denis 12h à 21h (+ frais de service)

le Sacre DU PRINTEMPS
& prélude à l'après-midi d'un faune
COMPAGNIE MARIE CHOUINARD
« Elle nous a déballé un *Sacre du printemps* étonnant, époustouflant même. Une gestuelle vigoureuse, sauvage, teintée d'un primitivisme exceptionnellement éloquent, quelque chose de fort et de terrien qui vous frappe directement aux entrailles. » [*Le Nouvel Observateur*, Paris]
« Sur la bouleversante musique de Stravinski, Chouinard signe une œuvre forte, fascinante et fidèle à la voie que la danseuse trace avec entêtement depuis quatorze ans. » [La Presse, Montréal]
Monument-National • Salle Ludger-Duvernay
9, 10, 11, 12, 13 et 14 mai 1995, 20 h
Le Sacre du printemps, une coproduction du Centre national des Arts [Canada], du Festival international de nouvelle danse [Canada] et du Vooruit KunstenCentrum [Belgique]. *Prélude à l'après-midi d'un faune*, une coproduction du Centre national des Arts [Canada] et de Laidlaw Foundation.
MONUMENT-NATIONAL
1182, BOUL. SAINT-LAURENT, MONTRÉAL
MÉTRO PLACE D'ARMES OU SAINT-LAURENT
BILLETS: 871-2224
ADMISSION 790-1245

Les personnes qui ont une maladie mentale,
les accepter, c'est fondamental.
Gouvernement du Québec
Ministère de la Santé et des Services sociaux

Hydro Québec présente
LES FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL
en collaboration avec Labatt Bleue
2 GRANDS SPECTACLES HORS-SÉRIE EN VENTE AUJOURD'HUI 10h
BANQUE NATIONALE présente
Suite au triomphe du Forum
beau dommage
vendredi 4 août à 20h
en supplémentaire à la PDA

Hydro Québec présente
LA PLUS GRANDE LÉGENDE DE LA CHANSON
CHARLES AZNAVOUR
en récital avec l'accord de Lëvon Sayan
les 9 et 10 août à 20h
Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts
Billets en vente à la Place des Arts, au Spectrum, aux comptoirs Admission (+ frais) et au 790-1245.
La Presse

Ultra Sons

Sombre et magnifique

Une voix grave, métallique, s'infiltre, se manifeste, s'imprime. Marianne Faithfull amorce *A Secret Life* en narrant une histoire dont on suspecte le contenu autobiographique. Elle y met en scène un être perdu au beau milieu de sa vie, mais toujours en quête de lumière. S'ensuivront des chants mémorables, cathartiques. De toute évidence, il faut avoir vécu au maximum, trippé très fort, mais encore avoir eu l'âme gravement malade pour dire ainsi les choses.

« Ce disque parle d'amour, de sexe et de doute », résume la principale intéressée, qui laisse échapper sur *A Secret Life* des rimes sombres et magnifiques. Rimes où la grisaille incite les partenaires aux attouchements, où la solitude et l'attente mènent à la distorsion des rapports amoureux. Un album où les titres sont pesants pour la plupart, genre *Bored By Dreams*. Ayoye.

Sur toile de funk, l'ex-muse de Mick Jagger peut aussi sourire en coin, ironisant à propos de la trajectoire affective effectuée par tant de femmes : *Wedding*, la belle affaire. *When you mary you will change* sur la ligne de départ, *When I marry I will be you* au début du second couplet, *When I left him I was happy* à l'orée du troisième, *Well I told you he's your father* à l'aube du quatrième, *What's the problem why you crying* au cinquième, *When I die I'll be with him* au sixième, et retour à la case départ au septième : *When I love you you will marry*. Maudite vie, merveilleuse vie.

Angelo Badalamenti, qui est à David Lynch ce que Nino Rota fut à Fellini, a mis les textes de Faithfull en musique. Du grand art. Le responsable du son *Twin Peaks*, qui a également contribué à la lancée de Julee Cruise, a composé, arrangé, dirigé le grand orchestre accompagnant la Britannique. Et produit *A Secret Life*.

Pendant trente-cinq minutes et vingt secondes, j'ai été captivé par ce disque si court, si puissant. C'est que chaque seconde est cruciale pour Marianne Faithfull.

Alain Brunet

A SECRET LIFE, Marianne Faithfull, Island.

Le retour de Wonder ?

■ Après nous avoir torpillé des joyaux de pop afro-américaine (*Talking Book*, *Innervisions* et *Songs In The Key Of Life*), le vaisseau de Stevie Wonder avait lentement sombré dans un océan de sirop. Au fond des mers, les algues s'étaient transformées en billets verts... Près de deux décennies plus tard, Stevie Wonder semble manifester à nouveau le désir de concocter des chansons dignes de son génie. *Conversation Peace* est-il un disque du même calibre que ceux mentionnés précédemment ? Je ne crois pas, puisqu'on y débusque nombre de trucs moches, tels *Taboo Of Love* ou *For Your Love*, dont le propos et l'emballage atteignent de nouveaux sommets de kétainerie... D'autres chansons de *Conversation Peace*, par contre, rappellent le grand Wonder d'antan. *Treat Myself* est une excellente pop ponctuée d'harmonica. *Edge of Eternity*, la plus solide de cet album, s'avère un funk-jazz absolument incendiaire. *Sensuous Whisper*, dont le swing à demi-synthétique rappelle la tendance acid-jazz, me semble tout à fait réussie, idem pour *Cold Chill*. Ce qui mène à croire que Wonder se prépare à un retour en force.

Alain Brunet

CONVERSATION PEACE, Stevie Wonder, Motown.

Indispensable

■ Timbuk 3, à qui l'on doit l'invention du funky-folk, achève sa transition de duo en quatuor. Les adorables Pat McDonald et Barbara K., installés à Austin, ont encore raffiné leur langage en en renforçant la dimension rythmique. Comme c'est le cas sur les autres disques de Timbuk 3, *A Hundred Lovers* est serti de slogans poétiques tous aussi brillants les uns que les autres. Par exemple, *Sunshine is dangerous / sugar can be poison / and love, well that's obvious.* Le blues et le rock affichent aussi leur présence sur ce disque excellent ; *Legalize Your Love* et *Not Yet Gone* le démontrent éloquemment. Vous avez saisi que je suis un inconditionnel de Timbuk 3. Et que l'album *A Hundred Lovers* est indispensable à votre discothèque.

Alain Brunet

A HUNDRED LOVERS, Timbuk 3, High Street Records — BMG.

Réjouissant au cube

■ Quand j'ai demandé à un des amis : « C'est qui, donc, qui chantait *Never Say Never* en 1980 quelque, quand on était new wave, tsé, quand on dansait au Glass pis au Cargo ? », il m'a répondu illico : « Toi, t'es en train de faire la critique d'Elastica, hein ? » En plein dans le mille, l'ami (en passant, c'est Romeo Void qui chantait *Never* en 1982). Car Elastica est au new wave ce que Black Crowes est au rock classique : à la fois parfaitement respectueux du genre et totalement convaincu que c'est la meilleure musique du monde — le résultat est donc réjouissant au cube. Cela étant dit, Elastica est plus que la somme de ses influences. Les trois filles et le gars (britanniques bien sûr) ont quelque chose d'éminemment inventif et contemporain, dont leur intérêt marqué pour la sexualité bien crue, l'un des thèmes pivots du rock alterno des années 90 depuis que les filles ont investi le terrain. Et tout cela se danse et se fredonne, les copains, comme ce n'est pas permis !

Marie-Christine Blais

ELASTICA, Elastica. Geffen/MCA.

Bon premier

■ Si tous les premiers disques étaient de la qualité de *Pigeon d'argile* de Kevin Parent, né en Gaspésie il y a 23 ans, il faudrait songer à subventionner les contribuables pour qu'ils puissent tous les acheter ! Remarquez, il s'en trouvera peut-être pour dire que l'accent de Parent rappelle Corcoran, mais pour ma part, il me fait plutôt songer à un Daniel Lanois, avec un univers musical et un monde intérieur à la fois simples et énigmatiques. Souvent sur le thème du bien et du mal, ses onze chansons (dont deux en anglais) ont toutes une pointe d'inattendu, soit dans les arrangements, les images, la voix (très belle), les ruptures de rythme, les mélodies. En outre, ses musiciens comptent parmi les meilleurs du moment et sa choriste sur *Boomerang* est une certaine France D'Amour. Bref, si tous les premiers disques étaient de la qualité de *Pigeon d'argile* de Kevin Parent...

Marie-Christine Blais

PIGEON D'ARGILE, Kevin Parent. Tacca.

Vernon et les étudiants de McGill : un magistral Mahler

CLAUDE GINGRAS

■ La Faculté de Musique de l'université McGill a devancé par une réalisation absolument magistrale tous les hommages verbaux — et verbeux — qui lui seront bientôt rendus à l'occasion de son 75e anniversaire.

Cette réalisation, c'est la monumentale troisième Symphonie de Mahler telle que préparée par Timothy Vernon et jouée par la centaine d'étudiants de l'Orchestre symphonique de McGill dont il est le titulaire. Donné hier soir à l'église Saint-Jean-Baptiste devant un auditoire assez peu nombreux (en raison, sans doute, de la radiodiffusion en direct), le concert était le résultat non seulement d'une préparation des plus sérieuses mais d'un double rodage, dimanche dernier à l'église Saint-Marc de Rosemont et mercredi à Québec.

Envahissement du monde francophone, pour les uns, ce geste s'inscrit plutôt dans un rapprochement et une participation dont ce n'est d'ailleurs pas le premier exemple. Peu importe. Tous ceux qui ont entendu hier soir cette extraordinaire prestation auront certainement été impressionnés au plus haut point par la qualité du jeu, illustration on ne peut plus éloquente d'un enseignement vraiment supérieur.

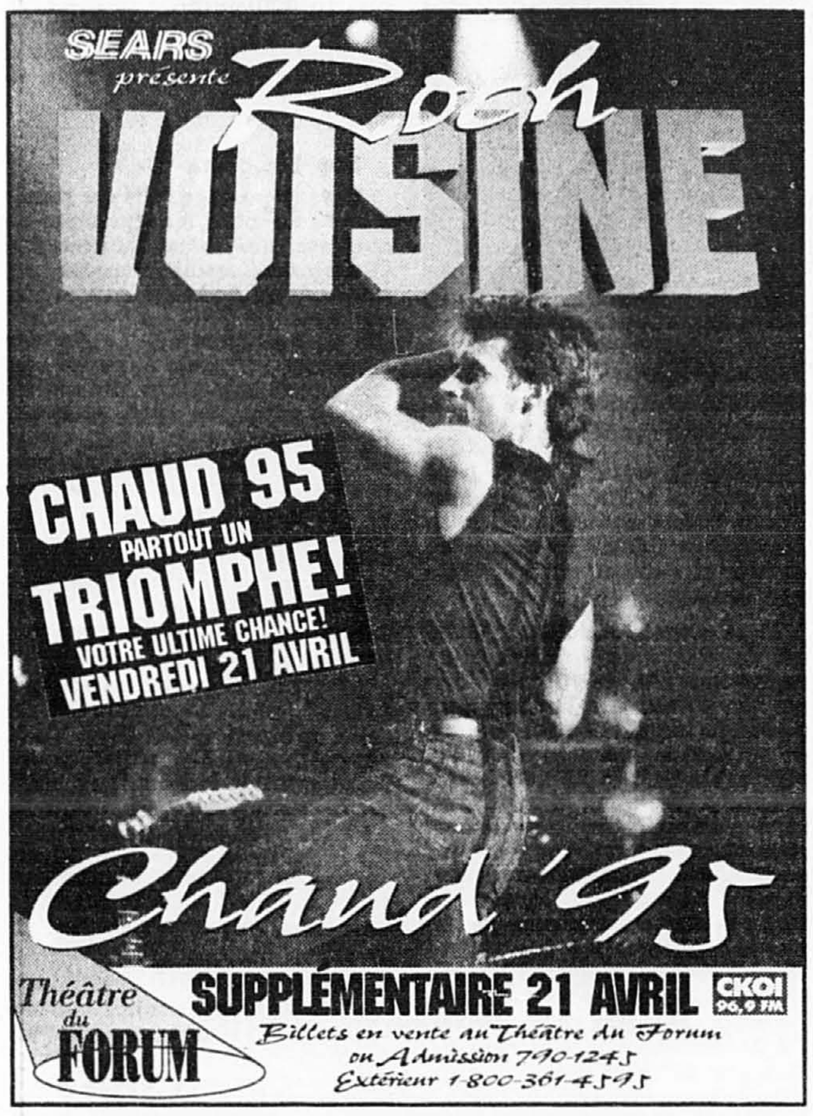
Abstraction faite de quelques cas isolés (des cors et des trompettes ratant quelques traits périlleux, deux instruments ou groupes à découvert n'attaquant pas parfaitement ensemble), tout l'orchestre a maintenu hier soir un niveau technique et une rondeur de son comparables à ceux d'une grande formation professionnelle, avec quelques solos à signaler (par exemple, l'expressif trombone au premier mouvement).

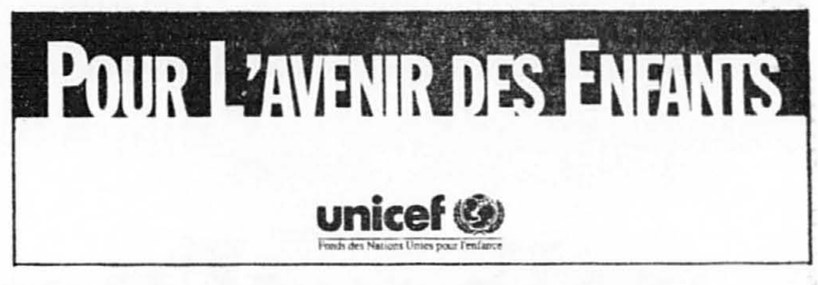
Mais c'est d'abord à Timothy Vernon que l'on doit cette éclatante réussite. Comme dans les précédents Mahler qu'il a montés avec ces jeunes, il a fait de ceux-ci davantage que de bons exécutants : de vrais interprètes. L'heure tardive m'oblige à résumer. Dès les premières mesures, Vernon établit un véritable climat d'attente : on sent qu'il va se passer quelque chose d'inhabituel. Plus loin, il marque bien les contrastes, il surprend même, donnant un sens nouveau à des trémolos de violons et à d'étranges combinaisons instrumentales, et il ne craint pas de pousser jusqu'au comique les épisodes d'humour. Tout à l'opposé, le très long Adagio final (27 minutes, dans une audition de près de deux heures sans entracte) est soutenu par le légato des cordes avec une émotion dont la spiritualité rejoint Bruckner.

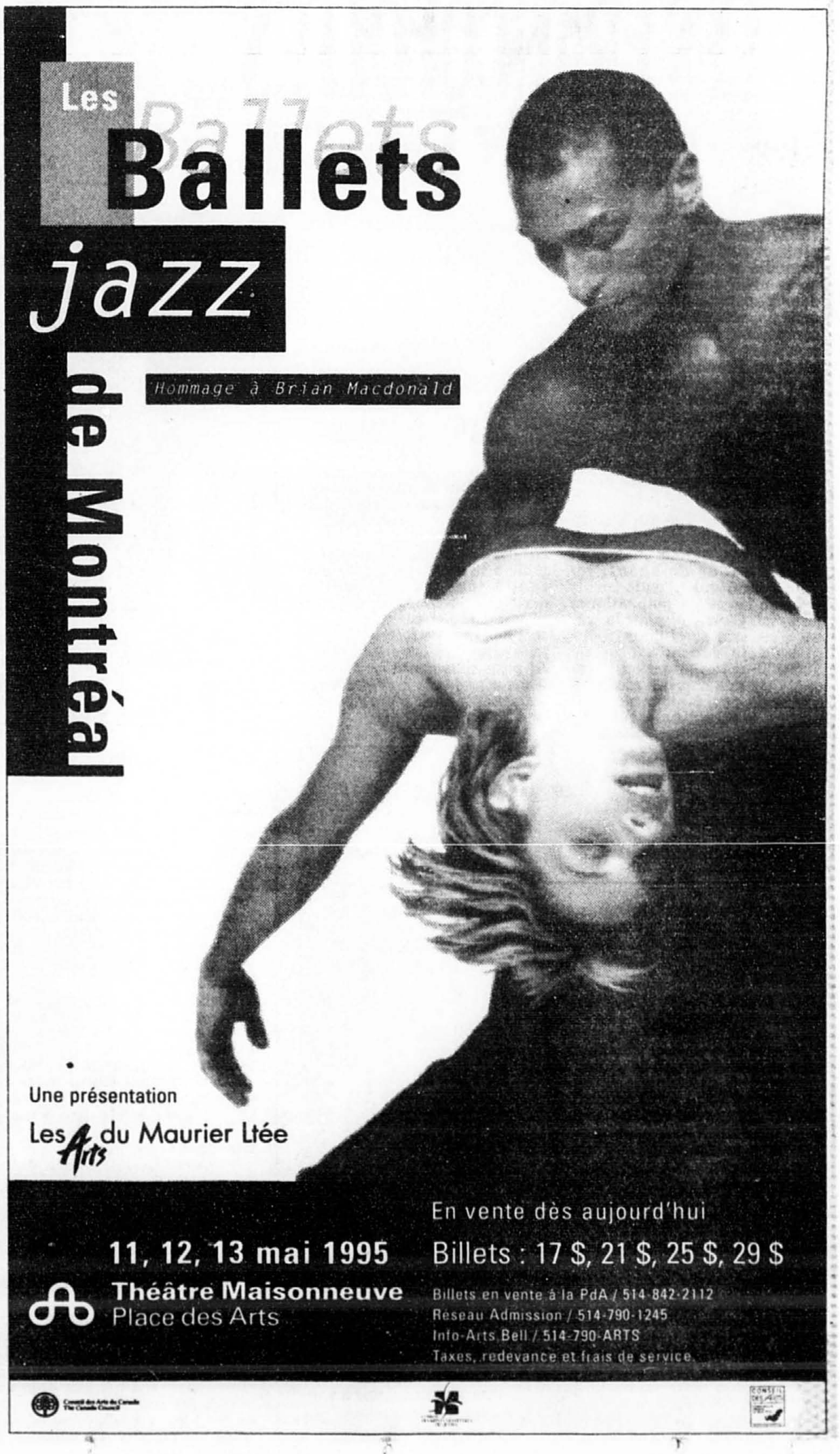
Les brèves interventions vocales furent convenables. Intéressante idée de placer le double choeur dans une galerie latérale. Maria Popescu a chanté impeccablement, mais ce Mahler demande une voix plus sombre.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE McGILL et CHOEURS (Choeur féminin de McGill et Choeur d'enfants de l'école F. A. C. E.).
Chef d'orchestre : Timothy Vernon. Soliste : Maria Popescu, mezzo-soprano. Hier soir, église Saint-Jean-Baptiste.

Programme
Symphonie no 3, en ré mineur, pour mezzo-soprano, choeur de femmes, choeur d'enfants et orchestre (1895-96) — **Mahler**







CHANSON

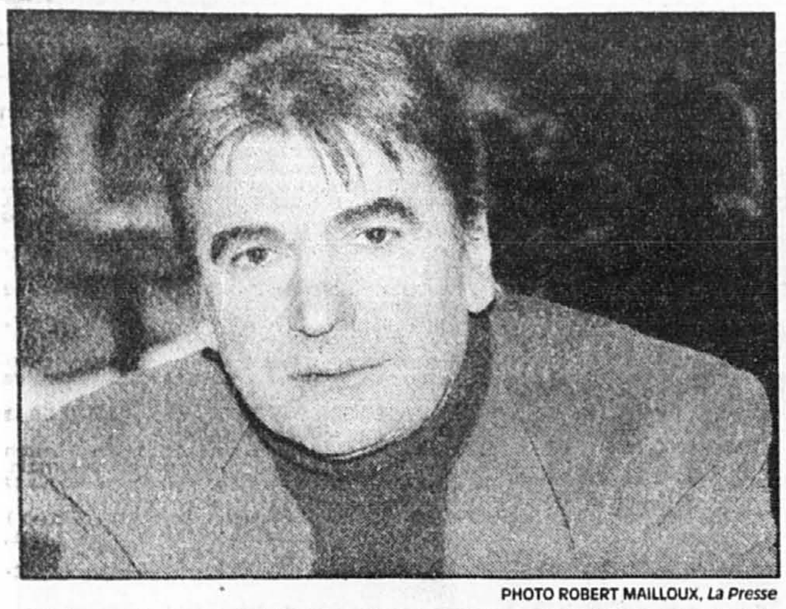


PHOTO ROBERT MAILLOUX, *La Presse*

Après avoir consacré les dernières années au théâtre et à la télévision, Serge Lama vient d'enregistrer un nouvel album.

Un premier album de Lama depuis 1987

MARIE-CHRISTINE BLAIS
collaboration spéciale

« Pour ce quinzième album studio, m'explique Serge Lama en entamant son steak, nous avons choisi 11 chansons sur les 56 qui étaient terminées, lesquelles 56 avaient été sélectionnées parmi 200 textes existants. Il y aurait donc pu y avoir d'autres chansons que celles finalement retenues sur *Lama*, sauf peut-être *Je te partage*, sur laquelle tout le monde était absolument d'accord. »

Si tout le monde était absolument d'accord avec *Je te partage*, c'est sans doute parce c'est elle qui rappelle le plus le Lama masochiste, le Lama pitoyable, le Lama amoureux transi, bref le Lama de *Je suis malade*, son grand succès de 1973 repris dernièrement par Lara Fabian — elle l'a même interprété en spectacle avec Lama il y a quelques semaines, à Paris.

« Je suis considéré comme un chanteur distrayant, alors que je suis aussi et surtout un tragique, un mélancolique, un nostalgique. »

Lama est en fait le premier album du chanteur depuis 1987, alors qu'il décidait de plonger dans le monde de la comédie et de la télévision : après avoir incarné Napoléon dans l'opérette du même nom qu'il a écrite en compagnie du compositeur Yves Gilbert (elle sera jouée de 1982 à 1988 aussi bien en France, en Belgique qu'ici — voir encadré), il jouera dans la pièce *La Facture* de Françoise Dorin, *Tôa* de Sacha Guitry et tiendra le rôle du commissaire Paparel dans la télésérie policière *En garde à vue* (26 épisodes toujours pas diffusés ici).

« Je pense que le fait d'avoir joué la comédie m'a aidé à en faire moins, même dans mon nouveau tour de chant, reprend celui qui n'avait jamais ménagé les gestes emphatiques jusqu'ici. C'est vrai pour la scène, c'est vrai aussi pour le disque (déjà vendu à plus de 100 000 exemplaires en France). Cela m'a appris à me discipliner un peu, à jouer plus mes textes, à être finalement un vrai interprète au service de l'auteur que je suis. »

Cette fois encore, il a fait appel aux musiques de ses collaborateurs de toujours, « la permanence » comme il les désigne, soit Alice Dona et Yves Gilbert (« je ne sais qu'écrire, moi », précise-t-il). C'est Alice Dona qui a signé notamment la musique de la chanson la plus réussie de l'album, à mon sens, *Oh comme les saumons*. une étonnante analogie entre ce poisson qui remonte les fleuves au moment de la frai et l'être humain qui effectue souvent un retour à ses origines au moment de sa maturité : « Ça m'est venu dans un bain bouillonnant, cet été, à Quiberon où j'étais en cure de thalassothérapie (rires). Elle a nagé jusqu'à moi, si j'ose dire. C'est ma préférée sur le disque. Une fois que l'image m'est venue, je me suis laissé entraîner par l'idée. J'ai appris les mots par coeur à mesure qu'ils me venaient, parce que je ne pouvais pas les écrire : j'étais couvert de boue ! »

Un tragique en spectacle

Cette chanson et plusieurs autres de *Lama* seront mêlées à une vingtaine d'autres au cours du spectacle que l'homme à la voix de stentor présentera ici, en octobre prochain, au théâtre Saint-Denis et au Capitole de Québec : « Les gens viennent trouver chez moi une énergie que je ne comprends pas bien. Je suis considéré comme un chanteur distrayant, alors que je suis aussi et surtout un tragique, un mélancolique, un nostalgique. Sur les 32 chansons que je chante en concert actuellement, il y a sept chansons disons amusantes, mais le reste est plutôt mélancolique. Un grand nombre de femmes et d'hommes m'ont écrit que je les avais aidées même par mes chansons. Mais ce n'est pas avec *Les p'tites femmes de Pigalle*. C'est plutôt avec *Je suis malade* ou *Je voudrais tant que tu sois là*. Que, quelque part, il y ait un écho de ce qu'ils ressentent dans une chanson, cela les réconforte, les rassure et les libère : 'Ah, je ne suis pas seul au monde à souffrir autant, ah, c'est comme cela que j'aimerais pouvoir dire que je souffre'. Il y a beaucoup de gens qui m'ont écrit pour me dire qu'ils avaient envoyé *Je suis malade* à la personne qui les faisait souffrir comme une lettre, une bouteille à la mer... » C'est en passant à tous ces gens qu'il a écrit *Je ne veux pas parler*, qui se termine pas ces mots : « *Je suis né pour me taire / Et pour faire rêver/Les âmes solitaires / Et pour nous consoler / De la douleur profonde / D'être venus au monde / Et de n'avoir personne à qui parler* ».

Napoléon: le vidéo

MARIE-CHRISTINE BLAIS
collaboration spéciale

Presque simultanément avec *Lama*, quinzième album studio de Serge Lama, le vidéo de la comédie musicale *Napoléon-Lama* est offert dans nos magasins.

Ce vidéo a la particularité d'avoir été enregistré en public à la Place des Arts où *Napoléon - Lama* avait tenu l'affiche 25 soirs en juin 1988, avec une distribution entièrement québécoise, si on excepte Lama, Christine Delaroche (qui joue Joséphine) et Dozier (le narrateur). On estime que plus d'un million de spectateurs ont vu cette comédie musicale dans la francophonie. « C'est la seule version qui a été faite sur vidéo, commente Lama. J'ai beaucoup hésité quand on me l'a proposé, parce que je trouvais que c'est un spectacle infilmable. Je trouve toujours qu'il est infilmable. Mais bon, c'est fait, c'est fait. Et puis, cela laisse une trace, un souvenir... »

Si, de fait, le résultat est honnête sans plus, cela fait tout de même plaisir de voir les Paul Buissonneau, Francis Reddy, Roger Joubert, Robert Marien, Linda Roy et cie jouer et chanter avec entrain cette opérette qui a le mérite de nous faire connaître Napoléon Bonaparte et dans laquelle Lama se défend avec beaucoup de naturel.

PHOTO *La Presse*

Serge Lama joue Napoléon, à la Place des Arts, le 12 mai 1988.

MUSIQUE CLASSIQUE

Une soirée de rire à l'opéra

Le Barbier de Séville *à l'OdM: la scénographie est familière mais la mise en scène et la distribution sont nouvelles*

CLAUDE GINGRAS

En ces temps troublés, le monde a un grand besoin de rire. Le nôtre, en particulier. On n'a qu'à observer la prolifération — et le succès — de tous ces humoristes qui pullulent sur nos scènes et au petit écran.

C'est sans doute ce phénomène qui a incité l'Opéra de Montréal à reprendre ce modèle d'opéra bouffe, *Il Barbiere di Siviglia*, qui est aussi, et peut-être en raison de son scénario d'un comique irrésistible, le plus célèbre des quelque 40 opéras de Rossini.

Le Barbier de Séville — pour utiliser le titre français courant, bien que l'ouvrage soit chanté dans l'italien original — prend l'affiche ce soir, 20 h, salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts, pour les six représentations habituelles.

Nos habitués d'opéra y retrouveront une scénographie familière, soit les décors et costumes que le regretté Robert Prévost créa pour une production de l'Opéra du Québec aux Jeux Olympiques de 1976. L'Opéra de Montréal, qui succéda à l'OdQ, reprit cette scénographie deux fois : en 1984 et en 1986, et la reprend de nouveau cette saison. En 1986, je l'avais trouvée « encore fraîche, dix ans après ». Retapée, comme c'est généralement le cas des productions datant de plusieurs années, elle devrait être, une décennie plus tard, encore très acceptable.

Mêmes décors et mêmes costumes, donc. Mais distribution nouvelle, mise en scène aussi. Si les trois présentations précédentes avaient réuni chaque fois des chanteurs différents, on y avait retrouvé immanquablement la mise en scène, à peine modifiée, de Jean Gascon, lui aussi disparu depuis. Cette fois, l'Opéra de Montréal a confié la direction d'acteurs au jeune Patrice Saint-Pierre, qui signa un très amusant *Fledermaus* au printemps 1993.

Quant à la distribution, elle est entièrement nouvelle, à une exception près : comme en 1976, en 1984 et en 1986, Claude Corbeil sera Don Basilio, le maître de musique.

PHOTO ROBERT SKINNER, *La Presse*

Linda Maguire (Rosina) et Russell Braun (Figaro) répétant mercredi dernier *Le Barbier de Séville*, présenté à compter de ce soir à l'OdM. Sauf pour Claude Corbeil, la distribution est nouvelle.

Ce qui nous amène à rappeler immédiatement l'intrigue, fort simple. Le vieux docteur Bartolo veut épouser sa pupille Rosina, que courtise le jeune comte Almaviva. Le barbier Figaro se fera le complice des deux amoureux et facilitera leur mariage. À cet égard, la scène la plus comique de l'opéra est certainement celle du deuxième acte où Almaviva, déguisé et prétendant remplacer un Don Basilio malade, pour la leçon de chant de Rosina, peut ainsi se rapprocher d'elle, cependant que Figaro fait la barbe à Bartolo et, ô malheur, que Don Basilio — le vrai — apparaît, en parfaite santé, à la grande surprise de tous.

La distribution

Le rôle du barbier Figaro a été confié à Russell Braun, jeune baryton de l'Ontario, fils d'un autre baryton, bien connu celui-là puisqu'il s'agit de Victor Braun. On pourra entendre Braun père cet après-midi même à la radiodiffusion du « Met », en Golaud de *Pelléas et Mélisande*. Quant au fils, il était l'un des solistes du *Messiah* de l'OSM en décembre dernier et vient de chanter Figaro à Chicago.

Pour cette production, l'OdM est revenu à la version pour mezzo-soprano du rôle de Rosina. On y entendra la Canadienne Linda Maguire ce soir et lundi soir, ainsi qu'à la dernière représentation, le 22 avril. Bien connue à Montréal, Mme Maguire chantait elle aussi dans le dernier *Messiah* de l'OSM. Pour lui permettre de remplir un engagement à l'étranger, l'OdM l'a libérée de son contrat pour les représentations de jeudi, de samedi prochain et du 19. Rosina sera alors chantée par Vivica Genaux, mezzo originaire de l'Alaska, qui tenait le rôle récemment à Milwaukee.

Un Italien, le ténor Vito Martino, reprendra le rôle d'Almaviva qu'il chantait récemment à Palm Beach, Floride, et un Américain, le baryton Peter Strummer (mari du soprano Linda Roark-Strummer), incarnera Bartolo. Danièle LeBlanc sera la servante Berta et Gaetan Labbé sera Fiorello, le serviteur d'Almaviva.

En l'absence de l'OSM actuellement en tournée au Japon, l'Orchestre Métropolitain sera dans la fosse et Timothy Vernon sera au pupitre. Récemment, M. Vernon dirigeait un programme viennois au Métropolitain. Avec l'Orchestre symphonique de McGill dont il est le titulaire, il donnait la troisième Symphonie de Mahler hier soir à l'église Saint-Jean-Baptiste. Ce soir, il passe à Rossini.

Son 16e opéra

Enfant prodige, fils de musiciens (un père trompettiste et corniste, une mère chanteuse), Gioachino Rossini composa son *Barbiere* en deux semaines, sur un livret tiré de la célèbre comédie de Beaumarchais *Le Barbier de Séville* ; il avait alors 24 ans et en était déjà à son 16e opéra. À la création, en 1816, à Rome, l'oeuvre connut un échec, résultat, semble-t-il, d'une cabale menée par les partisans de Giovanni Paisiello, déjà l'auteur d'un opéra sur le même sujet. Le *Barbiere* de Paisiello est encore joué de nos jours et le fut à Montréal il y a plusieurs années ; il en existe même quelques enregistrements.

Mais l'ouvrage de Paisiello ne connut jamais la popularité de celui de Rossini, que New York entendit dès 1819, et pratiquement oubliés aujourd'hui sont ceux, une douzaine en tout, que d'autres compositeurs écrivirent sur le même sujet, le plus ancien datant de 1776, soit l'année qui suivit la création de la pièce de Beaumarchais, et le plus récent, de 1924.

Beethoven lui-même admirait Rossini et en particulier cet ouvrage. « Donnez-nous d'autres *Barbiere* ! », lui lança-t-il. Mais Rossini ne retrouva jamais tout à fait la même verve. Plusieurs fois, du reste, il se tourna vers le genre sérieux, donnant *Semiramide*, *Le Siège de Corinthe*, *Guillaume Tell* et même, 70 ans avant Verdi, un *Otello* où le public cherche en vain le sourire du *Barbier*...

Claude Corbeil : Basilio depuis 30 ans

CLAUDE GINGRAS

Claude Corbeil interprète ici pour la quatrième fois le rôle de Don Basilio, le pittoresque maître de musique d'*Il Barbiere di Siviglia*. On l'y avait vu, en effet, dans les productions de 1976, de 1984 et de 1986.

Sa conception du personnage a-t-elle évolué en presque 20 ans ?

« Bien sûr, mais davantage dans la musique que dans le côté théâtral. À 55 ans bientôt — le 17 avril —, je me rends compte qu'il y a dans la musique tout ce qu'il faut pour arriver à projeter le personnage. Basilio est un rôle très chantant. Quand je l'ai fait la première fois — dans les années 62-63, à Québec, et en français —, je me laissais un peu emporter par le côté *slapstick* du personnage. La sagesse, qui vient avec l'âge, m'a révélé chez Basilio une émotion, qui est là, dans la musique, dans la ligne de chant. Aujourd'hui, je chante Basilio comme je jouerais du violoncelle. Car il ne faut pas l'oublier : dans l'opéra, nous jouons *en chantant*. Autrement, nous serions comédiens. »

Faut-il donc s'attendre à un « colpo di cannone » — un *coup de canon* — moins tonitruant dans le fameux *Air de la calomnie* où Basilio suggère à Bartolo un moyen de se débarrasser d'Almaviva ?

« Absolument pas. Mon personnage est toujours aussi comique. En fait, je trouve qu'il l'est encore plus, tout en étant plus sobre et, surtout, plus sincère... En vieillissant, on devient, je pense, plus sincère. »

Ce rôle de Basilio qu'il a chanté, dit-il, « des centaines de fois », il vient de le faire à Boston et le fera bientôt à Costa Mesa, en Californie. Il chante aussi, du même *Barbiere*, le rôle de Bartolo, « qui, bien que généralement chanté par une basse, est d'une tessiture plus aiguë que Basilio ».

Claude Corbeil habite maintenant Stockbridge, Mass., près de Tanglewood. Il aime beaucoup la musique instrumentale et joue lui-même de la guitare. Il vient d'ailleurs de signer un disque où il chante en s'accompagnant sur cet instrument.

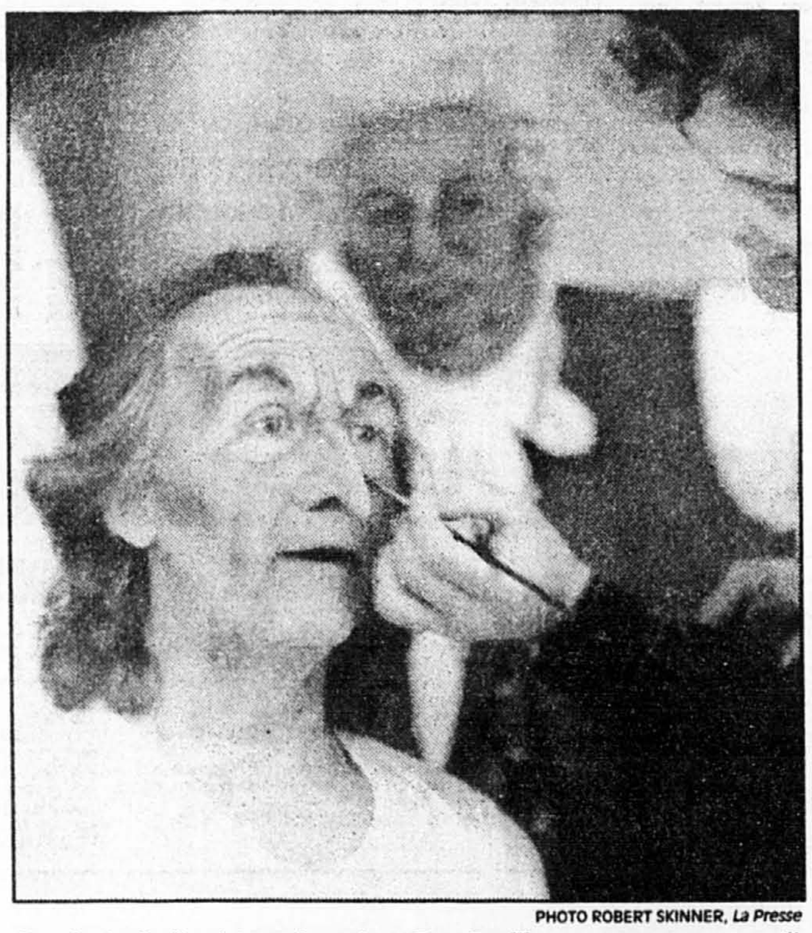


PHOTO ROBERT SKINNER, *La Presse*

Claude Corbeil est transformé en Don Basilio, un personnage qu'il a incarné des centaines de fois, dont trois déjà à Montréal.

L'été musical 1995: Lortie Plus...

CLAUDE GINGRAS

La saison musicale d'été se prépare et, à cet égard, quelques éléments de programmation nous sont déjà parvenus.

On sait que la série « Mozart Plus » de l'Orchestre Symphonique de Montréal à la basilique Notre-Dame sera centrée sur l'oeuvre pour piano et orchestre de Chopin et que Louis Lortie sera de nouveau le soliste de toute la série, et ce pour la quatrième année consécutive, après Beethoven en 1992, Tchaikovsky en 1993 et Liszt l'an dernier.

Lortie est d'ailleurs pressenti pour les deux prochaines années, alors qu'on célébrera « des anniversaires », se contente-t-il de rappeler. Nous pensons, bien sûr, à Brahms pour 1997, année qui marquera le centenaire de sa mort. Mais l'autre ?...

Tout cela a fait dire à un autre pianiste que la série devrait être rebaptisée « Lortie Plus ».

Cet été, Lortie jouera donc, de Chopin, les deux Concertos bien connus, mais aussi *Krakowiak*, la *Fantaisie sur « Là ci darem la mano » de Mozart*, la *Fantaisie sur des airs polonais* et la version piano-orchestre de l'*Andante spianato et Grande Polonaise brillante*.

Louis Lortie

Il mentionne un septième titre : l'*Allegro de concert*, op. 46. L'oeuvre est relativement connue, dans sa version pour piano seul. Mais il s'agirait, à l'origine, du premier mouvement d'un troisième Concerto projeté par Chopin. Un certain Nicodé en a fait, vers 1880, une transcription pour piano et orchestre dont il existe un enregistrement, par le pianiste turc Setrak, sous la marque Le Chant du Monde. Le bibliothécaire de l'OSM a été chargé d'entreprendre des démarches pour localiser la partition. « J'ai déjà commencé à travailler ces oeuvres concertantes », nous a dit le pianiste, actuellement au Japon avec l'OSM. Et c'est en guise de préparation à cette intégrale avec orchestre qu'il présentera deux récitals Chopin, salle Claude-Champagne, les 23 avril et 14 mai.

Au Festival international de Lanaudière, « la programmation change tous les jours », nous informe-t-on, en raison de problèmes financiers. Mais il y aura une saison, assure Louise Forand, qui prépare la programmation pratiquement seule en raison de la grave opération qu'a subie récemment le Père Lindsay.

L'OSM y jouera quatre fois. On sait que le spectacle Diana Soviero, donné à la Place des Arts le 7 mai, ne sera pas repris à Lanaudière. Nous avons également annoncé le retour à Joliette de Wilhelmenia Fernandez. Mais Gino Quilico, qui devait partager le concert avec elle, n'y sera pas.

On sait aussi que la série du mercredi soir à l'orgue de l'Oratoire Saint-Joseph sera consacrée aux 20 Sonates de Rheinberger. On connaît maintenant les noms des organistes : Raymond Daveluy et Rachel Laurin, en deux récitals chacun, compléteront la moitié de l'intégrale. Les autres invités : Bernhard Marx, de Fribourg-en-Brisgau, Donald Sutherland, de Bethesda, Maryland, Denis Bédard et John Vandertuin. Huit récitals en tout, du 5 juillet au 30 août.

La Maison Trestler, de Dorion, fera aussi connaître bientôt sa programmation d'été. Mais nous savons déjà que sa directrice Anne Robert y présentera le violoniste russe Viktor Pikaisen, un habitué du Domaine Forget qui, sauf erreur, ne s'est jamais produit à Montréal. Il jouera avec sa fille Tatiana au piano, comme toujours.

En bref

LE BALCON SERA FERMÉ

■ Le balcon de la salle Wilfrid-Pelletier — la troisième galerie, qu'on appelle à tort « le troisième balcon » mais qui est, tout simplement, « le balcon » — sera fermé la saison prochaine lors des concerts de l'OSM. Certains lecteurs s'en sont inquiétés. La direction précise que cette décision est purement d'ordre pratique. Bien que les 3 000 sièges de la salle ne soient pas tous vendus pour chaque concert, les chiffres fournis par l'OSM restent rassurants : la salle est pleine à 74 pour cent depuis deux saisons, soit une hausse par rapport aux deux précédentes où la moyenne d'assistance était de 67 puis de 68 pour cent. Néanmoins, la direction estime qu'il est inutile de laisser le balcon ouvert pour quelques douzaines de personnes, alors qu'on peut rapprocher le public de l'orchestre en plaçant les spectateurs du balcon à la mezzanine. Surtout, précise-t-on, que les prix des billets resteront les mêmes. C'est-à-dire qu'on s'asseoira à la mezzanine tout en payant le prix du balcon.

À L'AFFICHE CETTE SEMAINE

Les horaires de cette page doivent parvenir avant mercredi au Service des arts et spectacles, LA PRESSE, *7 Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9*

Théâtre

THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE (Place des Arts)
Le Sea Horse, d'Edward J. Moore. Mise en scène d'André Brassard. Trad. de Michel Dumont et Marc Grégoire. Avec Francine Ruel et Gilles Renaud. Du mar. au ven., 20 h ; sam., 16 h 30 et 21 h. Jusqu'au 13 mai.

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE (84 o., Ste-Catherine)
Auj., 16 h, 21 h ; mar. et merc., 20 h, *La Mégère apprivoisée*, de William Shakespeare. Mise en scène de Martine Beaulne. Avec Macha Limonchik et Denis Bernard.

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT (4664, St-Denis)
Auj., 16 h et 21 h, *Le Visiteur*, de Éric-Emmanuel Schmitt. Mise en scène de Guillermo de Andrea. Avec Jacques Godin, Marc Béland, Micheline Bernard et Pierre Lebeau.

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI (3900, St-Denis)
Appelle-moi, d'Élizabeth Bourget. Mise en scène de Jean-Stéphane Roy. Avec Annick Bergeron et Martin Dion. Du merc. au sam., 20 h ; dim., 15 h. Jusqu'au 20 avril. - Lun., 20 h, *Le seigneur des lumières*, de Nelson Villgra (lecture).

NCT (Salle Fred-Barry)
À compter de jeu., 20 h 30, *Pour l'amour de Marie Salat*, de Régine Desforges. Mise en scène de Marie Lalonde. Avec Geneviève Martin et Diane Ouimet.

ESPACE LIBRE (1945, Fullum)
Auj., *Cinquante*, de Robert Gravel et Jean-Pierre Ronfard : 20 h. - *Une saison en enfer*, de Rimbaud : 22 h.

ESPACE GO (4890, St-Laurent)
Le Triomphe de l'amour, de Marivaux. Mise en scène de Claude Poissant. Avec Jean-François Casabonne, Marc Legault, Sylvie Léonard, Julie McClemens, Luc Picard, Dominique Quesnel et Stéphane Simard : 20 h. Jusqu'au 6 mai.

ESPACE LA VEILLÉE (1371 e., Ontario)
Le Petit Cirque de Barbarie, de Claude Paiement. Avec Normand Carrière, Lysane Gendron, Pierre Mailloux, Sylvain Marcel, Charles Préfontaine et Luc Roy. Présentation de la Compagnie de Théâtre Harpagon : 20 h. Jusqu'au 29 avril.

THÉÂTRE DE LA CHAPELLE (3700, St-Dominique)
Auj. et dem., 20 h, *En attendant Tchekhov : Une demande en mariage* et *L'Ours*, d'Anton Tchekhov. Mise en scène de Grigori Ziskin.

THÉÂTRE DE LA BIBLIOTHÈQUE (1030, St-Hubert)
L'école des Bouffons, de Michel de Ghelderode. Mise en scène de Stéphane Cheynis. Avec Phoebe Greenberg, Rénald Laurin, Leni Parker, Patrice Savard, Stéphane Séguin et Françoise Simon. Du mar. au sam., 20 h. Jusqu'au 22 avril.

CENTRE CULTUREL CALIXA-LAVALLÉE (3819, Calixa-Lavallée)
Auj. et dem., 20 h, *Pieds nus dans le parc*, de Neil Simon. Trad. de Josée Labossière. Mise en scène de Christian Guay. Avec Maryse Chevrier, Marie-Josée Corneau, Mark Tremblay et Michel Vaugeois.

AU PORTE DISPARU (957 e., Mont-Royla)
Auj., 20 h, *Bachelor*, de Louise Roy, Louis Saia et Michel Rivard. Mise en scène de André Naud. Avec Nathalie Costa.

LION D'OR (1676 e., Ontario)
Lun., 20 h 30, *C't'à ton tour, Laura Cadieux*, de Michel Tremblay. Avec Manon Gauthier.

CENTRE D'ESSAI (Université de Montréal, Service des activités culturelles, pavillon J.A.DeSève, 6ième étage, métro Édouard-Montpetit)
Auj. et dem., 20 h, *P'pa*, collage de textes sous la direction de Patrick Quintal.

STUDIO-THÉÂTRE JEAN-VALCOURT (100 e., Notre-Dame)
Auj., 20 h, *La Gloire des filles à Magloire*, d'André Ricard. Avec Josée Forget, Chantal Lapointe, Francis Soucy, Julie Surprenant et Charles Vinson.

CENTRE DES ARTS SAIDYE BRONFMAN (5170, Chemin de la Côte Ste-Catherine)
Auj. et dem., 20 h, *Passion Play*, de Peter Nichols. Mise en scène d'Alexandre Hausvater.

THÉÂTRE DE LA VILLE (180 e., de Gentilly e., Longueuil)
Jeu., 20 h, *Soudain l'été dernier*, de Tennessee Williams. Mise en scène de René Richard. Avec Sylvie Drapeau, Andrée Lachapelle, Frédérique Collin, Normand d'Amour, Jasmine Dubé, François Longpré et Danièle Lorain.

SALLE ANDRÉ-MATHIEU (475, boul. de l'Avenir, Laval)
Auj. et dem., 20 h, *Cul de sac*. Avec Pierrette Robitaille, Bernard Fortin, Chantal Lamarre, Jacques Girard et Luc Gouin.

MAISON DE LA CULTURE DE GATINEAU (855, boul. de la Gappe, Gatineau)
Auj., 20 h, *Duo pour voix obstinées*, de Maryse Pelletier. Avec René Gagnon et Linda Roy.

Pour Enfants

MAISON THÉÂTRE (255 e., Ontario)
Auj. et dem., 15 h, *Pierrette Pan, ministre de l'Enfance et des Produits dérivés*, de Jasmine Dubé. Mise en scène de Martin Faucher. Avec Monique Joly et Brigitte Paquette.

THÉÂTRE BISCUIT (221 o., St-Paul)
L'Oiseau d'or. Mise en scène de Vladimir Ageev. Avec Luc Charest, Alain Olivier Lapointe et Eric Pettigrew. Sam., dim., 15 h. Jusqu'au 23 avril.

Danse

ESPACE TANGENTE (840 e., Cherrier)
Auj., 20 h 30 ; dem., 19 h 30, Sarah Bild. Série des majeurs. Dem., 14 h, Estelle Clareton, Peter James, Janet Oxley, Harold Rhéaume, Normand Guilbeault et René Lussier. Série L'instant de l'instinct.

AGORA DE LA DANSE (840 e., Cherrier)
Auj., 20 h, spectacle de Sylvie Plamondon et Nanci Paquette, étudiantes en danse de l'UQAM. Merc., jeu. et ven., 20 h, *L'Oeuf allé*, de Kathleen Dubé.

SALLE ANDRÉ-MATHIEU (475, boul. de l'Avenir, Laval)
Mar., 13 h, 20 h, *Parfois la nuit...*, chorégraphie de Massimo Agostinelli.

Musique

UQAM (405 e., Ste-Catherine)
Auj., 13 h 30, Rassemblement de chorales d'enfants. Dir. Agnes Grossmann.

CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASTEUR
Auj., 15 h, I Musici de Montréal. Dir. Yuli Turovsky. Répétition publique. Dim., 15 h 30, Jean-François Latour, pianiste : Fauré, Debussy, Prokofiev ; Quatuor à cordes Cartier : Mendelssohn, Pépin, Beethoven. Lun., 20 h, Trio de percussion de Bâle. Kagel, Weissbarg, Kutterer, Favre. Mar., 20 h, Ensemble du Conservatoire. Rossini, Frescobaldi, Handel, Stravinsky. Mer., 20 h, conférence de Jean Boivin : Olivier Messiaen et le Québec. Jeu., 20 h, Jean Saulnier, pianiste. Beethoven, Brahms, Bernstein, Corigliano. Ven., 20 h, *Via Crucis* (Liszt). Françoise Faucher, récitante, et Jean Marchand, pianiste.

ÉCOLE VINCENT-D'INDY (628, Côte Ste-Catherine)
Auj., 16 h 30, Les Petits Violons. Dir. Jean Cousineau. Mozart, Rossini, Roussel.

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier)
Auj., 20 h, *Il Barbiere di Siviglia* (Rossini). Opéra de Montréal. Première. Russell Braun, baryton, Linda Maguire, mezzo-soprano, Vito Martino, ténor, Peter Strummer, baryton, Claude Corbeil, basse, Danièle LeBlanc, mezzo-soprano, Gaétan Labbé, baryton. Choeur de l'OdM et Orchestre Métropolitain. Dir. Timothy Vernon. Autres représentations : lun., jeu, ainsi que les 15, 19 et 22 avril.

PLACE DES ARTS (Salle Maisonneuve)
Lun., 20 h, Orchestre de chambre McGill. Dir. Alexander Brott. Vladimir Feltsman, pianiste. Concertos pour piano K. 488 et 491 et Symphonie no 40 (Mozart).

UNIVERSITÉ McGILL (Redpath Hall)
Auj., 20 h, Quatuor de saxophones Nelligan. Denisov, Pousseur, Archer, Joachim, Vivier, Fontaine, Beglarian.

UNIVERSITÉ McGILL (Pollack Hall)
Dim., 15 h 30, Gil Shalam, violoniste, et Akira Eguchi, pianiste. Sonate pour violon seul (Prokofiev), Sonates op. 30 no 2 (Beethoven), op. 100 (Dvorak) et op. 108 (Brahms). Ladies' Morning Musical Club. Jeu., 20 h, I Musici de Montréal et Choeur du Studio de Musique ancienne de Montréal. Dir. Yuli Turovsky. Concertos grossos op. 6 nos 10, 11 et 12 et *Dixit Dominus* (Handel).

UNIVERSITÉ McGILL (concerts gratuits). Pollack Hall
Mer., 20 h, Ensemble de musique contemporaine. Dir. Bruce Mather.

UNIVERSITÉ McGILL (concerts gratuits). Redpath Hall
Dim., 20 h, Ensemble de saxophones. Dir. Gerald Danovitch. Lun., 20 h, William Irwin, trompettiste, et James Zimmerman, tromboniste. Mer., 20 h, Choeur Universitaire.

GESÙ
Auj., 20 h, Ensemble Anonymus. *Ars Nova*.

HÔTEL DE VILLE (Lachine)
Dim., 15 h, Trio Lyra. Mozart, Beethoven, Ravel.

ÉGLISE SAINT-VIATEUR (Outremont)
Dim., 15 h, Dimiter Jordanov, hautboïste, et Hélène Panneton, organiste.

CHRIST CHURCH CATHEDRAL
Dim., 16 h, Cathedral Singers. Mer., 12 h 30, Gerald Wheeler, organiste. Bach.

WESTMOUNT PARK CHURCH (angle Maisonneuve-Lansdowne)
Dim., 16 h, Jennifer Rasor, soprano, et Derek Yaple-Schobert, pianiste. Grieg, Debussy, Liszt, Mozart, Puccini. (Reprise mer., 19 h 30, Collège Marianopolis, 3880, Côte-des-Neiges).

ÉGLISE SAINT-JEAN-BAPTISTE
Dim., 20 h, Orchestre et Chorale du Conservatoire. Dir. Louis Lavigueur. Diane Gagnon, trompettiste, Isabelle Chouinard, violoncelliste, Penelope Dale, soprano, Vincent Ranallo, baryton. Concerto pour trompette (Chaynes), Concerto pour violoncelle (Barber), *Ein deutsches Requiem* (Brahms). Lun., 20 h, Ensemble vocal Arts-Québec et orchestre. Dir. Yves Courville. Bach, Mozart. Mer., et ven., 20 h, Choeur de l'UQAM et Orchestre de la Société Philharmonique de Montréal. Dir. Miklos Takacs. *Requiem* (Mozart), *Messe Lord Nelson* (Haydn).

ÉGLISE SAINT-DENIS (454 e., Laurier)
Dim., 20 h, Les Voix Humaines (violes de gambe). Marais, Sainte-Colombe.

SALLE PIERRE-MERCURE
Lun., 20 h, Catherine Robbin, mezzo-soprano. Au piano : Michael McMahon. Enesco, Strauss, Chanler, Britten, Montsalvatge. Pro Musica.

ÉGLISE SAINT-ARSÈNE (1015 e., Bélanger)
Lun., 20 h, Chorale du Gesù et Pierre Flynn, chanteur.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL (Salle Claude-Champagne)
Mar., 20 h, Harmonie et Choeur de clarinettes de la Faculté de Musique. Dir. Alain Cazes et André Moisan. Spohr, Bruckner, Mozart.

UNIVERSITÉ CONCORDIA
Mer., 20 h, Concordia Choir. Dir. Elizabeth Haughey. *Israel in Egypt* (Handel).

BASILIQUE NOTRE-DAME
Ven., 20 h, Les Disciples de Massenet. *Requiem* (Mozart) et *Les Sept Paroles du Christ* (Dubois).

ÉGLISE ST.ANDREW AND ST.PAUL
Ven., 20 h, Choeur de l'église. Dir. Bruce A. Wheatcroft. *Messiah* (Handel).

ÉGLISE SAINT-STANISLAS (1350, r. Saint-Joseph)
Ven., 20 h, Choeur de la Montagne. *Requiem* (Mozart).

PAVILLON DES ARTS (Sainte-Adèle)
Auj., 20 h, Quatuor Claudel. Quatuors op. 18 no 2 et op. 130 (Beethoven).

MAISON DES ARTS (Laval)
Auj., 20 h, *Monsieur Beaucaire* (Messager). Théâtre d'Art lyrique de Laval.

Variétés

PLACE DES ARTS (Studio-théâtre du Maurier)
Auj., *Viens, on va se faciliter la vie*, avec Hélène Pedneault et Sylvie Tremblay ; lun., Sylvain Leblanc, Manon Lévesque et Ghislaine Lorrain : 20 h.

MÉTROPOLIS (55 e., Ste-Catherine)
Auj., 21 h, Me, Mom and Morgentaler.

THÉÂTRE ST-DENIS
Auj. et dem., 20 h, Raymond Devos.

LA LICORNE (4559, Papineau)
Auj., 21 h, André Duchesne.

SALLE DU GESÙ (1200, Bleury)
Merc., 20 h, Michel Donato.

CAFÉ CAMPUS (57 e., Prince-Arthur)
Auj., 20 h, Goo Goo Girls ; dem., 20 h, Mimi's.

CLUB SODA (5240, Ave. du Parc)
Auj., 20 h, Ginger ; minuit, Junior Wells. Dem., 13 h, The Bands et Down From Heaven.

BELMONT (4483, St-Laurent)
Merc., 21 h, LIMonade (ligue-école de la LIM).

MONUMENT NATIONAL (1182, St-Laurent)
Sliding In All Directions, de Judith Thomson, John Mighton, Norbert Ruebsaat et Donald Molnar. Avec Karen Young. Du merc. au sam., 20 h 30 ; dim., 14 h. Jusqu'au 15 avril.

L'ÉCUME DES JOURS (4123A, St-Denis)
Merc., dès 20 h, place aux poètes avec Hélène Monette et D. Kimm.

SPECTRUM (318 o., Ste-Catherine)
Lun., 20 h, Belly.

LES DEUX PIERROTS (104 e., St-Paul)
Auj., 20 h, groupe de Daniel Blouin et Alex Sohier.

LE BISTRO D'AUTREFOIS (1229, St-Hubert)
Auj., 21 h, Jacques Antonin.

LES BEAUX ESPRITS (2073, St-Denis)
Auj., Marie-Josée Careau ; dem., Serina Yung ; 22 h 30.

QUAI DES BRUMES (4481, St-Denis)
Auj., les Moutons Noirs ; dem., Louise Allaire ; lun., Claude Lamothe et Michel Donato ; 21 h 30.

L'AIR DU TEMPS (191 o., St-Paul)
Auj. et dem., dès 21 h, Michel Cusson et le Wild Unit.

LA BOÎTE À MARIUS (5885, Papineau)
Auj., dès 21 h, Erik DesRanleau et Daniel Thibault.

LE P'TIT BAR (3451, St-Denis)
Auj. et dem., 21 h 30, Marcel Soulodre.

CAFÉ THÉLÈME (311 e., Ontario)
Auj., 21 h 30, groupe J.C.

CAFÉ SARAJEVO (2080, Clark)
Auj., dès 21 h, Lily's Tigers.

L'AUTRE BAR (278 o., Laurier)
Auj., 21 h 30, Wray Downes, Dave Turner et Brian Hurley.

BIDDLE'S (2060, Aylmer)
Auj., de 19 h à 22 h ; Duo Greg Amirault ; de 22 h à 2 h, Charlie Biddle ; dem., de 19 h à minuit, Trio Bernard Primeau.

LA PLAYA (4459, St-Laurent)
Auj., 22 h, Chevere Band.

LA CAVE DU ST-GABRIEL (420, St-Gabriel)
Dem., 20 h, Chantale Marchand.

MAISON D'ARTS FRA ANGELICO (1320, Wolfe)
Auj., 20 h, concert Dew.

O'BLUES (7567, boul. Taschereau, Brossard)
Auj., dès 21 h, Jimmy James.

THÉÂTRE DES DEUX RIVES (30 nord, boul. du Séminaire, St-Jean-sur-Richelieu)
Auj., 17 h, 21 h, Patrick Huard.

L'OSMOSE (Verchères)
Auj., 22 h, Ginette Pelletier.

Expositions

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN (185 o., Ste-Catherine)
Oeuvres de Michael Snow, Angela Grauerholz, Jocelyne Alloucherie. Exposition *La Collection : quelques oeuvres marquantes*. Du mar. au dim., de 11 h à 18 h ; merc., de 11 h à 21 h.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL (1379 o., Sherbrooke)
Pavillon Jean-Noël Desmarais : auj. et dem., de 11 h à 18 h, expositions *Gauguin et l'école de Pont-Aven, Processus de création, Porcelaine des compagnies des Indes* et *Secrets d'atelier*. - Pavillon Benaiah Gibb : Exposition *Acquisitions récentes : art canadien du vingtième siècle, Le goût de l'estampe : pièces choisies de la Société des collectionneurs d'estampes de Montréal*. Du mar. au dim., de 11 h à 18 h ; merc., de 11 h à 21 h.

LA GALERIE D'ART (1390 o., Sherbrooke)
Oeuvres des artistes de la galerie. Du mar. au ven., de 11 h à 16 h ; sam., dim., de 12 h à 16 h. Jusqu'au 30 avril.

MUSÉE McCORD (690 o., Sherbrooke)
Auj. et dem., de 10 h à 17 h, exposition *Courtepointes anciennes de la Nouvelle-Écosse*.

MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE ET D'HISTOIRE DE MONTRÉAL - POINTE-À-CALLIÈRE (350, Place Royale)
Exposition *Le port de Pierre Bourgault, Gilles Vigneault et Helmut Lipsky*. Jusqu'au 15 avril.

MUSÉE MARC-AURÈLE FORTIN (118, St- Pierre)
Peintures de John F. Marok. Du mar. au dim., de 11 h à 17 h. Jusqu'au 14 mai.

MUSÉE D'ART ST-LAURENT (615, Ave. Ste-Croix)
Auj. et dem., de 12 h 30 à 17 h, exposition *Rêves tissés*.

ARTICULE (15 o., Mont-Royal, Suite 105)
Exposition *Damage Control : Le retour à la fabrique* installation de Joan Rzadkiewicz. Installation de Cathy Sisler. Du merc. au dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 23 avril.

LA CENTRALE - GALERIE POWERHOUSE (279 o., Sherbrooke)
Oeuvres d'Alexa Wright et Louise Wilson. Du merc. au dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 7 mai.

CENTRE SAIDYE BRONFMAN (5170, Chemin de la Côte Ste-Catherine)
Oeuvres des étudiants. Du lun. au jeu., de 9 h à 21 h ; ven., de 9 h à 14 h ; dim., de 10 h à 16 h. Jusqu'au 23 avril.

CENTRE CANADIEN D'ARCHITECTURE (1920, Baile)
Expositions *Richard Henriquez et le théâtre de la mémoire, Les photographies d'Édouard Baldus : paysages et monuments de France*. Merc., ven. de 11 h à 18 h ; jeu., de 11 h à 20 h ; sam., dim., de 11 h à 17 h. Jusqu'au 23 avril.

CENTRE D'EXPOSITION CIRCA (372 o., Ste-Catherine, Suite 444)
Expositions *D'amour et de cul*, oeuvres de Pascale Archambault et *La Fille et son Chat-cheval*, oeuvres d'Alex Kempkens. Du merc. au sam., de 12 h à 17 h 30. Jusqu'au 29 avril.

CENTRE DE DESIGN UQAM (200 o., Sherbrooke)
Auj. et dem., exposition *Choses vues*.

CENTRE DES ARTS CONTEMPORAINS DU QUÉBEC (4247, St-Dominique)
Exposition *Entre le noir et le blanc*, oeuvres de Nicole Mongeon-Cardin. Du mar. au sam., de 11 h à 17 h. Jusqu'au 22 avril.

CENTRE INTERCULTUREL STRATHEARN (3680, Jeanne-Mance)
Exposition *Récit nomadeTerritories*. Du lun. au ven., de 12 h à 20 h ; sam., dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 13 avril.

DIDACTART (4710, St-Ambroise, Suite 334)
Auj. et dem., de 13 h à 17 h, oeuvres de Kittie Bruneau.

ÉDIFICE BELGO (372 o., Ste-Catherine)
Festival interculturel de la peinture et de la sculpture. Du mar. au ven., de 10 h à 17 h ; sam., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 28 avril.

GALERIE ARTS TECHNOLOGIQUES (813 e., Ontario)
Auj., de 14 h à 18 h, exposition *Dangerous Games*, oeuvres de Peter Huemer. À compter de merc., exposition *L'estampe technologique*. Du mar. au dim., de 14 h à 18 h.

GALERIE CHRISTIANE CHASSAY (372 o., Ste-Catherine, Suite 418)
Oeuvres de Brigitte Radecki et Maria Hlady. Du merc. au sam., de 12 h à 18 h. Jusqu'au 29 avril.

GALERIE CLARK (1591, Clark, 2e étage)
À compter de jeu., oeuvres de Nicolas Baier et Stéphanie Béliveau. Du jeu. au dim., de 12 h à 18 h.

GALERIE BERTRAND H. DALVY (1628 B o., Sherbrooke)
Exposition *Objets secrets, Objets sacrés* (masques et sculptures anciennes d'Afrique de l'Ouest). Du mar. au sam., de 11 h à 18 h.

GALERIE D'ART D'OUTREMONT (216, Querbes)
Exposition *Ensemble*, oeuvres de Bozena Happach et Bruno Gérard. Du mar. au ven., de 13 h à 18 h ; sam. et dim., de 13 h à 16 h. Jusqu'au 16 avril.

GALERIE D'ARTS CONTEMPORAINS (2122, Crescent)
Oeuvres de Jéonel Jules. Jusqu'à jeudi.

GALERIE DAZIBAO (279 o., Sherbrooke, Suite 311C)
Oeuvres de Mireille Laguë. Du merc. au ven., de 12 h à 18 h ; sam., dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 30 avril.

GALERIE DE BELLEFEUILLE (1367, Ave. Greene)
Oeuvres de Helen Lucas. Du lun. au sam., de 10 h à 18 h ; dim., de 12 h 30 à 17 h 30.

GALERIE DE LA VILLE (12001, de Salaberry)
Exposition *Reflets de rêves*, oeuvres de Colleen Ayoup, Karl Philip Duarte, Elizabeth Knox, Stephanie Kretzschmer et Sheryl Ann Medicoff. Du mar. au ven., de 14 h à 17 h ; merc., de 18 h à 21 h ; dim., de 13 h à 16 h. Jusqu'au 23 avril.

GALERIE DU SAC (Pavillon J.A.DeSève, 2332, Édouard-Montpetit, 4ième étage)
Exposition *Concours interuniversitaire de photographies 1944-1995*. Du mar. au ven., de 12 h à 18 h ; sam., de 14 h à 17 h. Jusqu'au 21 avril.

GAIERIE ERIC DEVLIN (460 o., Ste-Catherine)
Oeuvres de Pierre Blanchette. Du merc. au ven., de 12 h à 18 h ; sam., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 6 mai.

GALERIE ESPACE VERRE (1200, Mill)
Exposition *La Pâte de verre au Québec*, oeuvres de Gilles Désaulniers, Susan Edgerley, Rose Grégoire, Ronald Labelle, Jean-Paul Martel, France Pagé, Carole Pilon, Astri Reusch et Donald Robertson. Du lun. au ven., de 9 h à 17 h. Jusqu'au 5 mai.

GALERIE GRAFF (963 e., Rachel)
Auj., de 12 h à 17 h, oeuvres de Marie-Chrystine Landry.

GALERIE DUNCAN HODGSON (Musée Redpath de l'Université McGill)
Exposition *Neuf grenouilles et un crapaud*. Jusqu'au 30 août.

GALERIE KLIMANTIRIS (742, boul. Décarie)
Peintures de Francesco Alberti. Jusqu'au 15 avril.

GALERIE ELENA LEE VERRE D'ART (1428 o., Sherbrooke)
Oeuvres de Daniel Crichton. Du mar. au ven., de 11 h à 18 h ; sam., de 11 h à 17 h. Jusqu'au 25 avril.

GALERIE LEONARD & BINA ELLEN (1400 o., de Maisonneuve)
Oeuvres de Yves Gaucher. Du lun. au ven., de 11 h à 19 h ; sam., de 11 h à 17 h. Jusqu'au 6 mai.

GALERIE LIPPEL (2157, Mackay)
Exposition de boucliers d'Afrique de l'Est et armes rituelles des Fang et des Kuba. Jeu., ven., sam., de 13 h à 17 h.

GALERIE MCLURE (350, Ave. Victoria)
Exposition annuelle des étudiant (e)s adultes. Du lun. au ven., de 10 h à 18 h ; sam., de 10 h à 17 h. Jusqu'au 20 avril.

GALERIE MICHEL-ANGE (430, Bonsecours)
Oeuvres de Ayotte, Barbeau, Beaulieu, Bellefleur, Dallaire, Duguay, Fortin, Hébert, Jones, Leduc, Peiland, Richard et Masson. Du mar. au dim., de 11 h à 17 h.

GALERIE OBORO (4001, Berri)
Installations de Kevin Kelly. Du merc. au dim., de midi à 17 h. Jusqu'au 23 avril.

GALERIE OPTICA (3981, St-Laurent, Suite 501)
Oeuvres de Robert Saucier et Josée Bernard. Du mar. au sam., de 12 h à 17 h ; jeu., de 12 h à 18 h 30. Jusqu'au 22 avril.

GALERIE PORT-MAURICE (8420, boul. Lacordaire)
Exposition *Au fond de mon coeur j'ai découvert...*, sculptures de Liz Davidson. Jusqu'au 30 avril.

GALERIE SHAYNE (5471, Ave. Royalmount)
Peintures de Peter Beckett et Joel Masewich. Verre de Maurice Garceau. Jusqu'au 14 avril.

GALERIE SKOL (279 o., Sherbrooke, Suite 311A)
Auj. et dem., de 12 h à 17 h, peintures et photographies de Michèle Lorrain.

GALERIE STORNAWAY (1407, St-Alexandre)
À compter de ven., oeuvres de Francine Leduc et Ismaïla Manga.

GALERIE TROIS POINTS (372 o., Ste-Catherine, suite 520)
Oeuvres de Marcel Saint-Pierre. Du merc. au ven., de 12 h à 18 h ; sam., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 29 avril.

GALERIE JEAN-PIERRE VALENTIN (1434 o., Sherbrooke)
Oeuvres de Pellan, Borduas, Leduc, Suzor-Côté, Jones, Bellefleur, Roberts, Deberdt, Gamache, Jost, Vondrejs et Lévy.

GALERIE VERMEILLE (4464 o., Ste-Catherine)
Peintures de John Vandenengel.

GALERIE VOX (4060, St-Laurent)
Exposition *Et encore, de la poussière*, photographies de Marie-Jeanne Musiol. Jusqu'au 16 avril.

GALERIE WADDINGTON & GORCE (2155, Mackay)
Oeuvres de Belzile, Jauran, Jérôme et Toupin. Jusqu'au 29 avril.

GUILDE CANADIENNE DES MÉTIERS D'ART DU QUÉBEC (2025, Peel)
Oeuvres de la collection permanente d'art indien. Jusqu'au 26 avril.

GUILDE GRAPHIQUE (9 o., St-Paul)
Oeuvres sur papier de Kittie Bruneau et Lyne Bastien. Du mar. au sam., de 10 h à 18 h ; dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 31 avril.

JARDIN BOTANIQUE (Pavillon japonais)
Peintures de Lynn Matsuoka. Jusqu'au 27 avril.

L'OREILLE RECOUSUE (4835 e., Ste-Catherine)
Oeuvres de Jocelyn Boucher et François Hudon. Jeu., ven., de 12 h à 20 h ; sam., dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 16 avril.

MAISON D'ART FRA ANGELICO (1320, Wolfe)
Exposition *14 femmes se rencontrent sur le chemin de la croix*. Jusqu'au 22 avril.

OBSERVATOIRE (372 o., Ste-Catherine, Suite 426)
Exposition *Portraits*, dessins de Sophie Jodoin. Du mar. au sam., de 11 h 30 à 17 h 30. Jusqu'au 22 avril.

OCCURRENCE (460 o., Ste-Catherine, Suite 307)
Exposition *Histoire Domestique*, installation de Daniel Roy. Du merc. au dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 15 avril.

SALLES DU GESÙ (1200, de Bleury)
Peintures de Christine Palmieri et gravures de Marcel Lapointe. Du merc. au sam., de 12 h à 18 h. Jusqu'au 22 avril.

S. Space enSEMBLE (4928 o., Sherbrooke, 2ième étage)
Exposition *Paysage de rêve*, oeuvres de Sol Levinson. Du merc. au dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 16 avril.

Hors-Montréal

CENTRE CULTUREL MGR. POISSANT (566, boul. Marie-Victorin, Boucherville)
Peintures de Carole Dufresne. Jusqu'au 30 avril.

CENTRE D'EXPOSITION DES GOUVERNEURS (90, Chemin des Patriotes, Sorel)
Exposition *Les apparences*, installation de Paul Béliveau. Du merc. au ven., de 10 h à 17 h ; sam., dim., de 13 h à 17 h. Jusqu'au 16 avril.

CENTRE D'EXPOSITION DU VIEUX-PALAIS (185, du Palais, St-Jérôme)
Auj. et dem., de 13 h à 17 h, oeuvres de Reynald Connoly.

CENTRE D'ART OZIAS LEDUC (1090, Chemin de la Montagne, Mont St-Hilaire)
Peintures de J.-P. Riopelle, J. McEwen, C. Le Sauteur, F. Toupin, P.-V. Beaulieu, S. Cosgrove, H. Masson, A. Pellan, P.E.Borduas, P. Surrey, F.A. Vermer, J. Dallaire, J. Hammond, M.A. Suzor Côté, M.A. Fortin, M. Ferron, O. Leduc, R. Duguay, L. Bellefleur et C. Krieghoff. Du merc. au dim., de 11 h à 17 h. Jusqu'au 5 mai.

COSMODÔME (2150, Autoroute des Laurentides, Laval)
Spectacle multimédia *La route des étoiles*. Du mar. au dim., de 10 h à 18 h.

EXPRESSION - CENTRE D'EXPOSITION DE ST-HYACINTHE (495, St-Simon)
Exposition *Zone d'énergie*, oeuvres de Gilles Morissette. Du mar. au ven., de 10 h à 17 h ; sam., dim., de 13 h à 17 h. Jusqu'au 16 avril.

LE FAUBOURG DES ARTS (754, Chemin de la Montagne, Mont St-Hilaire)
Oeuvres de Richard Viau, Jean-Pierre Neveu, Gaston Pierre Julien, Jean-Louis Toutain et Jean-Guy Sarrazin. Du mar. au sam., de 10 h à 17 h 30 ; dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 30 avril.

GALERIE ARTS SUTTON (7, Academy, Sutton)
Photographies. Du jeu. au dim., de 13 h à 17 h ; sam., de 10 h à midi et de 13 h à 17 h. Jusqu'au 30 avril.

GALERIE MYRKA BÉGIS (211, Woodstock, St-Lambert)
Oeuvres de Nicole Payette. Jusqu'à mercredi.

GALERIE D'ART DU CENTRE SOCIOCULTUREL DE BROSSARD (7905, San Francisco)
Peintures de Michèle Théberge Zaharia et sculptures de Jacqueline Thiaudière. Merc., de 13 h à 17 h et de 19 h à 21 h ; jeu., ven., de 19 h à 21 h ; dim., de 13 h à 17 h. Jusqu'au 23 avril.

GALERIE DU CENTRE (250, St-Laurent, St-Lambert)
Dem., de 13 h à 17 h, peintures et dessins de Peter Rochon. À compter de jeu., exposition *L'Aventure de l'éphémère*, oeuvres de Kay Aubanel. Mar., merc., ven., de 12 h à 17 h ; jeu., de 12 h à 21 h ; dim., de 13 h à 17 h.

GALERIE HORIZON (Boul du Centre civique, sortie 181, autoroute 30, Tracy)
À compter de lun., exposition *Xylon*. Du lun. au ven., de 14 h à 16 h et de 19 h à 21 h ; sam., de 14 h à 17 h.

GALERIE LIONEL-GROULX (44A, Turgeon, Ste-Thérèse)
Oeuvres d'Ariane Dubois. Du merc. au ven., de 12 h à 17 h ; sam., dim., de 13 h à 17 h. Jusqu'au 21 avril.

GALERIE MONTCALM (25, Laurier, Hull)
Oeuvres d'Anna Luczak-Romaszewska et Antoni Romaszewski. Du mar. au ven., de 10 h à 17 h ; jeu., de 10 h à 20 h ; sam., dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 7 mai.

GALERIE D'ART RAY MONDE (5395 e., boul. Lévesque, St-Vincent-de-Paul)
Auj., de 13 h à 20 h ; dem., de 11 h à 20 h, oeuvres de Jean-Claude Basire, André Bertholet, Michèle Chagnon, André Corbeil, Lorraine V. Clermont, Carmen Germain, Denise Marcoux et Émilienne Racette.

GALERIE VERTICALE (1871, boul. Industriel, Laval)
Expositions *Inaccessible culture*, oeuvres d'Isabelle Lelarge, et *Sexe au paradis* oeuvres de Martial Lefebvre. Du merc. au dim., de 12 h à 18 h. Jusqu'au 23 avril.

HAUT 3e IMPÉRIAL (164, Cowie, GranBY)
Exposition *L'enfance à rebours*, oeuvres de Pierre Tardif et Hélène Plourde. Du mar. au sam., de 11 h à 16 h. Jusqu'au 22 avril.

LA GALERIE (75, St-Antoine, Trois-Rivières)
Exposition *En pleinte terre*, techniques mixtes de Taleen Hacikyan. Du lun. au dim., de 14 h à 17 h ; jeu., ven., de 19 h à 21 h. Jusqu'au 23 avril.

L'EMBUSCADE (1571, Place Badeaux, Trois-Rivières)
Oeuvres de Marie-Josée Roy. Tous les jours dès midi. Jusqu'au 2 mai.

MAISON DES ARTS DE PIEDMONT (Piedmont)
Oeuvres de P.V.Beaulieu.

MAISON DES ARTS DE ST-CALIXTE (6160, route 335, St-Calixte)
Dessins de Normand Forget. Du jeu. au dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 16 avril.

MAISON LOUIS-H.LAFONTAINE (314, Marie-Victorin, Boucherville)
Auj. et dem., de 13 h à 17 h, exposition *Les écoles de rang*.

MANOIR ROUVILLE-CAMPBELL (

L'entrée du roi du whiskey à Hollywood accueillie avec scepticisme

ISABEL PARENTHOEN
Agence France Presse

NEW YORK

■ Le probable rachat des studios californiens MCA par Seagram, le groupe canadien qui produit le whiskey Chivas Regal et les boissons Tropicana, est acueilli avec scepticisme par les analystes, qui considèrent l'investissement de sept milliards de dollars comme extrêmement risqué.

Seagram, dirigé par la famille Bronfman, devrait annoncer dans les tous prochains jours un accord avec le Japonais Matsushita pour le rachat de 80 p. cent de MCA pour environ sept milliards de dollars, a-t-on appris hier de source proche des négociations.

MCA Inc., qui coiffe les studios de cinéma Universal Pictures, une maison de disques avec des labels comme Geffen Records, une société de production télévisée et des parcs à thème, a vu ses résultats financiers stagner en dépit de ses succès au cinéma (Jurassic Parc, La liste de Schindler).

La société d'Universal City a pâti d'une gestion trop conservatrice ces dernières années, qui lui a fait rater le virage de l'industrie des loisirs vers les technologies avancées de communications et le multimédia, notent les analystes.

« MCA est restée à l'écart alors que le reste de l'industrie des loisirs investissait dans la convergence avec le téléphone et le câble, lançait de nouveaux réseaux (câblés) et concluait des alliances », relève John Tinker, pour Furman Selz, interrogé par le Wall Street Journal.

Matsushita, producteur notamment des produits Panasonic, a racheté MCA en 1990 pour 6,6 milliards de dollars. Tout comme Sony, qui avait repris l'année précédente les studios Columbia Pictures, le groupe d'électronique tablait sur une synergie entre les deux facettes de l'industrie.

Quatre ans plus tard, tout au plus quelques titres de logiciels de jeux ont-ils été produits. Matsushita « sonne sa retraite » d'Hollywood avant la déroute, estime Joseph Osha, analyste chez Smith New Court PLC. Sony, qui a essuyé une perte de 3,2 milliards de dollars avec ses studios, cherche à en vendre au moins une partie.

Pour réussir avec MCA, Seagram va devoir investir beaucoup d'argent supplémentaire et refondre la direction des studios. Sa priorité, relèvent les spécialistes, sera de négocier des accords de distribution avec la toute nouvelle société DreamWorks SKG.

Celle-ci est la création de deux des personnalités force de MCA, le réalisateur à succès Steven Spielberg et le magnat de la musique David Geffen, qui ont monté l'année dernière leur propre studio avec une autre figure de proue de Hollywood, le transfuge de Disney Jeffrey Katzenberg.

Ces difficultés à venir ont pesé sur le titre de Seagram à Wall Street. D'abord suspendues à l'ouverture vendredi, les actions du groupe canadien perdaient deux dollars à 25,87 dollars en milieu de journée. La firme de notation financière Standard and Poor's a placé le groupe sous surveillance, envisageant de baisser sa note.

Les investisseurs soulignent que, pour dégager les fonds nécessaires au rachat de MCA, Seagram a dû revendre la quasi-totalité de sa participation dans DuPont au groupe chimique. Seagram tire 8,8 milliards de dollars de la transaction, conclue jeudi soir, mais il se sépare ainsi d'un investissement sûr, qui lui rapportait jusqu'à 70 p. cent de ses bénéfices.

Ce jeu de dominos géants supporte l'ambition d'un homme, Edgar Bronfman Jr. C'est ce jeune héritier — il a 39 ans — qui a initié en 1993 l'entrée de Seagram à Hollywood, en entrant dans le capital de Times Warner, le premier groupe mondial de médias qui détient les studios Warner Bros. Mais sa participation a été limitée juste en dessous de 15 p. cent par des mesures de protection contre les tentatives hostiles de rachat.

M. Bronfman, qui a lui-même produit quelques films vite oubliés, dispose d'un atout de taille : ses relations à Hollywood. L'un de ses amis, le stratège des médias Barry Diller a ainsi averti que « quiconque sous-estimait Edgar commettait une erreur ». « Il est intelligent, il est réfléchi et il est très sûr de lui. Il obtient tout ce qu'il veut », a lancé M. Diller dans une interview au Washington Post.

À Cognac comme ailleurs, Delon est de tous les festivals en 95

Agence France-Presse

PARIS

■ Alain Delon fréquente beaucoup les festivals en 1995, après un Ours d'Or à Berlin pour ses 40 ans de carrière, la présidence de la 20e cérémonie des Césars (les « Oscars » français) le 25 février, il préside le jury du 13e festival du film policier de Cognac, qui ouvrait jeudi et se terminera le 9 avril.

Présent aux festivals, Alain Delon, qui aura 60 ans en novembre, se fait plus rare sur les écrans. Le dernier film de la « Gueule d'ange » — comme on l'appelait à ses débuts — *L'Ours en peluche* de Jacques Deray, passé inaperçu, date déjà d'août 94.

La carrière de cet homme, acteur, producteur et réalisateur fait rêver : interprète des plus grands cinéastes, comme René Clément avec lequel il tourne *Plein soleil* , *Quelle joie de vivre* , *Les Félins* , c'est Luchino Visconti le vrai Pygmalion du jeune acteur dont il devine l'intelligence et le charisme. Avec *Rocco et ses frères* et *Le Guépard* , il signe deux chefs-d'oeuvre inoubliables.

Sa forte personnalité, une séduction alliée à une certaine distance, le distinguent et le posent comme l'une des dernières « stars » du cinéma. Des films comme *Le Samourai* de Jean-Pierre Melville contribueront à forger l'image d'un Delon solitaire, secret, pugnace.

Après une enfance instable marquée par le divorce de ses parents, quatre ans de guerre d'Indochine dans les fusiliers marins, il débute à l'écran en 1957 dans *Quand la femme s'en mêle* , d'Yves Allégret. Son rôle est court mais son physique de jeune premier retient immédiatement l'attention.

Éclectique dans ses choix professionnels, il cultive son image de séducteur comme dans *Borsalino* de Jacques Deray (1974) ou *La Piscine* du même réalisateur avec Romy Schneider, ou prend des risques comme dans *Notre histoire* (1984) de Bertrand Blier, où il joue un garagiste alcoolique, rôle pour lequel il obtient un César.

Avec le cinéaste américain Joseph Losey, Delon trouve des rôles « différents », comme dans *L'Assassinat de Trotsky* , en 1971, puis dans *Monsieur Klein* en 1976.

La liste de ses succès est longue : *Les Granges brûlées* , *Le Gitan* , *Le Toubib* , *Parole de flic* .

En mai 1990, Delon débarque en superstar au 43e Festival cinématographique de Cannes où il est venu présenter *Nouvelle Vague* , le film de Jean-Luc Godard, dont il est la vedette. « Godard irrite, moi j'agace, ça fait un beau mariage », confie-t-il alors à la presse.

L'acteur Delon est aussi un homme public qui ne cache pas, en politique, ses opinions de droite.

LES ARTS GALERIES MUSÉES

EXPOSITION
Oeuvres récentes
LILIANE FOURNIER
Galerie Kastel Inc.
Maintenant ouvert le dimanche 12 h 30 à 17 h 30
1368, av. Greene, Westmount 933-8735
S2225972

DU NOUVEAU POUR VOUS !
Le dimanche 9 avril à 14 h
Venez entendre
katajak : Les jeux de gorge inuit
Rita Novallinga et une autre chanteuse en feront une démonstration et expliqueront cette vieille tradition
Adultes : 10 $, enfants : 6 $
Il ne reste que deux jours pour visiter l'exposition
courtepointes anciennes de la nouvelle-écosse
réservations nécessaires • téléphone : (514) 398-7100 poste 234
MUSÉE MCCORD
690, RUE SHERBROOKE O. • (514) 398-7100 • MÉTRO McGILL

À LA UNE du DEVOIR, UNE SOCIÉTÉ en évolution
MUSÉE STEWART
Le Fort, Île Sainte-Hélène
Du 6 avril au 5 juin 1995
Tous les jours, sauf le mardi, de 10h à 17h
Renseignements : (514) 861-6701
Cette exposition est réalisée par le Musée Stewart en collaboration avec :
Université du Québec à Montréal — Les Éditions du Devoir
Les commanditaires :
Patrimoine canadien — Gouvernement du Québec, Ministère de la Culture et des Communications — Ville de Montréal

École des beaux-arts
Cours printemps 1995
Dessin
Peinture
Photographie
Gravure
Sculpture
Céramique
Joaillerie
Design
Calligraphie
Enfants et adolescents
débutant
intermédiaire
avancé

Exposition des étudiants jusqu'au 23 avril
• frais de cours déductibles d'impôts
• studios modernes
Pour un catalogue gratuit
(514) 739-2301
5170 chemin de la Côte-Ste-Catherine, Montréal, Québec H3W 1M7
CÔTE-STE-CATHERINE
Saidye Bronfman
CENTRE DES ARTS CENTRE FOR THE ARTS
S2204542

Galerie De Bellefeuille
VERNISSAGE
Helen Lucas
RENCONTRE AVEC L'ARTISTE
SAMEDI 8 AVRIL 11h - 17h30
DIMANCHE 9 AVRIL 12h30 - 17h30
1367, AVENUE GREENE, WESTMOUNT
TÉL.: (514) 933-4406
S2225870

Lebatt présente
Bleue DUKE ROBILLARD et ses musiciens

MARDI SOIR
"De tous les guitaristes de Blues, il est sans doute le plus complet"
-Guitar player
10.50 $
11 avril 20h30
SPECTRA
SPECTRUM DE MONTRÉAL
318, STE-CATHERINE O. Pl. des Arts
(inf. 861-5851) Billets au Spectrum, chez Admission et au 790-1245 (+frais)

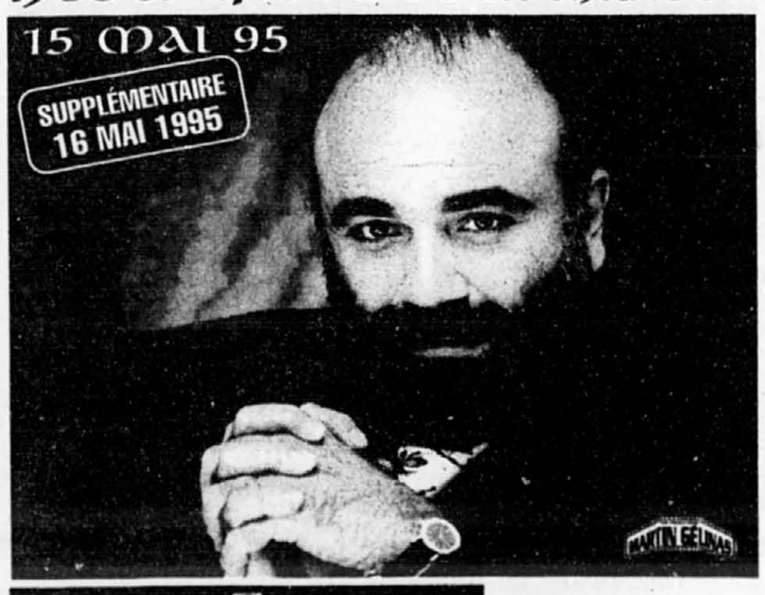
CAMP DE JOUR
CHAMPIONS
GARÇONS ET FILLES 3-14
ANIMATION EN ANGLAIS, ANIMATEURS BILINGUES
SCIENCE, SPORTS, BEAUX-ARTS, HOCKEY, GYMNASTIQUE, NATATION, NATURE
TERRAIN SPACIEUX DU COLLÈGE NOTRE-DAME, PRÈS DU MONT-ROYAL, OUTREMONT.
739-3721 ■ 739-3423
S2208960

michael Snow
L'ÉVOLUTION MULTIDISCIPLINAIRE DE SON ŒUVRE
JUSQU'AU 23 AVRIL

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL
PHOTO : JOYCE WIELAND, PHOTOGRAPHIE PRISE PENDANT LE TOURNAGE DU FILM LA RÉGION CENTRALE, 1969.
DESSIN
PEINTURE
SCULPTURE
PHOTOGRAPHIE
RÉTROSPECTIVE DE FILMS
ŒUVRES DE LA COLLECTION DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DU CANADA
mardi au dimanche de 11 h à 18 h
mercredi de 11 h à 21 h
(ENTRÉE LIBRE À COMPTER DE 18 H)
CES SOIRÉES GRATUITES SONT PRÉSENTÉES PAR Les Arts du Maurier Ltée
droits d'entrée : 5 $
MÉTRO PLACE-DES-ARTS
renseignements : (514) 847-6212
MUSIQUEPLUS

J'ai fait l'amour sur la lumière
Jean McEwen
Œuvres sur papier 1951 à 1995
GALERIE SIMON BLAIS
4521, rue Clark, Montréal, 849-1165
Du mardi au samedi de 9 h 30 à 17 h 30
L'exposition se poursuivra jusqu'au 6 mai 1995

Galerie Archambault
Vernissage
Monique et Gisèle Benoit
Le dimanche 9 avril à 14 h.
L'exposition se poursuivra jusqu'au 23 avril.
1303, Notre-Dame, Lavaltrie
Accès: autoroute 40, sortie 122.
Heures: merc., sam., dim., 14 h à 18 h
jeu., ven., 14 h à 21 h
(514) 586-2202
S2225198

Pour la fête des mères offrez
Nemis Roussos
Bleu grec de la chanson
15 MAI 95
SUPPLÉMENTAIRE 16 MAI 1995

Théâtre St-Denis 1
Bern
1594 rue St-Denis
Renseignements: 849-4211
Réservations
790-1111
1 800 848-1594
L'Actualité Le Lundi
TILDEN
Ciel 98.5
HOTEL INTER-CONTINENTAL MONTRÉAL

En bref

GRANBY : 18 AVRIL

■ Les interprètes et auteurs-compositeurs-interprètes qui désirent participer à la 27e édition du Festival International de la Chanson de Granby ont jusqu'au mardi 18 avril pour faire parvenir leur inscription. L'âge limite de 35 ans a été aboli et les artistes âgés de 16 ans et plus sont admissibles. Le formulaire d'inscription est disponible dans les SuperClub Vidéotron du Québec, dans les stations des réseaux TVA et Rock Détente, à la SOCAN et à la SODRAC, dans les maisons de la culture de la Ville de Montréal et à la Maison de la chanson à Québec. Il est aussi possible de recevoir le formulaire par la poste ou par télécopieur en téléphonant au (514) 375-7555. Les auditions se tiendront entre les 14 mai et 15 juin dans divers endroit à déterminer.

THE CRANBERRIES : À VERDUN

■ Le spectacle que devait donner le groupe The Cranberries au Metropolis le vendredi 5 mai change de lieu : les « Crans » se produiront le même soir à l'Auditorium de Verdun. Le producteur Donald K. Donald met en vente 3000 billets supplémentaires pour le venue de ces Irlandais.

PLAMONDON : 25 ANS DE MÉTIER

■ Le producteur Guy Cloutier a l'intention de souligner en grandes pompes les 25 ans de métier du compositeur Luc Plamondon. Production d'un disque, de nombreux spéciaux-télé et un spectacle regroupant les vedettes du Québec, accompagnées par les musiciens de l'Orchestre symphonique de Québec, voilà les projets que M. Cloutier entend mettre sur pied au cours des prochains mois pour célébrer cet événement.

DUBLIN A SON PRIX

■ L'Irlande, terre d'écrivains aussi notoires que James Joyce, Samuel Beckett, George Bernard Shaw ou Oscar Wilde, va décerner à partir de 1996 le prix littéraire le plus richement doté au titre d'un seul ouvrage. L'International IMPAC Dublin Literary Award (IDLA) se montera à 100 000 livres irlandaises, soit 270 000 dollars canadiens, a annoncé hier la municipalité dublinoise qui organise la compétition avec le parrainage de la société floridienne IMPAC.

GUY BÉART REVIENT

■ Autre retour : après neuf ans de silence discographique, le chanteur Guy Béart lancera son nouvel album, *Il est temps* , vers le 15 mai. Après *Demain je recommence* , paru en 1986, Béart, 64 ans, n'avait pas enregistré de nouvelle oeuvre originale. Avec *Il est temps* , l'auteur-compositeur-interprète vient de signer un album comportant douze chansons inédites, précise sa nouvelle maison de disques. Les disques Trema devraient par ailleurs rééditer dans la foulée l'essentiel du catalogue de l'artiste qui comporte plus de 250 chansons, dont les classiques *Chandernagor* , *La Vérité* , *Il fait toujours beau quelque part* .

ÉCOLES

Université de Montréal
Faculté des arts et des sciences

Améliorez votre français écrit

Cours sur mesure
à la maison, au bureau, en vacances...

Date limite d'inscription : 30 avril 1995

Pour recevoir le dépliant d'information, appeler au (514) 343-7393 ou remplir la formule ci-dessous et la retourner à :

Cours autodidactique de français écrit (CAFÉ)
Université de Montréal, C.P. 6128, succursale Centre-ville, Montréal (Québec), H3C 3J7

Nom et prénom
Adresse
Ville Code postal

(0434)

COMME SUR DES ROULETTES

Jusqu'au 13 avril, les productions Rockathèque présentent, en collaboration avec Vélocité Montréal et CKOI FM, LA SEMAINE DU PATIN À ROUES ALIGNÉES. En effet, de 10 h à 16 h 30, laissez-vous emporter par la fièvre du patin à roues alignées en venant tourner sur notre piste intérieure !

★ ★ ★

QUI SONT-ELLES ? QUI SONT-ILS ?

Du 14 au 22 avril, venez admirer le talent de 10 artistes peintres et sculpteurs qui exposeront leurs oeuvres sur la grande Place.

★ ★ ★

Jusqu'au 30 avril, chaque achat de 10 $ et plus dans nos boutiques et restaurants pourrait vous faire rouler dans la voiture de vos rêves !

★ ★ ★

Jusqu'au 30 avril, rendez-vous au kiosque de LOCATION DESJARDINS et consultez le CD DE L'AUTO 95. Peut-être trouverez-vous un véhicule qui répondra à vos besoins !

★ ★ ★

C'est gratuit! Bienvenue à tous!
RENSEIGNEMENTS:
845-INFO
COMPLEXE DESJARDINS
Ça vous change du simple magasinage.

PARTICIPEZ AU CONCOURS
PRIX DU PUBLIC
La Presse

VOTEZ POUR VOS MESSAGES PUBLICITAIRES QUÉBÉCOIS PRÉFÉRÉS

À GAGNER
5 000 milles AIR MILES^MC^
ET 1 000 $ EN CHÈQUES DE VOYAGE MasterCard/Thomas Cook
gracieuseté de la Banque de Montréal

Vos milles AIR MILES sont échangeables contre des milles aériens pour une destination de votre choix. Un mille, c'est un mille !

Banque de Montréal

BULLETIN DE PARTICIPATION (Cochez une seule case par catégorie) :

Catégorie télé	*Catégorie radio*	*Catégorie panneau*	*Catégorie imprimés*	*Catégorie artiste*
☐ **Bell Québec** Le ver l'a mangé !	☐ **Assurances Bélair** 232	☐ **Black Label** Poisson	☐ **Alcan** Théâtre Rodrigue, as-tu du coeur?	☐ **Benoît Brière** Bell Québec
☐ **GM/Firefly** Ça prend du « gutz » !	☐ **GM / Goodwrench** Cric-cric	☐ **GM/Jimmy** Ovation de boue	☐ **Amigo/Cantel** Ce n'est pas parce qu'on aime faire des farces...	☐ **Mecha Granon** Pharmaprix
☐ **Journal de Montréal** L'intello	☐ **McDonald's** Double Tex Mex	☐ **Molson Dry** Abribus chauffé	☐ **Bell Québec** Avantage PME Pas de géant	☐ **Martin Larocque** Journal de Montréal
☐ **Soc. assurance automobile du Québec** L'alcool au volant	☐ **Ministère des Transports** Légendes	☐ **Naya** L'eau rue	☐ **Bell Québec** InterMax Solde d'entrepôt de Noël	☐ **Stéphane Rousseau** Amigo/Cantel
☐ **Volkswagen** Prisonnier	☐ **Pain Sun-Maid** Californie	☐ **STCUM** Contestez !	☐ **Mont-Tremblant** Trop de neige pour aller travailler	☐ **Guylaine Tremblay** GM/Firefly

Inscrivez lisiblement :
Nom : Adresse :
Ville : Province :
Code postal : Téléphone : ( )
Répondez correctement à la question suivante : Nommez l'institution financière associée au Programme de récompense AIR MILES? Réponse :

Une fois le bulletin rempli correctement, postez-le dûment affranchi avant le 8 mai 1995 à minuit à : **CONCOURS PRIX DU PUBLIC/*LA PRESSE***
Case postale 11051, Succursale Centre-Ville, Montréal (Québec) H3C 4Y7
Chaque bulletin de participation doit être envoyé sous pli séparé. Le règlement de participation complet est disponible au Publicité-Club de Montréal, à *La Presse* et chez Télémédia.

PCM CITE 107,3 FM ROCK-DÉTENTE CKAC 730 INFO PRESSE

L'Excellence, l'École...

AUDITIONS
ANNÉE SCOLAIRE 1995-96

Programme primaire-secondaire
Dimanche 30 avril 1995
à 10 heures

École supérieure de danse du Québec
4816, rue Rivard
à Montreal

L'inscription est obligatoire avant le 19 avril 1995. Pour obtenir une fiche d'inscription, composez le (514) 849-4929 ou télécopiez au (514) 849-6107 ou écrivez à l'École supérieure de danse du Québec, 4816, rue Rivard, Montréal (Québec) H2J 2N6. L'École supérieure de danse du Québec est la SEULE école professionnelle au Québec offrant un programme complet danse-études intégrées.

École supérieure de danse du Québec
Direction artistique : Luc Amyot
Associée aux Grands Ballets Canadiens

Fait n°21 sur la SP

La sclérose en plaques peut entraîner des pertes d'équilibre, des difficultés d'élocution une fatigue extrême et des troubles visuels.

Société canadienne de la **Sclérose en Plaques**

1-800-268-7582

Croque la vie à pleine dent!

UNE ALIMENTATION ÉQUILIBRÉE FAIT PARTIE INTÉGRANTE DU TRAITEMENT DU DIABÈTE.

ASSOCIATION DIABÈTE QUÉBEC

LE DIABÈTE NOUS CONCERNE TOUS. FAITES LE TEST. POUR L'AMOUR DE VOTRE VIE.

Depuis sa fondation, le Musée Américain d'Histoire naturelle a financé plus de 1 000 expéditions aux quatre coins du monde, expéditions qu'il a décidé de mettre en valeur à l'occasion d'une exposition célébrant son 125e anniversaire.

Explorez... les musées de New York

Textes de **RICHARD HÉTU**
collaboration spéciale, NEW YORK

Au cours des prochains week-ends, à New York, la langue la plus répandue dans la rue après l'américain sera le québécois. Ou presque. Les Québécois ne s'ennuieront pas et se sentiront bien dans la ville.

« New York est de retour », titrait le magazine New York dans son dernier numéro de 1994. L'enthousiasme était un peu forcé, mais c'est vrai que New York est beaucoup plus agréable aujourd'hui qu'il y a cinq ans. Et il y a toujours autant à faire et à voir. Dans les musées, en particulier. Rétrospectives de R.B. Kitaj au Metropolitan Museum of Art, de Bruce Newman au Museum of Modern Art, de Ross Bleckner au Guggenheim Museum, pour ne parler que des grosses machines.

Le choix est vaste. Pour un week-end à New York, nous vous proposons quatre musées. Le choix est personnel et partial. En espérant que le plaisir sera partagé.

Le Musée Américain d'Histoire naturelle

■ Dès la première vitrine du hall des peuples asiatiques, au Musée Américain d'Histoire Naturelle, mes fantasmes de jeunesse reviennent au triple galop.

La vitrine est consacrée à la découverte du Sinanthrope de Pékin, en 1929, par une expédition menée par le paléontologue canadien Davidson Black. Près d'un crâne vieux d'un million d'années, une coupure du New York Times de l'époque annonce sur une seule et sobre colonne : « On pense qu'il s'agit du chaînon manquant ».

Ceux qui ont déjà rêvé d'être explorateur, archéologue, découvreur, comprendront mon faible pour ce musée méconnu qui célèbre cette année son 125e anniversaire avec l'espoir de sortir de l'ombre de son prestigieux voisin de l'autre côté de Central Park, le Musée Métropolitain d'Art.

Depuis sa fondation, le Musée Américain d'Histoire Naturelle a financé plus de 1 000 expéditions aux quatre coins du globe, de la Mongolie au Montana. À l'occasion de son anniversaire, l'institution a décidé de mettre en valeur le travail extraordinaire de ses scientifiques avec une exposition intitulée : « Expédition : les trésors de 125 ans de découverte ».

Pour dire la richesse du musée, les 50 trésors n'incluent même pas le Sinanthrope de Pékin. Ils vont de l'énorme Météorite du Cap York, découvert au Groenland en 1894, soit environ 10 000 ans après sa collision avec la terre, à l'embryon fossilisé d'un dinosaure, découvert en Mongolie en 1993.

Les trésors sont identifiés par un drapeau jaune et un numéro. Un lecteur portable de CD-ROM permet aux visiteurs d'entendre les voix des explorateurs, les sons des pays lointains, l'appel au rêve.

American Museum of Natural History, Central Park West et West 79th Street ; ouvert de 10 h à 17 h 45 du dimanche au jeudi et de 10 h à 20 h 45 le vendredi et le samedi. Admission : 6 $ (adultes) et 3 $ (enfants de 12 ans et moins).

Le Musée d'Art Métropolitain

■ L'invitation est arrivée par téléphone, un matin de septembre. La voix a dit : « Voulez-vous faire partie du groupe de journalistes étrangers qui couvrira la réception du président Clinton ce soir au Musée Métropolitain d'Art ? » Sûr.

Il n'y avait pas grand-chose à couvrir, je dois l'avouer. L'ami Bill a fait un petit discours et serré la main à 700 représentants du monde réunis à New York à l'occasion de l'ouverture de la session annuelle de l'Assemblée générale des Nations unies.

Mais il y avait beaucoup à admirer, même tassé derrière un cordon de sécurité avec d'autres journalistes. Car la réception avait lieu dans l'aile du Musée Métropolitain où se trouve le Temple de Dendour, que je ne connaissais pas encore.

Construit en 15 avant J.-C. par l'Empereur Auguste, le Temple a été sauvé des eaux du Nil en 1960 après la construction du barrage d'Assouan et a été installé dans l'aile Sackler du Musée Métropolitain en 1978.

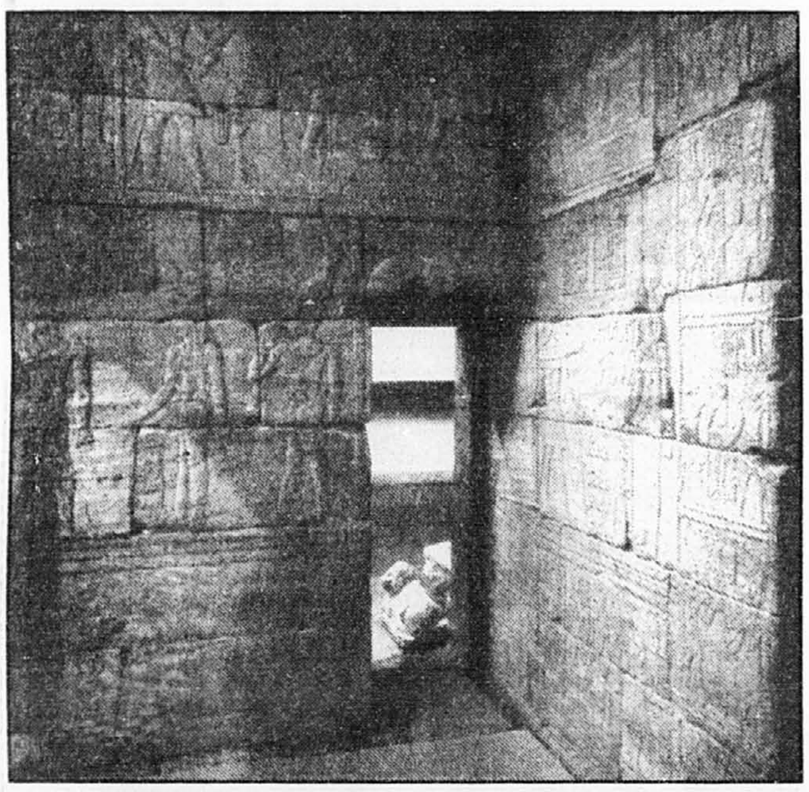
En juillet dernier, l'installation a fait l'objet de changements importants afin de la rendre encore plus fidèle à la construction originale. Résultat : depuis le début de septembre, les visiteurs ont une vue plus dégagée du Temple et de son arche, qui trônent au centre d'une terrasse entourée d'eau (on tentera bientôt d'y faire croître du papyrus).

Deux statues d'Amenhotep III, acquises par le Musée en 1922, ont été ajoutées au décor.

À la tombée du jour, quand le Temple est baigné d'un éclairage aux couleurs du soleil couchant, l'installation est belle comme un voyage en Orient. Après avoir vu la rétrospective du peintre américain R.B. Kitaj, que présente le Musée Métropolitain jusqu'au 14 mai, allez donc y jeter un coup d'oeil.

Quant à moi, avec du retard, je dis à l'ami Bill : « Merci. »

The Metropolitan Museum of Art, 5th Avenue et East 82nd Street ; ouvert le vendredi et le samedi de 9 h 30 à 20 h 45 et de 9 h 30 à 17 h 15 les autres jours de la semaine, à l'exception du lundi, journée de repos. Admission : 7 $ (adultes) et 3,50 $ (étudiants ou personnes de l'âge d'or).



À l'intérieur du temple de Dendour, au *Metropolitan Museum of Art*. Construit en 15 avant Jésus-Christ, le temple est installé au musée depuis 1978.

Le Musée Whitney d'Art américain

■ Un musée, la plupart du temps, ça suscite l'enthousiasme ou l'ennui, plus rarement la colère. Sauf le Musée Whitney d'Art Américain, dont les expositions sont presque toujours incendiaires.

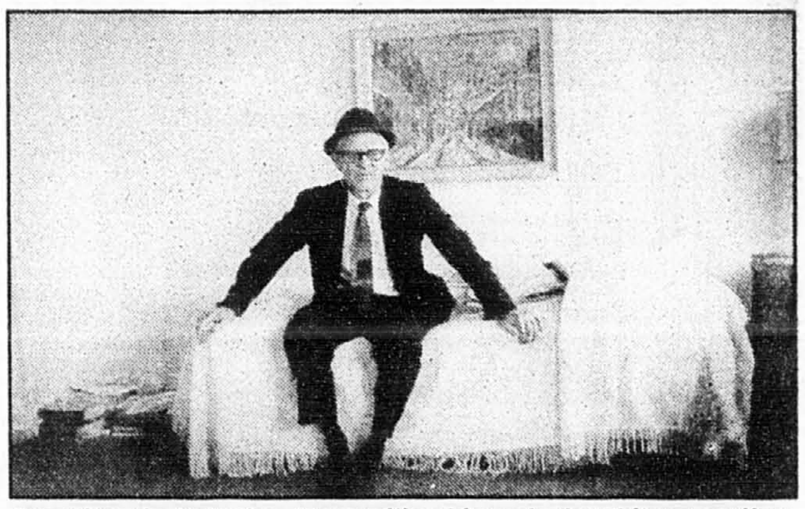
L'hiver dernier, le Whitney a suscité une vive émotion avec une exposition intitulée « Black Male ». L'exposition devait s'attaquer aux stéréotypes dont l'homme noir fait l'objet dans la société américaine. La plupart des oeuvres exposées montraient des Noirs s'intéressant au sexe, au crime, au sport.

Je ne me souviens pas d'être sorti d'un musée aussi déçu. Et pourtant, le sujet ne me concernait pas vraiment.

En ce printemps 1995, le Whitney revient à l'assaut avec sa biennale, une des expositions les plus attendues dans le monde de l'art américain, car elle se propose de présenter les oeuvres les plus significatives produites en Amérique du Nord — aux États-Unis essentiellement — au cours des deux années précédentes.

En 1993, la biennale du Whitney avait fait scandale. On l'avait trouvée trop dure, trop politique, trop laide. Du « faux » vomi comme oeuvre d'art ? Euh, non merci.

Cette année, la biennale et son conservateur, Klaus Kertess, sont accusés d'être trop polis. Mais le verdict des critiques importe peu : l'exposition, qui prendra fin le 4 juin, est une chance unique d'humer l'air du temps dans le domaine de l'art.



Sans titre, de Judy Linn. L'exposition biennale du Whitney soulève toujours la controverse. Cette année, on la trouve trop « polie ».

WHITNEY MUSEUM OF AMERICAN ART, 945 Madison Avenue. Ouvert de 11 h à 18 h le mercredi, vendredi, samedi et dimanche, et de 13 h à 20 h le jeudi. Admission : 7 $ (adultes) et 5 $ (étudiants) ; gratuit les vendredis soirs jusqu'au 30 juin.

Un masque des peuples Kouba, du Zaïre, faisant partie de la collection d'oeuvres d'art africaines du Musée de Brooklyn.

Le Musée de Brooklyn

■ Il y a, à Brooklyn, de vieux irréductibles qui n'aiment pas mettre les pieds à Manhattan, considérant leur *borough* comme le nombril du monde. Ne faites pas l'erreur inverse en pensant que New York se résume à Manhattan.

Plusieurs artistes québécois, dont Margie Gillis et Ginette Laurin, qui ont donné des spectacles au Brooklyn Academy of Music, savent déjà que Brooklyn n'est pas un désert culturel. Le Musée de Brooklyn en est une autre preuve.

Je suis retourné au Musée de Brooklyn par un petit matin pluvieux et frisquet. La température maussade et l'heure matinale m'ont permis d'avoir la place presque à moi tout seul.

J'étais venu voir la réinstallation de la collection d'oeuvres d'art africaines du Musée, la plus importante du genre aux États-Unis. Grâce au don généreux d'une fondation, le conservateur William Siegmann a pu doubler le nombre d'oeuvres exposées dans la galerie africaine et y créer des présentations soignées et élégantes.

La collection est remarquable de diversité et de beauté. Dès l'entrée, en voyant la sculpture d'un artiste du Mali représentant une femme, on comprend mieux pourquoi Picasso et Matisse ont tant aimé l'art africain et comment ils en ont été influencés.

Plus loin, il y a une icône éthiopienne très belle qui incite au recueillement.

Mais la galerie africaine n'est qu'un des attraits du Musée de Brooklyn. Plus tard, je suis monté au cinquième étage pour revoir les copies des sculptures de Rodin léguées par les Cantor. Seul parmi les quatre figures grandeur nature qui occupent le centre de la pièce, j'ai ri intérieurement, un peu surpris de me sentir si bien dans un musée.

The Brooklyn Museum, 200 Eastern Parkway. Prendre les métros 2 ou 3 de la ligne IRT et descendre à la station Eastern Parkway. Ouvert de 10 h à 17 h du mercredi au dimanche. Admission : 4 $ (adultes) et 2 $ (étudiants).

Un masque du Burkina Faso, au Musée de Brooklyn.

ACHÈTE ET VEND AU MEILLEUR PRIX
L'ÉCHANGE
DISQUES COMPACTS, LIVRES, CASSETTES, DISQUES, BD,
ITEMS RARES ET DE COLLECTION
3694 St-Denis, Montréal Métro Sherbrooke 849-1913
CHOIX ET QUALITÉ
713 Mont-Royal Est, Mtl Métro Mont-Royal 523-6389

ON GRANDIT ENSEMBLE!

3 DÉJÀ ANS

SALON DE LA MATERNITÉ ET DE LA PATERNITÉ
LES 6-7-8-9 AVRIL 1995
PLACE BONAVENTURE - MONTRÉAL

PRÉSENTATION DE:
HEINZ le SPÉCIALISTE en ALIMENTATION des BÉBÉS

Claire Pimparé, porte-parole, vous y attend.

Plus de 200 exposants • Conférences
Carrefour Éducation / Loisirs présenté par le Magazine Enfants Québec et Radio-Québec
Nouveau Resto des Tout-p'tits • Défilés de mode
Halte-garderie gratuite (2 ans et plus) . . . Etc.

Admission: $8.00
Gratuit 12 ans et moins

Jeu.	6 avril:	10h à 21h
Ven.	7 avril:	10h à 21h
Sam.	8 avril:	10h à 21h
Dim.	9 avril:	10h à 18h

TYLENOL CHRYSLER JEAN COUTU Minigo CITE
HUGGIES Pull-Ups Caisses populaires Desjardins PLAYSKOOL SIMILAC ISOMIL CIAD CFTM

ÊTRE PARENT, C'EST POUR LA VIE!
TOUT SUR L'ÉDUCATION DES ENFANTS DE 0 À 8 ANS

Solde Bienvenue aux changements

69$
Super Fauteuils
Orig. 95$

ÉPARGNEZ 25%

Nos Super Fauteuils font bien plus que bien paraître. Ils sont bien faits et ils sont offerts à un prix modique dans une variété de couleurs. Ils peuvent être agencés à une table de séjour, apporter de la couleur à une pièce ou même servir de fauteuil additionnel pour tous vos invités. Vous comprenez pourquoi on les a nommés Super ? Des changements abordables. Seulement chez Pier 1.

Voici nos nouveaux Super Fauteuils dans un choix de blanc, miel, menthe délavée et lavendre délavée. Super Fauteuils marine, vert forêt et bourgogne également en solde.

Prix en vigueur jusqu'au jeudi 27 avril 1995.
Le choix peut varier d'un magasin à l'autre.

Montréal: 1321 rue Ste-Catherine ouest, 985-2401. lun. & mar. 10h - 18h, mer. - ven. 10h - 21h, sam. 9h30 - 17h, dim. 12h - 17h. 6809 rue St-Hubert, 270-3054. lun. - mer. 10h - 18h, jeu. & ven. 10h - 21h, sam. 9h30 - 17h, dim. 12h - 17h. **Pointe-Claire:** 183 boul. Hymus, 695-1942. **Saint Léonard:** 6839 rue Jean-Talon est, 256-5299. **Laval:** 3485 boul. Cartier ouest, 681-4634. **Repentigny:** 259 boul. Labelle, 437-3435. lun. & mar. 10h - 18h, mer. - ven. 10h - 21h, sam. 9h30 - 17h, dim. 12h - 17h. **Brossard:** 5985 boul. Taschereau, 656-9383. lun. & mar. 10h - 18h, mer. - ven. 10h - 21h, sam. 9h30 - 17h, dim. 12h - 17h. **Westmount:** 4823 rue Sherbrooke ouest, 931-9128. lun. & mar. 10h - 18h, mer. - ven. 10h - 21h, sam. 9h30 - 17h, dim. 11h - 17h. **Gatineau:** 200 boul Greber, 819-561-0401. lun. & mar. 10h - 18h, mer. - ven. 10h -21h, sam. 9h30 - 17h, dim. 12h - 17h. **Ottawa:** 1558 rue Merivale, 613-225-4790. lun. - ven. 10h - 21h, sam. 9h30 - 18h, dim. 12h - 17h. 184 rue Rideau, 613-241-1101. lun. - mer. 10h - 18h, jeu. & ven. 10h - 21h, sam. 9h30 - 18h, dim. 12h - 17h.

Pier 1 imports®
ça change tout!

Couchez dehors avec Les Bleu Poudre !

LES BLEU POUDRE
De twitteries, nous saupoudrons la vie

Tous les détails, lundi après-midi, au
Retour des Bleu Poudre
de 16h à 18h.

CKOI 96,9 FM

MAISONS D'ENSEIGNEMENT

DES PROGRAMMES EXCLUSIFS ET UNIQUES L'APANAGE JALOUSEMENT GARDÉ DES CÉGEPS

Certains programmes d'études au collégial ne se donnent que dans un seul et unique cégep. Ce sont des programmes exclusifs, réservés à ce cégep. Plusieurs diplômes d'études collégiales (DEC) de la sorte sont ainsi offerts dans les cégeps du **Regroupement des collèges du Montréal métropolitain**. Ces programmes ne sont enseignés qu'à un seul endroit souvent parce qu'un seul collège peut répondre à la demande de clientèle ou encore que les équipements coûtent tellement cher qu'il valait mieux les regrouper en un endroit unique. Ces programmes deviennent intéressants parce qu'ils répondent habituellement à des besoins très spécialisés et font quelquefois appel à de la haute technologie tout en offrant souvent des emplois originaux, recherchés et parfois fort bien rémunérés. Ces programmes exclusifs sont offerts dans les cégeps publics, mais il se peut que quelques-uns de ces programmes soient aussi proposés dans certains établissements privés.

Les techniques biologiques

Voilà un domaine où l'on retrouve un grand choix de programmes uniques. Le cégep Ahuntsic, par exemple, offre Techniques d'électrophysiologie médicale et Techniques de médecine nucléaire, deux programmes hautement spécialisés et en très forte demande de finissants. Le cégep Édouard-Montpetit présente quant à lui des disciplines fort populaires; Techniques de denturologie, Techniques dentaires et Techniques d'orthèses visuelles. Vous pourrez travailler dans une clinique ou encore partir à votre compte. Au cégep Montmorency, on retrouve le programme Techniques d'orthèses et de prothèses qui vise à former des techniciens qui peuvent concevoir, fabriquer, ajuster et réparer des appareils orthopédiques. Le cégep de Rosemont propose à la clientèle étudiante trois programmes originaux, Techniques de thanatologie (services funéraires), Audioprothèse et un programme qui saura piquer votre curiosité, Techniques d'acupuncture. Le cégep Bois-de-Boulogne offre un DEC particulier en soins infirmiers pour ces infirmières et infirmiers auxiliaires détenteurs d'un D.E.P.

Les techniques physiques

Ceux et celles qui aiment les sciences trouveront sûrement parmi les programmes qui suivent une discipline qui saura les intéresser. En Technologie physique, par exemple, le cégep John Abbott offre une spécialité qui lui est propre dans le domaine de l'énergie, le cégep André-Laurendeau a aussi une spécialité en technologie physique. Les finissants de ce programme sauront calculer les débits et rendements énergétiques de différentes sources (électricité, gaz naturel, énergie nucléaire, etc.). Dans le domaine de l'aérotechnique, le cégep Édouard-Montpetit enseigne deux disciplines exclusives, Technologie de construction aéronautique (fabrication, assemblage et contrôle de qualité des propulseurs et des aéronefs) et Techniques d'avionique (l'électronique appliquée à l'aviation). Le cégep de Maisonneuve a mis sur pied un tout nouveau programme comportant des débouchés intéressants, Techniques de procédés chimiques. Les finissants de ce programme sont des spécialistes de la chimie des procédés. Ils savent appliquer les normes de sécurité, effectuer des tests, contrôler la qualité et rédiger des procédures dans toutes les sphères de l'industrie chimique. En Assainissement de l'eau, le cégep Saint-Laurent forme des techniciens aptes à analyser et à éliminer les substances nuisibles dans les eaux usées et à voir à la production d'eau potable.

Techniques de l'administration

Dans le domaine de l'administration, le choix est moindre: deux programmes font bande à part et claironnent bien fort leur exclusivité. Il s'agit en premier lieu du programme Archives médicales et du programme Administration et coopération qui vise à former des spécialistes en administration dans les entreprises du milieu coopératif.

Les arts

Exclusifs, originaux, uniques? Voilà une description qui convient tout aussi bien aux artistes! Plusieurs programmes dans le domaine des arts sont disponibles pour celles et ceux attirés par le domaine de la création et de l'industrie culturelle. Le cégep Ahuntsic propose des programmes reliés au domaine de l'imprimerie; Infographie en préimpression (traitement de l'image et conception typographique) et Technologie de l'impression. On retrouve dans ce domaine plein d'emplois intéressants. Dans le chic et le **glamour** plusieurs trouveront chaussure à leur pied dans les programmes de Commercialisation et design de mode offerts au cégep Marie-Victorin. Les férus de culture apprécieront le programme Techniques de muséologie, une nouveauté au cégep Montmorency. On y apprendra à protéger les biens culturels en exposition, à aménager des espaces d'exposition et à cataloguer et enregistrer les biens acquis par les musées. Les artistes, les vrais de vrais, les purs, les artisans qui conçoivent des objets d'art trouveront au cégep du Vieux Montréal deux programmes exclusifs. En Verre, ils créeront des objets de verre par des techniques de verre en fusion, de verre à chaud et à froid. Puis en Impression textile, ils feront la conception de motifs et d'impression textile dans des bains de colorants sur différents textiles.

Des programmes attrayants

Certains de ces programmes exclusifs sont contingentés, d'autres sont plus faciles d'accès. Tous cependant ont une petite touche originale qui les rend attrayants. Informez-vous auprès des cégeps membres du Regroupement des collèges du Montréal métropolitain ou encore à Cégéphone, au numéro de téléphone: **(514) 271-1124**, afin d'en savoir davantage.

Cette chronique vous est offerte par le Regroupement des collèges du Montréal métropolitain qui regroupe les cégeps suivants:

Ahuntsic
André-Laurendeau
Bois-de-Boulogne
Dawson
Édouard-Montpetit
John Abbott
Maisonneuve
Marie-Victorin
Montmorency
Rosemont
Saint-Laurent
Vanier
Vieux Montréal

INFOGRAPHIE
Pour débuter - Pour exceller

mai 95
Animation 2D et 3D
Environnements Softimage et Macintosh

septembre 95
Éditique
Environnement Macintosh

ICARI
Institut de Création artistique et de Recherche en Infographie

Permis du Ministère de l'Éducation # 749-996
Admissible aux différents programmes d'aide à la formation
Prêts et Bourses

2070 Clark suite 402, Montréal, Qué., H2X 2R7
Tél.: 982-0922
Fin de semaine portes ouvertes
8 et 9 avril de 10:00 à 18:00

94-95-072

Maîtrise en relations industrielles

Vous désirez poursuivre un programme de maîtrise en relations industrielles à temps plein ou à temps partiel?
L'Université du Québec à Hull vous offre la possibilité de poursuivre son programme de 45 crédits à **temps complet** ou à **temps partiel** qui s'adresse aux personnes désirant poursuivre une carrière dans l'un des domaines suivants:

- **GESTION DES RESSOURCES HUMAINES**
- **RELATIONS DE TRAVAIL**
- **POLITIQUES PUBLIQUES DU TRAVAIL**

Date limite d'admission: le 15 mai 1995

RENSEIGNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT

Monsieur Manfred Bischoff
Responsable du programme
Maîtrise en relations industrielles
(819) 773-1769
1-800-567-1283
(poste 1769 sans frais)

Université du Québec à Hull
L'Université en Outaouais

NOUVEAU! Session théorique le samedi

DEVENEZ PILOTE !

- Pour le plaisir, ou dans le but d'en faire une carrière
- Inscriptions en tout temps
- Formation donnée en Français ou en Anglais sur une base individuelle

AERO CLUB MONTREAL FLYING CLUB
Aéroclub de Montréal
5800, route de l'Aéroport
St-Hubert (Québec) Canada J3Y 8Y9
Tél.: (514) 445-4444 Fax: (514) 445-1886
1-800-573-4440

Académie INTERNATIONALE DE LA MODE ET DU DESIGN

SESSION DÉBUTANT LE 1er MAI 1995

PRÉPAREZ VOTRE AVENIR...

- AMÉNAGEMENT D'INTÉRIEURS
- MISE EN MARCHÉ DE LA MODE
- DESSIN DE LA MODE*

*...Édeline Joseph, gagnante du 1er prix canadien, Création VF Lingerie Europe 94.

Approximativement 90% de nos diplômés ont trouvé un emploi

- Formation intensive de 16 mois (A.E.C.);
- Service de placement (*Montréal, Toronto*);
- Programme de stage (*optionnel*);
- Professeurs oeuvrant dans l'industrie;
- Service d'aide financière;
- Cours offerts à temps plein et à temps partiel;
- Cours offerts de jour et de soir.

Pour obtenir plus de renseignements, appelez le
(514) 875-9777 ou, sans frais, 1 (800) 268-9777
C.P. 55, 36, Dawson, Place Bonaventure, Montréal (Québec) H5A 1A3

la formation branchée
GRAPHISME + INFOGRAPHIE DE SALETTE

Faites vite! Inscription pour les sessions d'été et d'automne.

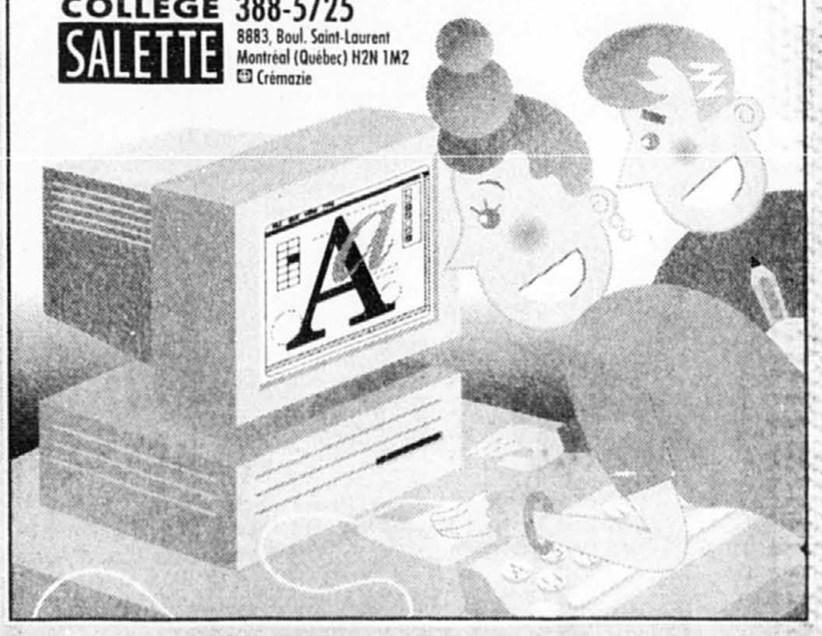
Formation professionnelle et collégiale
Graphisme AEC 900.49
Infographie AEC 901.86
Illustration
Multimédia
Jour/Soir
Formation sur mesure en entreprise

FORMATION INTENSIVE
Début des cours Mai 1995
- **Programme double**
  Graphisme et infographie jumelés
- **Production infographique**
  Session intensive d'été

Collège privé d'enseignement professionnel et collégial - Permis 749.795

Admissible aux différents programmes d'aide à la formation (Sprint, crédit d'impôt, possibilité de prolongation des prestations d'assurance-chômage, etc.) et aux prêts et bourses du MEQ.

COLLÈGE SALETTE 388-5725
8883, Boul. Saint-Laurent
Montréal (Québec) H2N 1M2
Crémazie



FORMATION INTENSIVE

ÉTUDIER EN COMMUNICATION ORGANISATIONNELLE

Durée:
Un an de formation technique à temps plein menant à une attestation d'études collégiales (A.E.C.)

Fonctions:
Rédaction et graphisme (communiqués, rapports, articles...)
Recherche (sondage, plan de communication...)
Production (journaux, dépliants, vidéo...)
Organisation (colloques, relations de presse...)

Débouchés:
Communications internes
Relations de presse
Journalisme institutionnel

Vous terminez un D.E.C.? Les communications vous intéressent? Faites votre demande d'admission directement au cégep **avant le 21 avril.**

CÉGEP ANDRÉ-LAURENDEAU
(À deux pas du Parc Angrignon)

Louise Ross, 364-3320, poste 135

DANSE

L'odyssée d'une mère, l'odyssée d'un enfant

Mariko Tanabe et Denise Fujiwara dansent leurs quêtes intimes à Tangente

MANON RICHARD
collaboration spéciale

■ S'il est une chorégraphe qui représente bien l'essence de la série Ascendanse à Tangente, c'est bien la chorégraphe Mariko Tanabe. Canadienne aux origines japonaises, elle incarne le parfait créateur « hybride »: celui qui possède aux tréfonds de lui les racines d'une autre culture en s'employant à les transplanter dans un nouvel environnement pour faire germer une autre plante, la sienne.

Ces mariages culturels ouvrent de nouvelles frontières à la danse, un heureux métissage que Tangente s'emploie à faire valoir depuis quelques années. Jusqu'à la fin avril, chaque week-end sera consacré à des chorégraphes d'allégeances culturelles différentes. Mariko Tanabe ouvre le bal avec Atif Y. Siddiqi et Denise Fujiwara du 13 au 16 avril.

Ce n'est pas la première fois que Mariko Tanabe est invitée dans la série Ascendanse. L'année dernière, elle nous offrait *Mysterical Awakenings*, une création qui nouait ses racines japonaises à un tout autre monde, le flamenco. Paradoxal ? « Oui, mais en cherchant à comprendre pourquoi l'un et l'autre sont si importants pour moi, je me suis rendu compte que le flamenco était une danse de gitans, ceux qui n'ont pas de pays. Je me sens un peu comme ça », répond la chorégraphe. Née à Toronto, de parents japonais, Tanabe vit à New York depuis plusieurs années.

Mariko Tanabe danse à Tangente du 13 au 16 avril.

Lorsqu'elle danse, elle cherche à retrouver la petite voix intérieure qui conjugue ses influences de l'Orient et de l'Occident. Après *Mysterical Awakenings*, la chorégraphe va encore plus loin. Elle remonte jusqu'aux origines de la conception en repassant par le lien vital et viscéral qui unit la mère et l'enfant pendant la gestation. « Je crois que l'enfant vit toutes les émotions de sa mère lorsqu'il se développe en elle. Lorsque j'ai été conçue, mon frère venait tout juste de mourir. Or, je me suis toujours demandée pourquoi j'étais foncièrement triste. En renouant ce fil, j'ai compris », explique la chorégraphe qui ne s'est pas ménagée une partie de plaisir en créant son oeuvre.

On aurait tort de croire que la chorégraphe fait dans la psychanalyse freudienne avec force symboles et grincements de dents. Son approche ressemble davantage à une introspection qui prend la danse pour exutoire, subtilement, en évitant le pathos.

Dans ce mystérieux univers des racines perdues, retrouvées et replantées dans d'autres terroirs, le monde de Denise Fujiwara ressemble étrangement à celui de Mariko Tanabe. Elle aussi est née à Toronto et possède le même héritage japonais que sa consoeur. Résolument tournée vers la danse contemporaine, la danseuse flirte depuis 10 ans avec le butô en prenant des cours avec la célèbre chorégraphe Natsu Nakajima: « Au printemps 1994, nous avons travaillé ensemble pendant cinq semaines sur une création inspirée d'une pièce nô. »

Deux mondes

The Sumida River fut présentée au Festival Danse Canada en juin dernier. C'est un court extrait de la pièce, 20 minutes, que nous verrons à Tangente. Pour la chorégraphe, le travail avec Nakajima aura été l'occasion de marier le meilleur de ses deux mondes. « À l'Ouest, la danse est très tournée vers l'extérieur, vers l'action. À l'Est, c'est l'inverse. Cette expérience m'aura permis de trouver le chaînon qui manquait à mon travail », précise la chorégraphe. Sa pièce nous transportera dans l'odyssée d'une mère qui a perdu son enfant. Elle le cherche et finit par le retrouver lorsqu'elle croise un groupe de personnes recueillies devant la sépulture d'un enfant inconnu, mort à cet endroit un an plus tôt.

ASCENDANSE. Du 13 au 16 avril : Denise Fujiwara, Atif Y. Siddiqi, Mariko Tanabe.
Du 20 au 23 avril : Francine Aubry, Rocio Becerril, Gaétan Gingras, José Navas.
Du 27 au 29 avril : Zab Maboungou.
À L'Espace Tangente, à 20 h30 sauf les dimanches à 19h30.

Une fois quatre à Longueuil

MANON RICHARD
collaboration spéciale

■ Qu'est-ce qui fera courir les amateurs de danse sur la Rive-Sud ce soir pour voir les nouvelles créations de William Douglas, Sylvain Émard, Louise Bédard et Paula de Vasconcelos ? Ginette Prévost.

Elle courtise la danse depuis plusieurs années. Elle était là au côté de Jean-Pierre Perreault en 1984 lorsqu'il créa *Joe* et elle fonda O Vertigo avec Ginette Laurin. Connue du milieu de la danse comme Barrabas l'était dans la Passion, Ginette Prévost prend tour à tour le chapeau de diffuseur, gestionnaire et promoteur de la danse contemporaine en dirigeant (à juste titre !) Les productions La Femme 100 têtes.

C'est elle qui depuis deux ans organise la série danse diffusée au Théâtre de la Ville de Longueuil, un nouveau carrefour pour la danse contemporaine. Le traditionnel circuit de diffusion de la danse s'est allongé au-delà du pont Jacques-Cartier grâce à cette mordue qui a décidé de clôturer sa saison en troquant le répertoire pour un spectacle entièrement consacré à la création : « J'ai demandé à quatre chorégraphes de créer chacun un solo qui sera présenté au Théâtre de la Ville. »

Un frisson de terreur

Il y a un an, Ginette Prévost appelait William Douglas, Louise Bédard, Sylvain Émard et la metteure en scène Paula de Vasconcelos pour leur commander une oeuvre en leur donnant carte blanche. « Les seules restrictions qu'ils avaient était le temps, une dizaine de minutes, et les éclairages qui seront orchestrés par Axel Morgenthaler, question de créer un certain lien entre les oeuvres », précise la directrice.

Dans ce quatuor créatif, seule Paula de Vasconcelos fera ses premiers pas dans la chorégraphie. La metteure en scène a accepté l'invitation avec un frisson de terreur. Mais, séduite par le projet et l'envie de flirter plus avant avec le mouvement, elle n'a pas hésité à relever le défi. Au grand bonheur de Ginette Prévost qui voit dans la participation de la metteure en scène l'ajout d'une autre facette au spectacle. « Je trouvais intéressant de confronter un metteur en scène avec trois chorégraphes. Son traitement de l'espace est différent des autres », précise-t-elle.

L'architecte du mouvement dans l'espace, William Douglas, présentera le sixième solo complétant son quintette présenté à l'Agora en février dernier. Francine Liboiron esquissera les pas du chorégraphe dans *À la lavande*. Louise Bédard, elle, tissera son propre solo *Elle ne se montre qu'aux siens* sur une musique de Johannes Brahms. Luc Ouellette incarnera le personnage créé par Sylvain Émard dans *Le bruit qui court*.

CRÉATIONS-SOLO. *Elle ne se montre qu'aux siens.* Chorégraphe et interprète : Louise Bédard. Musique : Johannes Brahms.
À la lavande. Chorégraphe : William Douglas. Interprète : Francine Liboiron. Musique : Timothy Sullivan.
Le bruit qui court. Chorégraphe : Sylvain Émard. Interprète : Luc Ouellette. Musique : Bertrand Chénier.
Green, Man, Blue. Chorégraphe : Paula de Vasconcelos. Interprète : Paul-Antoine Taillefer. Musique : Balanescu Quartet.
Éclairages : Axel Morgenthaler. Ce soir au Théâtre de la Ville de Longueuil, 20h.

MAISONS D'ENSEIGNEMENT

DES CARRIÈRES OÙ IL Y A DE L'EMPLOI

ADMINISTRATION
410-53 Gestion financière informatisée
A.E.C.12 mois
Logiciel comptable ACCPAC Plus
Lotus 123
901-72 Finance A.E.C. 6 mois

INFORMATIQUE
420-52 Programmeur-analyste
A.E.C.15 mois
Programmation par objet (C++)
Formation sur AS/400
(Le seul collège privé à vous offrir une telle formation)

ÉLECTRONIQUE
902-55 Installation et gestion de réseaux
A.E.C.12 mois
Programme incluant l'électronique, l'informatique et la gestion de réseaux (Novell)
Le seul établissement collégial à offrir ce programme

BUREAUTIQUE
900-62 Actualisation en bureautique
A.E.C. 6 mois
Word Perfect, Word, Lotus, DBase
La théorie et la pratique avec un ordinateur par étudiant(e)

Prochaine session : Janvier 1995

COLLÈGE DELTA
849-7725 — 688-2020
416, Boul. de Maisonneuve O.,# 700 Montréal (Q) H3A 1L2 Métro P.-des-Arts
DELTA collège
Carrefour Laval 2525, Boul. Daniel Johnson # 610 LAVAL (Q) H7T 1S9

ANGLAIS
Cours réguliers: admission continue; 1 à 5 fois/sem. jour, soir et samedi; 200 $/30 h, 370 $/60 h tout compris
Cours INTENSIFS de jours: 8 au 19 MAI
(2 autres sessions: 3 au 14 juillet, 17 au 28 juillet)
9 h 45 à 15 h 30, lundi au vendredi, 295 $/50 h, tout compris
Petits groupes: 3 à 7 personnes; déductible d'impôt
Aussi: cours particuliers, formation en entreprise
Converlang
5268, av. du Parc 278-5309
225613

CENTRE CAO/FAO

CONCEPTION ASSISTÉE PAR ORDINATEUR (SOIR)

AutoCAD	Base	42 heures	295 $*
AutoCAD	Intermédiaire	42 heures	295 $
AutoCAD	Personnalisation	42 heures	395 $
AutoCAD	LT	42 heures	295 $
AutoCAD	Mise à jour pour Windows	7 heures	100 $
AutoCAD	Mise à jour	14 heures	150 $
AutoCAD	3D	42 heures	295 $
AutoCAD	DESIGNER	32 heures	395 $
AutoCAD	LISP	42 heures	395 $
AutoCAD	ADE/SQL	42 heures	395 $

FABRICATION ASSISTÉE PAR ORDINATEUR (SOIR)

AutoSURF		42 heures	395 $
AutoMill		42 heures	395 $
NC Polaris		42 heures	395 $
SmartCAM	Base	42 heures	395 $
SmartCAM	Avancé	42 heures	395 $

ANIMATION ET RENDU 3D (SOIR)

Animator Pro	Niveau 1	42 heures	395 $
3D Studio	Base	42 heures	395 $
3D Studio	Avancé	42 heures	395 $

FORMATION DE JOUR

Gestion d'un environnement CAO		24 heures	225 $
Animator Pro	Niveau 2	30 heures	295 $
AutoVision		15 heures	175 $
AutoCAD	AutoLisp Niveau 2	35 heures	395 $
AutoCAD	ADS	35 heures	395 $

* Taxes non-comprises
Inscrivez-vous à deux cours et obtenez 15 % de réduction.
Inscrivez-vous à trois cours et obtenez 20 % de réduction.

POUR RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTION
Tél. : (514) 678-7462
Téléc. : (514) 678-1702
Autodesk. Centre de formation autorisé
Collège Édouard-Montpetit
Centre CAO/FAO
Nous avons à coeur d'évoluer ensemble
5555, place de la Savane
Saint-Hubert (Québec) J3Y 5K2

FORMATION INTENSIVE en Relation d'aide
2 fins de semaine
22 et 23 avril 1995
29 et 30 avril 1995
Info: Nadine Beaupuis
(514) 725-0821
E.F.P.H.Q.
5437, St-Michel
Montréal H1Y 2C9
S2215417

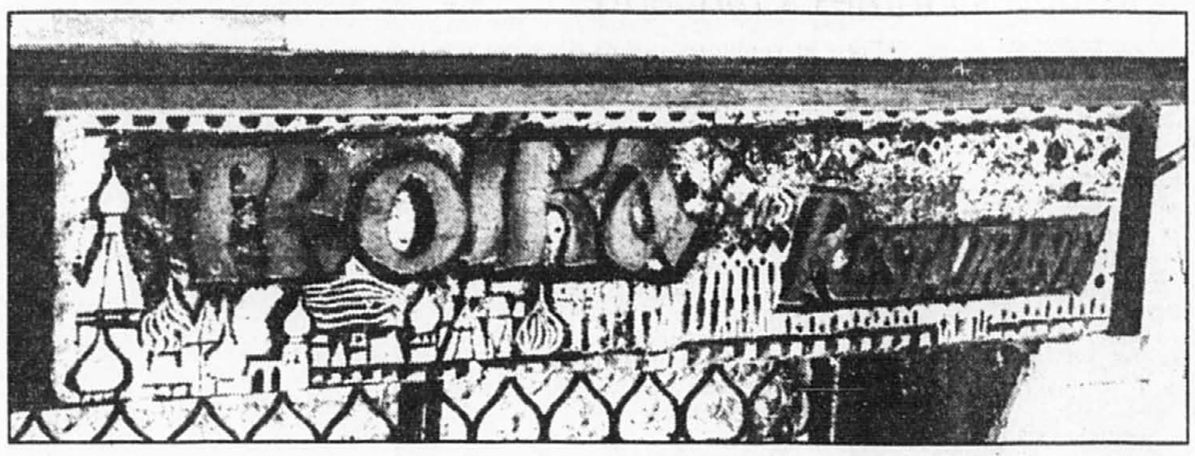
DEVENEZ PHOTOGRAPHE PROFESSIONNEL
Début: Septembre 1995
En moins d'un an
(514) 842-8643
1-800-338-8643
Cours temps plein de jour et de soir
COLLÈGE DE PHOTOGRAPHIE Marsan
Programme de photographie commerciale, A.E.C. 570.34, Permis No. 749 553
•Prospectus gratuit
•Crédits d'impôts
•Admissible au programme SPRINT et à l'aide Financière.
Berri-UQAM

ÉTUDIER EN BUREAUTIQUE
Formation intensive:
18 mois à temps plein menant à un diplôme d'études collégiales (D.E.C.) en Techniques de bureautique.
Condition d'admission:
Détenir un D.E.C.
Fonctions:
Rédaction de comptes rendus, procès-verbaux
Conception de bases de données, graphiques, tableaux
Organisation du travail, de réunions, d'événements spéciaux
Utilisation des outils de télécommunication
Formation aux nouvelles technologies
TAUX DE PLACEMENT 90%
Débouchés:
Secrétaire
Secrétaire de direction
Adjointe administrative
Technicienne en bureautique
Formatrice en bureautique
Faites votre demande d'admission directement au cégep avant le 21 avril.
CÉGEP ANDRÉ-LAURENDEAU
(À deux pas du Parc Angrignon)
Louise Ross • 364-3320, poste 135

Restaurants

La Troïka: caviar, vodka et balalaïka

FRANÇOISE KAYLER



On peut rêver dans ce petit restaurant de la rue Crescent, avec ou sans caviar, avec ou sans vodka... sur un air d'accordéon.

Depuis des années, la Troïka tient le rôle de restaurant russe à Montréal, jouant sur l'ambiance, sur le folklore et sur le nom évocateur de quelques plats. Le cadre n'a pas changé, mais la table est devenue beaucoup plus française que russe.

En demi sous-sol, complètement coupé de la rue, l'établissement a un cachet particulier. Le rouge et l'or, le flamboiement du cuivre en sont, en partie, responsables. Mais il y a beaucoup plus que le jeu des accessoires.

Le bar, cet élément particulièrement indisposant, ailleurs, fait intimement partie de cette maison enveloppante. Il a sa vie propre, élégant, légèrement incurvé sur un assemblement de bouteilles et un barman en chemise russe, séparé psychologiquement de la salle, calme et attirant. On y vient pour s'y asseoir et y rester une soirée entière, ou le temps d'attendre quelqu'un, ou quelque chose.

La salle n'est pas grande et l'on a renforcé cette impression en la refermant artificiellement par un jeu de couleurs et de matériaux qui réduisent les volumes et absorbent le bruit. Quand on a dessinné le décor, le cocooning n'était pourtant pas encore à la mode. Les murs sont chargés de tableaux, les colonnes de petits objets, le samovar a, évidemment, la place d'honneur dans les accessoires, et la troïka dans les tableaux.

L'accueil et le service sont aussi professionnels qu'attentifs au confort de celui qui choisit provisoirement ce toit, sous lequel on peut s'attabler seul, en couple ou en groupe, avec le même bonheur. Élément indissociable de cette maison, le musicien qui fait chanter son accordéon et qui est là tous les soirs de la semaine.

La Troïka est resté fidèle à une tradition de service qui a presque disparu : les préparations en salle. Ceux qui commandent un steak tartare ont le plaisir de le voir fait devant eux, et de pouvoir faire rectifier l'assaisonnement.

La salade Troïka met en valeur les gésiers confits et les foies. La salade est verte et belle, les abats tendres et délicats. C'est une entrée légère.

Les blinis aux poissons fumés ont beaucoup plus de poids et de présence. Maquereau et anguille sont deux poissons que l'on dédaigne sans les connaître, deux poissons qui ont toutes les qualités pour faire de bons poissons fumés. Aussi bons que peut l'être le saumon. Chacun était servi sur un blinis, petite crêpe épaisse, mais qui n'était pas faite au sarrazin, détaillé en morceaux. Le maquereau était meilleur que l'anguille qui manquait d'une délicatesse dont elle est capable.

La lotte était au menu du jour. C'est un poisson que l'on apprécie et le cuisinier avait tout fait pour le mettre en valeur, le cuisant juste ce qu'il faut pour que la chair ne perde rien de ses qualités.

Le croustillant de poulet renouvelait la présentation de la volaille, mariant la chair à un parfum d'orange dans une sauce courte, égayant le plat avec un feuilleté. Les deux garnitures étaient aussi simples que soignées.

Au dessert, le gâteau aux noix était aussi léger qu'il était savoureux. La crêpe au fromage est un agréable dessert qui finit le repas sur une note douce.

La carte de la Troïka s'ouvre sur une offre de caviars aux noms célèbres. La carte des vodkas est aussi séduisante, de la « bison » polonaise aux vodkas aromatisées... et plus abordable.

TROÏKA
2171, rue Crescent
849-9333

Blinis maquereau et anguilles fumes
Salade Troïka aux gésiers confits
Croustillant de poulet à l'orange
Lotte
Gâteau aux noix
Crêpe au fromage
Cafés

Menu pour deux, avant vin, taxes et service : 43.25 $

Gastronotes

L'oeuf ou l'autruche ?

FRANÇOISE KAYLER

D'Abitibi en Estrie, l'autruche conquiert le coeur des éleveurs. Grandes pattes, grand cou et petite tête, cette drôle de bête, aux allures de dinosaures, pond des oeufs précieux, donne des plumes recherchées et un cuir de luxe, en plus de fournir une chair que l'on commence à découvrir.

Pour la faire connaitre, le Château Frontenac propose un festival baptisé « Autruche en fête » qui se déroulera jusqu'au 15 avril, au Café de la Terrasse.

Elle sera servie braisée, en brochettes, en sauce et, même, en charcuterie. La chair de cet oiseau est maigre, ce qui la met tout à fait au goût du jour. Brochettes d'autruche et sauce au miel, navarin d'autruche aux petits légumes, sont quelques uns des plats que le chef Jean Soulard met au menu.

Pourra-t-on classer l'autruche dans la cuisine régionale, en y voyant un produit du terroir québécois ? L'élevage prend de l'expansion, considéré maintenant comme une forme d'agriculture alternative. Le troupeau qui approvisionne le Château Frontenac est situé à St-Anselme. Ses propriétaires sont représentatifs de la situation de plusieurs éleveurs convertis à l'autruche.

La ferme de la famille Lacasse a été, pendant trente ans, une ferme laitière soucieuse de la qualité de ses bêtes. Il y a deux ans, les Lacasse optaient pour un élevage très spécialisé, et « adoptaient » six autruches. À la fin de l'été dernier, ils battaient les records avec un cheptel de 78 oiseaux.

Si l'on peut réserver une table au Café de la Terrasse du Château Frontenac, on peut aussi aller faire un tour au Ranch Autruche-Beauce Appalaches, 132, rang St-Jacques à Saint-Anselme.

LA TABLE DU PARTAGE

■ Le deuxième gala annuel connu sous le nom de Table du Partage aura lieu le 1er mai prochain, à l'Amphithéâtre Bell (1000, rue de la Gauchetière, ouest). Une cinquantaine de restaurants, hôtels, maisons de vins, etc. monteront la table. Un spectacle sur glace sera présenté et le People's Gospel Choir of Montreal sera chargé de l'ambiance.

Le but de cette soirée est de recueillir des fonds qui serviront à lutter contre la faim. La totalité du produit de la vente des billets est versée à divers groupes d'entraide. La Table du Partage de Montréal a choisi de remettre la somme recueillie au « Bon Dieu dans la rue », organisme qui vient en aide aux jeunes qui vivent dans les rues et que le père Emmett Johns, surnommé Pops, ravitaille chaque nuit, depuis 1988.

Pour réservations de billets (70 $ par personne) : 392-4404.

LE GUIDE DES RESTAURANTS

Cuisine raffinée
94, boul. Ste-Rose
Ste-Rose, Laval
QC H7L1K4
Réservation: 622-7963
Table d'hôte midi et soir
Notre menu du dimanche soir à partir de 20$
La Renaudière

2200482-211
TROÏKA
UN RESTAURANT ROMANTIQUE POUR LES AMOUREUX
Fine cuisine française et russe
2171, RUE CRESCENT 849-9333

Les brunchs du
Fleur de l'Île
Les grands matins gourmands tous les samedis et dimanches
de 9 h à 14 h - 4 services
15 $ taxes incluses
Île Notre-Dame
Stationnement gratuit
954-0182
2200475-408

La suggestion du chef
PAPPAGALLO
RISTORANTE
Table d'hôte
Touppa Gram Duca
Loumache Alla Boscaiola
Insalata Moista
Manicotti Alla Fiorentina

Fedelini Alla gigi	*18,95 $*
Moedaglioni Al Pesto Genovese	*18,95 $*
Pelto Di Pollo Princess	*22,95 $*
Scaloppine Mascotte	*23,95 $*
Filetto Al Barolo	*24,95 $*
Grouper Alla Livornese	*24,95 $*

Café et dessert
Pour reservation, voir l'annonce sur cette page.
10089-103

L'Amalfitana
Cuisine typique italienne
Table d'hôte du soir
VALET GRATUIT
Réservez 523-2483
Fermé le dimanche
1381, boul. René-Lévesque E. Face à Radio-Canada
S/226608

Chez Beauchesne
Menu dégustation
Moules et frites
• Table d'hôte du midi à partir de 5.95$
• soir 10.95$
• Service de traiteur
• Dîner d'affaires • Bières importées
Ouvert le dimanche de Pâques
Tous les jours de 11 h à 23 h
sam. de 16 h 30 à 23 h Fermé le dim.
À 2 pas du Stade / Stationnement sur le côté
3971, Hochelaga Tél.: 257-9274
2143317-824

Al Ritrovo
Fine cuisine italienne
Festival de crevettes ***12,95 $***
salade César comprise
6598, boul. Monk Tél.: 762-1414
2223491 - 401

Restaurant EL PASSO
3$ de rabais avec tout achat de 20$ et plus sur présentation de ce coupon.
• Souper dansant avec le populaire "Giovanni Day"
• Mets chinois, canadiens et italiens
3871, rue Ste-Catherine Est, coin rue Bourbonnière 526-0449
Salle à manger d'une capacité de 350 pers.
2217440-325

Restaurant Il Boccalini
cuisine italienne
1480, rue de l'Eglise Ville Saint-Laurent
Du lundi au vendredi 11h à 22h
Samedi 16h à 23h
Dimanche fermé
Tél.: 747-7809
C0436-401

Le Relais Terrapin
3 minutes à l'est du pont Jacques-Cartier
SPÉCIAL DU MOIS D'AVRIL À 12.99$
JAMBALAYA DE CREVETTES NOUVELLE-ORLÉANS
(Crevettes sautées à l'ail avec piments rouges et verts, herbes exotiques et un soupçon de chili, servies sur riz. Inclus: salade, gâteau, thé ou café)
BRUNCH DES CABANES À SUCRE
en plus de nos variétés de salades, nous avons des oreilles de crisse, du pouding au pain, du pouding du chômeur, des fèves au lard, du ragoût de boulettes, de la tarte au sucre.
les 19 et 26 mars - les 2 et 9 avril 12.99 $
295, rue St-Charles O, Vieux Longueuil / 677-6378
4 SALLES DE RÉCEPTION

CAFÉ-RESTAURANT
La Bodega
Spécialités espagnoles
2e étage: "La Hacienda"
(Musique les jeudi, vendredi et samedi)
Grillades argentines
Table d'hôte à partir de 13,75 $
(Près de la station de métro Place-des-Arts)
3456, av. du Parc Tél.: 849-2030
2207020-225

Le Centre Sheraton
Brunch de Pâques
Dimanche 16 avril
11h30 à 15h
« Le plus extravagant des buffets! »
Gratin de volaille glacé au Porto
Carré de flétan au vin de framboise
Longe d'agneau confit
Œufs bénédictines
Filet de bœuf roti aux chapelures de poivres
Saumon fumé et mariné
Poisson farci en Bellevue
Pâté en croute et terrine de gibier
Prosciutto, bœuf séché
Asperges et avocats au crabe
Crêpes flambées
Desserts assortis, œufs et chocolats de Pâques
Et plus encore!
Garderie pour les enfants, magicien, musique, surprises...
LE BOULEVARD
878-2000 poste 4497

Le Sainmartin
RESTAURANT
4950, MÉTROPOLITAIN EST
"La fine cuisine du patron"
725-1222
2134376-917

ADESSO
Fine cuisine italienne
Table d'hôte midi et soir
Adesso, le charme et la raison
1999, boul. Henri-Bourassa Est
Tél.: 383-4603 Fermé le lundi
2120837

Spécial ANNIVERSAIRE 12.95$
1 - Saumon frais sauce hollandaise
2 - Rognons de veau à la moutarde
3 - Crevettes grillées à l'ail
4 - Médaillon de veau Bordelais
5 - Combiné crevettes, pétoncles et scampi
6 - Combiné scampi, crevettes et cuisses de grenouilles
7 - Filet mignon au poivre vert et crevettes
8 - Tournedos au poivre vert
9 - Filet d'agneau aux herbes de Provence
10 - Rôti de bœuf au jus
11 - Suprême de poulet au Grand Marnier
12 - Cervelle de veau grenobloise
Inclus: soupe ou salade, pain maison chaud et légumes frais du marché
Le Bordelais
1000, boul. Gouin O.
(juste à l'est du boul. de l'Acadie)
Tél.: 337-3540 / *Fermé le lundi.*
Salle pour banquets, etc.
Cette annonce vaut 5 $ de rabais sur un repas pour deux les mardis soirs; mercredis et jeudis soirs, et 3 $ les vendredis et dimanches soirs.
Non valide les jours fériés
Le Chambertin
à Pointe-Claire
(danse le vendredi et le samedi)
Tél.: 695-0620
Fermé le dimanche
2070047-326

La Comédie
Restaurant piano - bar
Fine Cuisine italienne
Soirée musicale du mardi au sam.
Table d'hôte de 5 services
À partir de 14.95$
4881 A, boul. St-Laurent / 849-4928
(angle St-Joseph)

Le Caveau
Venez savourer notre tarte au sirop d'érable pur de la Beauce.
C'est la saison...
Ouvert le dimanche à 17 h
2063, rue Victoria
Métro McGill 844-1624
2222947-401

Après le jour
TABLE D'HÔTE
Potage ou salade jardinière
Agnoloti aux petits fruits 12,95 $
Filet de saumon au basilic 13,95 $
Crevettes Nérone 16,95 $
Ris de veau au drambuie 15,95 $
Steak flambé aux quatre poivres 14,95 $
Escalopes de veau forestière 14,95 $
Carré d'agneau à la menthe fraîche 18,95 $
Suprême de volaille aux deux poires 14,95 $
DESSERT
Café ou thé
Réservation: 527-4141
901, rue Rachel Est
Fine Cuisine franco-italienne
2222947-401

RESTAURANT L'ILE DE FRANCE
SOUPER DANSANT VENDREDI ET SAMEDI
Ouvert dimanche à compter de 17 h
801, deMaisonneuve ouest
Stationnement intérieur
849-6331
Mc Gill
2069443-319-2

Prix de la Gastronomie de Laval
Grand prix du tourisme Québécois
La Maison de Chavignol
Une invitation au plaisir simplifié !
LES DOUCEURS DU SOIR
Le Feuillete de Poireaux et Crevettes et son Jus Persillé
La Terrine de Foie de Volaille et son Beurre de Porto
La Fondue de Légumes Frais (Potage)
Le Croustillant de Chevre Tiédi et sa Vinaigrette d'Asperges Vertes
La Salade de Confit de Canard et son Foie Gras aux Aromates
La Poelée de Champignons Frais à la Crème de Romarin
La Fantaisie de Saumon aux Crevettes et Langoustines au Beurre de Piments Doux
Le Filet de Veau de Grain à la Crème de Roquefort
Les Noisettes d'Agneau Farci aux Champignons et son Jus au Romarin
Les Aiguillettes de Volaille et Navarin de Homard Façon "Chavignol"
L'Escalope de Saumon Frais à la Crème de Persil Plat
Les Rouelles de Canard aux Herbes et sa Sauce Epicée
Le Duo de Poissons en Deux Sauces
Le Carré d'Agneau Grillé et son Jus Provençal au Confit d'Ail
Le Filet Mignon de Bœuf et sa Sauce Poivre Vert
Le Choix de Desserts, Café, Thé, Infusion
25.00 $ *
3 boul. Ste-Rose, Laval
Réservations: 628-016

Du vin

Une compote de vins, rouges, blancs, mousseux...

JACQUES BENOIT

Encore aujourd'hui, la France domine la viticulture mondiale, bien que ses concurrents, dont les vins ne cessent de s'améliorer, soient plus nombreux que jamais.

Bordeaux, la Bourgogne, la Champagne, l'Alsace, la vallée du Rhône, etc. offrent en effet une gamme de vins à nulle autre pareille, et produisent ensemble plus de grands vins que tous les autres pays viticoles réunis.

En même temps, la viticulture française est capable d'ajuster le tir, et même de changer complètement de cap au besoin, comme le prouve l'évolution (toujours en cours) du Languedoc-Roussillon.

Depuis au plus une quinzaine d'années, cette région, qui avait tout à y gagner, s'est ainsi lancée dans une véritable révolution viticole, et a donc multiplié les expériences, comme ne le font normalement que des vignobles de création récente, sans réelles traditions.

De nouvelles variétés ont été plantées (de la vallée du Rhône, de Bordeaux, mais aussi du Chardonnay), en même temps que des viticulteurs redonnaient leurs lettres de noblesse aux variétés locales — par exemple le Carignan — par l'amélioration des méthodes de culture, la diminution de la quantité de vin produite, etc.

Résultat, le Languedoc-Roussillon compte désormais un nombre croissant de vins et de propriétés à découvrir. Autre signe de ce renouveau, il attire des investisseurs-producteurs étrangers à la région, tels Hardy's d'Australie, Louis Latour et Mommessin de Bourgogne, etc., sans doute alléchés par le succès phénoménal qu'obtient entre autres la société Fortant de France avec ses vins de cépage.

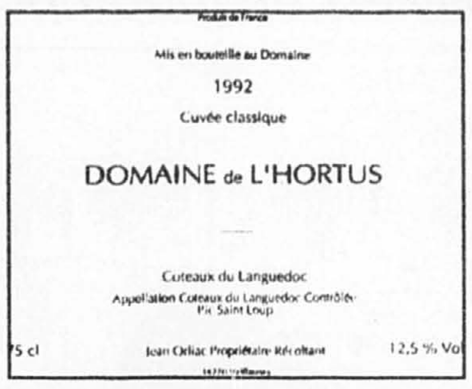
Quant aux prix, enfin, ils restent sages. Du moins pour l'instant, car la chute du dollar par rapport au franc français fait craindre le pire pour les mois qui viennent.

Même s'il n'est pas aussi concentré que l'était le précédent millésime (1991), il faut goûter ainsi, d'un des producteurs les plus réputés de la région, le ***Côteaux du Languedoc Cuvée classique Domaine de l'Hortus 1992*** (15,01 $, aux Maisons des vins — MV), passablement coloré et au bouquet de bonne ampleur, aux belles notes de petits fruits rouges, relativement corsé, tannique sans excès, avec des saveurs franches et qui ont de l'éclat.

Élaboré avec de la Syrrah, du Mourvèdre et du Grenache — trois variétés du Rhône —, il a un style très proche de celui des vins d'appellation Côtes du Rhône... tout en étant supérieur à certains Côtes du Rhône Villages vendus plus cher !

Un porto millésimé

Noir comme la nuit, ou presque, de sorte qu'il laisse de longues larmes violacées sur les parois du verre, le ***Graham's Quinta do Malvedos 1992*** (34,63 $, MV) montre à l'évidence que la grande réputation de 1992 pour les portos n'est pas surfaite. Le bouquet est très large, profond, avec des odeurs de petits fruits noirs, de réglisse, etc. et la bouche suit. Beaucoup de matière, de générosité, d'ampleur,



donc. Et comme le veut le style de cette maison, il est bien sucré, quoique ce ne soit pas exagéré.

Comment le situer par rapport à Graham's 1991 ? Plus cher (39,96 $, MV), ce dernier me semble d'un demi-cran supérieur, sa texture étant plus serrée, et ses arômes plus purs.

Château-Chalon Henri Maire 1983

Le Jura renferme des curiosités, dont on voudrait trouver plus d'exemples aux Maisons des vins, tels le vin jaune, élaboré comme les xérès, et sur lequel on laisse se former une pellicule, ou voile de levures. Le vin est laissé de la sorte, en barriques, au minimum six ans, sans ouillage, c'est-à-dire sans qu'on comble le vide laissé par l'évaporation.

Exemple, le ***Château-Chalon 1983 Henri Maire*** (55,24 $ la bouteille de 660 millilitres, MV), d'un beau jaune vieil or tirant sur le jaune citron, au bouquet aussi séduisant que difficilement descriptible, intense, dans lequel se marient de fines odeurs de noix, de craie, de rancio (comme on dit pour décrire les odeurs qu'apporte l'oxydation), et sans ces odeurs fortement boisées des vieux xérès. Très sec, ses saveurs sont intenses, distinguées, avec un après-goût qui n'en finit plus.

On le boira par exemple à l'apéritif, ou encore avec du saumon fumé, l'auteur des Grands vins de France, Michel Dovaz, suggérant parmi les plats d'accompagnement possibles le homard à l'américaine (en sauce) et le foie gras. En le servant, ajoute-t-il, chambré, soit à 15 degrés Celsius.

Un chianti 1990

Est-ce parce qu'on a tant claironné qu'il s'agissait pour la Toscane d'un millésime exceptionnel ? Toujours est-il qu'on attend des 1990 une ampleur, une matière et une profondeur qu'ils n'ont pas toujours.

Assez coloré, quoiqu'il y ait des chiantis à la robe plus sombre, le ***Chianti Classico Riserva Il Grigio da San Felice 1990*** (19,45 $, MV) n'a pas ainsi toute la concentration qu'on souhaiterait, tout en étant bien typé au nez et en bouche. Des odeurs de fruits bien mûrs, donc, et presque surmûris, la bouche étant passablement charnue, les tannins rugueux, astringents, et appelant la nourriture.

Un champagne rosé

Cas unique en France, la Champagne élabore ses champagnes roses simplement en ajoutant aux vins blancs un peu de vin rouge de la région, vin rouge fait celui-là avec du Pinot noir.

Chose très peu connue (et que j'ignorais personnellement avant de goûter ce vin), il existe au moins une maison, Laurent Perrier, qui élabore son champagne rosé en laissant macérer les raisins entiers de Pinot noir, à froid, avant fermentation, dans le moût un jour ou deux pour obtenir la coloration voulue.

Cher comme tous les champagnes, hélas ! (47,88 $, MV et 98,85 $ le magnum), le bouquet de la ***Cuvée Rosé brut*** est discret, le vin se révélant selon moi surtout en bouche, avec des saveurs à la fois bien présentes et distinguées, du corps et de la finesse, ce qui fait qu'on peut le boire non seulement en apéritif mais aussi à table, en évitant toutefois les plats aux saveurs trop relevées.

Un hasard...

Goûtés récemment côte à côte, par hasard, un vin blanc de bourgogne, le ***Vougeot 1er cru Clos Blanc de Vougeot 92 Domaine de l'Héritier Guyot*** (38,74 $, MV) et le ***Chardonnay Napa Valley Altamura 1991*** (18,12 $, MV) montraient à quel point les styles de deux vins de Chardonnay fortement boisés peuvent varier.

Excessivement boisé, unidimensionnel, l'Altamura, qui a même des tannins, est en effet un gros vin, sans nuances, lourdaud, alors que le Vougeot, trop boisé lui aussi à mon sens, et passablement corsé comme bourgogne blanc, a une élégance, une grâce dont l'autre est dépourvu. Mais... les prix ne sont pas les mêmes !

Warre's 1980

Si vous comptez parmi les heureux qui ont dans leur cave du Warre's 1980 (30 $ il y a bien des années), le mieux est de l'y oublier encore trois à cinq ans, tant ce vin reste jeune, richement coloré, et prometteur, avec un goût magnifique de petits fruits rouges.

Sancho Panza
Cuisine espagnol et française
LE MEILLEUR SPECTACLE DE FLAMENCO À MONTRÉAL
Tous les vendredis et samedis dès 20 h 30
Table d'hôte (midi et soir)
À partir de 16,95 $
844-0558
3458, avenue du Parc (coin Sherbrooke)
2040528 - 226

L'Inter
Fine cuisine typique italienne
Table d'hôte midi et soir
Lun. au vend.
sam. et dim., à partir de 17 h.
Stationnement disponible le soir
815, de Maisonneuve Est
Tél.: 526-6184
n0348.a18

Restaurant La Petite Venise
Gastronomie italienne
TABLE D'HÔTE DU SOIR à partir de 12,95 $
"Musique le samedi soir"
5134, Henri-Bourassa Est
Montréal-Nord
321-7307
2041634:115

Si vous passez Du Côté De Chez Moi
venez savourer la véritable perchaude mijotée et servie par le patron.
2098, rue Jean-Talon E.
(coin av. de Lorimier) Tél.: 725-9077
2226600 - 408

La Goélette
RESTAURANT
8551, boul. Saint-Laurent Tél.: 388-8393
Festin pour deux
incluant
1 bouteille pour 2
Soupe ou salade et café
2 immenses assiettes du pêcheur
ou surf'n'turf
7 jrs sur 7
Le tout 54,95 $/2 pers.
Salle de réception / Stationnement gratuit
2219588 - 325

Le Roi du Smoked Meat
DEPUIS 40 ANS
TABLE D'HÔTE
Soupe du jour ou jus de tomate
1- Bifteck de surlonge haché 7,50 $
2- Filet de sole 8,50 $
3- Brochettes de souvlaki (2) 8,95 $
4- Brochette de poulet 9,95 $
5- Assiette de viande fumée 9,95 $
6- Steak avec os en "T-bone" 12,95 $
Thé ou café, dessert inclus
LICENCE COMPLÈTE
OUVERT 24 H SUR 24 H
6705, RUE ST-HUBERT
273-7566
Table d'hôte servie à partir de 17 h
2215217 - 325

CHOIX DE TABLES D'HÔTE
TOUS LES JOURS MIDI ET SOIR 8,50 $
AUX MOUETTES
1280, boul. Laurentien
St-Laurent Rés.: 336-9233
2134142 - 903

C'est bien.
Des plats succulents servis en généreuses portions par un personnel charmant, c'est bien. Mais, quand en plus les prix sont alléchants, c'est...
C'est vraiment très bien.
Vraiment très bien, en effet, notre tout nouveau souper !
STEAK-FRITES
995 $*
Comprenant du bon pain chaud, des frites et, au choix, une soupe, une salade César ou les 60 régals de notre table de crudités.
*9,95$ – LUN. AU JEU. 12,95$ – VEN. AU DIM.
Chez la Mère TUCKER
Rosbif • Fruits de Mer • Grillades
Centre-ville : 1175, place du Frère André 866-5525
Côte-de-Liesse : 6971, chemin Côte-de-Liesse 737-0092

Solmar 22e festival "Avril au Portugal"
Dîner lusofono de midi à 15 h
Souper gala avec vin PLUS tour de bateau
Tirage de 2 voyages à Lisbonne
Offre de Sacres Tours
111, rue St-Paul Est 861-4562 Fax: 878-7464
2223632 - 401

PAPPAGALLO
RISTORANTE
Lun. au vendr., 12 h à 15 h - 17 h 30 à 23 h 30
Samedi, 17 h à minuit
Dimanche, 17 h à 23 h
La tradition continue dans une nouvelle ambiance.
Propriétaire Carlo Caruso
12208, boul. Laurentien Centre Bonanza Cartierville
334-6221
N0284 804

Lanni RESTAURANT
Souper dansant du mer. au dim. soir avec JOSÉ MARIA
Pour Pâques
Super brunch buffet à l'italienne
Brunch musical / Buffet chaud et froid
Côte de boeuf Escalope de veau
Moules Filets Poissons Pâtes
Potage Table à salade et viandes froides
Table à dessert, etc. 14,85 $
Enfants moins de six ans gratuit
SUPER SPÉCIAL SURF'N'TURF À L'ITALIENNE 14,95 $
Menu TABLE D'HÔTE à partir de 7,95 $
3132, RUE SHERBROOKE EST / MONTRÉAL
521-0193 / 527-8313
2225879-407

NOUVEAU Apportez votre vin
Cuisine thaïlandaise
L'AMATA
Tél.: 526-0230
Plateau Mont-Royal
L'une des 6 meilleures tables en 1994, selon Richard Bizier du Journal de Montréal
Menu à la carte
La 2e assiette gratuite ou valeur de 10 $ maximum pour 2 pers.
2437 av. du Mont-Royal Est
Présentez ce coupon
N0459 325

LE DÉCOMPTE CKOI 96,9 FM
DIMANCHE
TOP 30 ANGLOPHONE 10 H À 13 H
TOP 30 FRANCOPHONE 18 H 30 À 21 H

SD	CS		
3	1	HEART OF STONE	DAVE STEWART
7	2	GEL	COLLECTIVE SOUL
2	3	SOMEDAY I'LL BE SATURDAY	BON JOVI
4	4	ANOTHER DAY	WHIGFIELD
6	5	I KNOW	DIONNE FARRIS
8	6	COME BACK	LONDON BEAT
10	7	NO MORE « I LOVE YOU'S »	ANNIE LENNOX
9	8	EVERLASTING LOVE	GLORIA ESTEFAN
14	9	MR. PERSONALITY	GILLETTE
12	10	WHITE LINES	DURAN DURAN
1	11	WHINEY WHINEY	WILLI ONE BLOOD
5	12	WHEN I COME AROUND	GREEN DAY
15	13	SHE' S A RIVER	SIMPLE MINDS
17	14	CAN'T STOP LOVIN' YOU	VAN HALEN
19	15	I SAW YOU DANCING	YAKI-DA
16	16	THIS COWBOY SONG	STING
11	17	BUDDY HOLLY	WEEZER
23	18	BELIEVE	ELTON JOHN
20	19	THE LOVE IN YOUR EYES	DAN HARTMAN
21	20	THE BALLAD OF PETER PUMPKINHEAD	CRASH TEST DUMMIES
26	21	OLD POP IN AN OAK	REDNEX
25	22	SOUR TIMES	PORTISHEAD
27	23	WHITE DOVE	SCORPIONS
13	24	STRONG ENOUGH	SHERYL CROW
28	25	LOVELY JANE	DAG
—	26	HAVE YOU EVER REALLY LOVED A WOMAN?	BRYAN ADAMS
29	27	COME ON	BARRY WHITE
30	28	RUN AWAY	REAL McCOY
—	29	LOVE THE ONE YOU'RE WITH	LUTHER VANDROSS
—	30	CHARMS	THE PHILOSOPHER KINGS

SD	CS		
2	1	BOHEMIENNE	MARJO
1	2	MON FRÈRE	FRANCE D'AMOUR
4	3	RIVE-SUD	BEAU DOMMAGE
5	4	DOUCE LUMIERE	TEREZ MONTCALM
6	5	COMME J'AI TOUJOURS ENVIE D'AIMER	MITSOU
7	6	JE TENDS LES BRAS	LES B.B.
3	7	JE T'AIME MAL	MARIE CARMEN
13	8	LA CORRIDA	FRANCIS CABREL
10	9	MARTHA	LUC DE LAROCHELLIÈRE
11	10	J' T'ATTENDRAI	LÉANDRE
12	11	LE BAISER	JOE BOCAN
8	12	C'EST LA VIE	MARIO PELCHAT
15	13	CE SENTIMENT POUR TOI	SYLVAIN COSSETTE
16	14	TRANQUILLE	SINCLAIR
18	15	CHACUN SA ROUTE	KOD
20	16	POUR QUE TU M'AIMES ENCORE	CÉLINE DION
9	17	MARIE-STONE	ÉRIC LAPOINTE
19	18	SANS ELLE (SANS AILES)	BRASSE CAMARADE
23	19	LEILA	LARA FABIAN
22	20	PARS PAS	PATRICK BRUEL
24	21	MARCHE SEUL	VILAIN PINGOUIN
14	22	SATANÉ MARDE	FRANÇOIS PERUSSE
17	23	PAS TROP FATIGUÉ	MADAME
28	24	TURQUOISE	LAURENCE JALBERT
30	25	J' VAIS CHANGER LE MONDE	JIM CORCORAN
27	26	SI TU VEUX	ALAIN DAGENAIS
29	27	AUTOUR DE MOI	FRANCIS MARTIN
32	28	DIS-MOI OU?	JOANE LABELLE
34	29	LE MONDE TOURNE MAL	AXELLE RED
35	30	TOUTES LES NUITS	GASTON MANDEVILLE

ERIC ARSON PAUL SARRASIN
Budweiser
ERIC NOLIN
La Presse

GALERIES D'ART

Le Plume Latraverse de la peinture

À l'oeuvre depuis 35 ans, Reynald Connolly est un indomptable, un insoumis, un grand poète

RAYMOND BERNATCHEZ

■ Lorsque Reynald Connolly a commencé à peindre, en autodidacte, au début des années 1960 à Montréal, il y avait une faune bizarre qui gravitait dans ce milieu-là. Les gars étaient machos, portaient la barbe sinon la moustache, avaient les cheveux longs, prenaient un coup solide et gravitaient autour de chez Pedro, de la Hutte Suisse, du Chat Noir et de la Catastrophe. Montréal était en plein boom existentialiste.

En ce temps-là Connolly, Lemoyne, Péloquin, Charlebois, Vaillancourt, Langevin, Tex Lecor, pour ne nommer que ceux-là, faisaient la pluie et le beau temps au centre-ville. Les filles commençaient à s'émanciper de leurs mères et portaient des chandails à cols roulés noirs. Presley était déjà passé de mode, les Beatles sur le point d'aboutir et le *pot* d'apparaître dans le paysage.

C'était cela le contexte il y a 35 ans, quand Connolly a commencé à peindre et Connolly a vécu ses premières années d'artiste dans ce contexte-là. Québec libre, art libre, amour libre, libre comme l'air. Connolly comme plusieurs autres était un *bum* et n'en faisait qu'à sa tête. Il ne voulait surtout rien savoir de la « gang à Molinari », ne demandait pas mieux que de le démontrer en participant aux shows de l'Horloge et en organisant des happenings d'art instantanné avec Lemoyne. Il vivait en marge et avait un *fun* plus ou moins noir à vivre de l'air du temps.

Si je parle de lui aujourd'hui, c'est pour la simple et bonne raison que le Centre d'exposition du Vieux-Palais de Saint-Jérôme expose jusqu'au 9 avril, une rétrospective Connolly, *35 ans de peinture*. Une rétrospective montée et organisée par lui avec, en avant-propos dans une première salle, des textes de Péloquin illustré par Connolly ou des dessins de Connolly qui ont inspiré des textes à Pélo.

Si je parle de lui aujourd'hui, c'est parce que ça m'a fait du bien de voir son exposition. On se promène parmi ses toiles et on respire. On le voit devenir ce qu'il est devenu, on voit son autoportrait tourmenté et ses *Métarmophoses* de 1965 et en bout de ligne sa récente photo prise par une nièce. Nous apparaît alors un Connolly détendu, cheveux courts grisonnants, jean, chandail noir à manche courte et soulier de basket. Un Connolly qui ne prend plus un coup, manifestement. Bien dans sa peau, comme un jeune ado à 50 ans. Vivant depuis quelques années dans les Laurentides, après avoir écumé des années durant ruelles et bas-fonds. On le voit surtout passer du pop-art au op-art, du jaune criard et du vert électrique des années 1970 au brouillard sombre des années 1980, puis effectuer un retour à la couleur ensuite. On le voit travailler dur et se transformer, par périodes, en insistant moins sur les années 1970 et davantage sur les années 1980 et 1990.

Figuratif et de son temps

Étonnamment, Connolly a opté relativement tôt pour la figuration. Poursuivant sa démarche à contre-courant au fil des ans, il n'en a point dérogé. Ce que nous pouvons déceler à travers elle, c'est la présence d'un artiste qui tente d'insérer la figuration dans ce qu'il conçoit être une préoccupation de son temps, comme il l'a fait par exemple dans sa série de grandes acryliques et huiles sur toile *Car Wash*, *L'Ange magnétique*, *Un soir rue Laurier*, du début des années 1980. Le fond de l'air est gris pour ne pas dire noir, les personnages sont esquissés en silhouette-contour, et Connolly donne le rythme aux tableaux en dirigeant l'oeil de l'observateur vers une zone bien délimitée de la toile à l'aide de bandes qui rappellent celles des passages piétonniers. Figuratif et de son temps.

Ado à 50 ans ! Cette photo de Reynald Connolly dans son atelier des Laurentides a été prise par sa nièce Mélissa Martel.

Il le démontre également avec un graphite sur papier de *Lorne Brass*, daté de 1982. À cette époque les comédiens de Carbone 14 avaient posé pour lui. Ce dessin-là a survécu. Il témoigne de la liberté d'esprit de l'artiste, du niveau fort enviable de dextérité auquel cet autodidacte est parvenu. En segmentant le dessin en deux parties distinctes et en décalant les jambes par rapport au reste du corps, Connoly établit une rupture abrupte du mouvement, similaire à celle qui se fait de nos jours en danse contemporaine.

Plus loin, une autre acrylique sur toile de très grande dimension celle-là, datée de 1985, *Un soir de pleine lune à la moutarde forte*, nous indique par son utilisation des couleurs vives, du jaune notamment, qu'il y a en lui un pornographe (même s'il préfrère invoquer plutôt le nom d'Eros) qui va s'éveiller bientôt. Inspirée d'une vue du pont de Brooklyn qu'il avait de la fenêtre de son atelier lorsqu'il a vécu à Manhattan, cette vue surréaliste nous transporte dans un univers lubrique, occupé par des copulateurs déments. À peine exagérée d'ailleurs puisque, durant son bref séjour à cet endroit, six personnes au moins y furent assassinées entre le crépuscule et l'aube. Deux ans plus tôt, cette préoccupation pour les pulsions sexuelles avait surgi déjà à l'occasion d'une *Transposition érotique d'après la Guernica de Picasso*, immense tableau hommage, d'ailleurs exposé à Saint-Jérôme. Connolly rend également dans cette rétrospective au moins deux autres hommages semblables à des artistes estimés, soit à Chagall en 1993 et à Bruegel l'année suivante.

Est également exposé à Saint-Jérôme un tableau de sa superbe série des chats (noir, blanc et sépia), daté de 1990, dans lequel nous retrouvons son intérêt pour la vraisemblance du mouvement ainsi que pour la dynamique de l'oeuvre qu'il suggère à l'aide de ses bandes encore, auxquelles il ajoute cette fois des signes de cartographie constitués de lignes et de flèches. Cette série (celle que je préfère entre toutes) sera suivie d'une autre, plus allégorique celle-là, la série des cartes à jouer, représentée à à l'exposition par un Péloquin en Joker. Ce cycle des cartes a été présenté l'an dernier à la taverne *L'Inspecteur épingle*, sur le plateau Mont-Royal.

Indomptable poète

Pour ceux qui sont plus jeunes et qui auraient de la difficulté encore à le saisir, disons de Connolly qu'il est à la peinture ce que Plume Latraverse est à la chanson. Connolly est un grand poète, vraiment, un indomptable et un insoumis. Comme Latraverse, attiré à la fois par la mer de Trenet et par le rock de fond de cuisine, Connolly est également capable d'envolées lyriques entrecoupées de virages sur les *caps de roues*. Sa peinture, de trip d'abord puis de tripes ensuite, constitue un véritable défi, de par sa persistance même, à l'encontre de tous ceux qui ont tenté d'imposer chez nous depuis plusieurs années un mode d'expression artistique éviscéré émotivement. Sorte de vision désincarnée et cérébrale de l'art. Jusqu'à présent, Connolly na pas marché là-dedans.

Sans doute préférerait-il crever de... faim avant. Pas au sens littéral du terme bien entendu puisqu'il a ses amateurs qui le collectionnent depuis plusieurs années, de sorte qu'il gagne correctement sa vie de nos jours. La faim dont je parle est d'un autre ordre. C'est une faim de reconnaissance par les pairs, qui manquent terriblement à plusieurs des artistes d'ici, les modernes persistants notamment, snobés par les musées, que l'on n'exposent même plus comme si on refusait de reconnaître jusqu'à leur existence même. Une... faim de non recevoir.

Il est question, nous a dit Connolly, de reprendre cette exposition l'automne prochain à la Maison des arts de Laval. Ce n'est pas encore le centre-ville de Montréal près de la Place des Arts, mais c'est déjà plus près du coeur des débuts. Né à Lasalle en 1944, quand donc Connelly, comme Lemoyne, Vaillancourt et les autres auront-ils enfin droit de cité dans la ville où ils ont fait tout jeunes les 400 coups ?

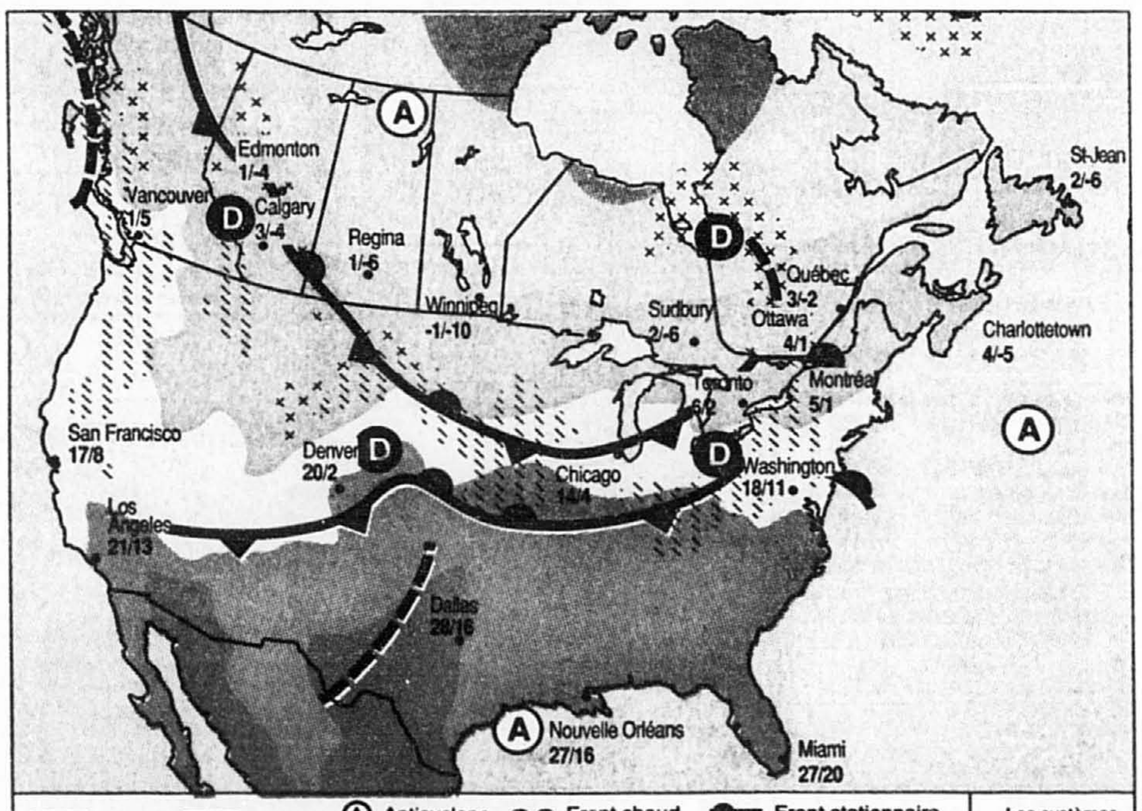
MOTS ET TABLEAUX, exposition de Reynald Connolly et Claude Péloquin. Au Centre d'exposition du Vieux Palais de Saint-Jérôme, 185 rue du Palais, sortie 43 de l'autoroute 15, aujourd'hui et demain encore. Entrée libre. Les heures d'ouverture sont de 13h à 17h.

La Presse Toutes les cartes et prévisions météorologiques proviennent des Technologies Météorologiques Inc., à Montréal.

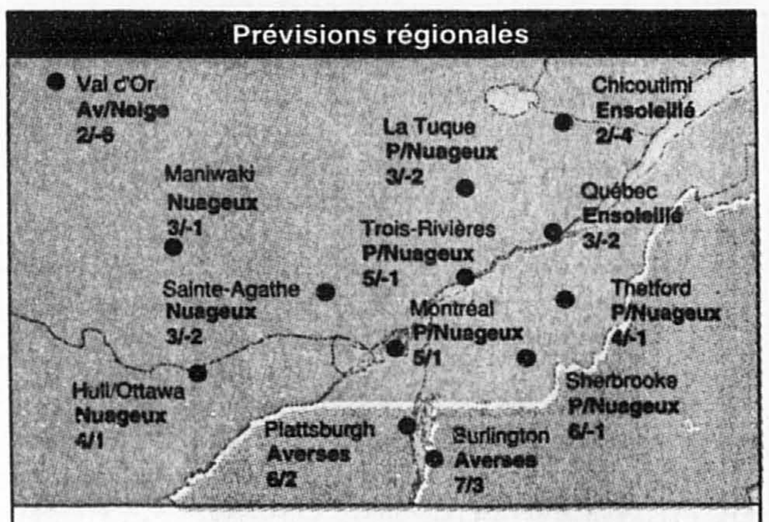
LES PRÉVISIONS POUR MONTRÉAL ET LES ENVIRONS

aujourd'hui Maximum **5**	Ciel ensoleillé avec quelques nuages, ennuagement en après-midi. Vents NE 10-15 km/h.
ce soir Minimum **1**	Quelques averses de neige fondante ou de neige mêlée de pluie. Vents E 15-20 km/h.
demain Max./Min. **6/-3**	Ciel nuageux avec quelques éclaircies. Vents SO 20-35 km/h.
lundi Max./Min.: **6/2**	Quelques nuages, possibilité d'une averse en fin de journée. Vents NE 15-20 km/h.

Québec	Ottawa	Toronto
Max./Min.: **3/-2** **Aujourd'hui** Ciel ensoleillé, quelques nuages en après-midi.	Max./Min.: **4/1** **Aujourd'hui** Possibilité d'une averse de neige en après-midi.	Max./Min.: **6/2** **Aujourd'hui** Ciel nuageux, faible pluie passagère.



Prévisions régionales



	aujourd'hui		demain	
Abitibi	Av/Neige	2/-5	P/Nuageux	0/-9
Laurentides	Nuageux	3/-2	Nuageux	4/-6
Estrie	P/Nuageux	5/-1	Averses	5/-4
Mauricie	P/Nuageux	4/-3	Nuageux	3/-6
Lac St-Jean	Ensoleillé	2/-4	Nuageux	2/-8
Rimouski / B.Com.	Ensoleillé	2/-4	Neige	1/-6
Gaspé	Ensoleillé	4/-5	Neige	1/-4
Sept-îles	Ensoleillé	3/-6	Neige	-1/-5
Baie James	Neige	-6/-13	P/Nuageux	-5/-16

L'almanach quotidien pour Montréal

Observation 24 heures (jusqu'à 17h00 hier)

Heure	Temps	Temp.	Hum.	Vents (km/h)
20h00	Neige	-5	82%	N 4
23h00	Nuageux	-5	83%	N 7
02h00	P/Nuageux	-7	89%	Calme
05h00	Dégagé	-9	90%	NO 6
08h00	Ensoleillé	-7	76%	NNO 11
11h00	Ensoleillé	-2	43%	NO 7
14h00	Ensoleillé	1	39%	O 17
17h00	Ensoleillé	4	27%	O 17

Température	Max.	Min.
Hier:	4	-11
Auj. l'an passé:	6	-9
Moyenne:	8	-1
Records	Max.	Min.
1981	22	
1972		-11

Neige (jusqu'à 14h hier)

Ce mois-ci	Trace
Ce mois-ci (normale)	2.5 cm
Saison	185.7 cm
Saison (normale)	204.2 cm

Le soleil 6h22 — Durée du jour: 13h09 — 19h31

La lune

7 mai — 15 avr. — 21 avr. — 29 avr.

La lune: Lever: 12h17 Coucher: 2h20

Au pays	DEMAIN		Le monde	DEMAIN	
Iqaluit	Ensoleillé	-10/-18	Amsterdam	P/Nuageux	11/5
Yellowknife	Ensoleillé	-2/-13	Athènes	P/Nuageux	18/9
Whitehorse	Nuageux	6/-2	Beijing	P/Nuageux	18/7
Vancouver	Nuageux	12/4	Berlin	P/Nuageux	11/3
Victoria	Nuageux	12/4	Bruxelles	P/Nuageux	12/4
Edmonton	Av/Neige	2/-5	Buenos Aires	Nuageux	21/16
Calgary	Averses	4/-3	Honolulu	P/Nuageux	29/22
Saskatoon	P/Nuageux	2/-7	Lisbonne	Ensoleillé	25/10
Régina	Nuageux	1/-4	Londres	Ensoleillé	13/4
Winnipeg	Ensoleillé	0/-8	Los Angeles	Ensoleillé	23/12
Thunder Bay	Ensoleillé	2/-8	Madrid	Ensoleillé	24/6
Sudbury	P/Nuageux	1/-7	Mexico	Ensoleillé	28/12
Rouyn	P/Nuageux	-1/-12	Moscou	Averses	7/3
Ottawa	Nuageux	4/-5	New Delhi	Ensoleillé	38/24
Québec	Nuageux	4/-5	New York	Nuageux	19/6
Moncton	Averses	4/0	Paris	P/Nuageux	12/5
Frédéricton	Averses	5/-1	Rio	Nuageux	29/23
Halifax	Averses	5/2	Rome	P/Nuageux	19/8
Charlottetown	Averses	4/-1	Tokyo	Ensoleillé	21/9
Saint-Jean	Ensoleillé	3/-4	Washington	P/Nuageux	23/9

Au soleil

Acapulco	P/Nuageux	33/21
Barbade	P/Nuageux	30/23
Cancun	Ensoleillé	30/20
La Havane	P/Nuageux	29/21
Montego Bay	Nuageux	30/23
Nassau	P/Nuageux	28/22

loto-québec

Mini Tirage du 95-04-07

NUMÉROS	LOTS
862594	50 000 $
62594	5 000 $
2594	250 $
594	25 $
94	5 $
8625[illegible]	1 000 $
8625[illegible]	100 $
862[illegible]	10 $

Inter Tirage du 95-04-07

NUMÉROS	LOTS
550399	250 000 $
50399	2 500 $
0399	250 $
399	25 $
99	10 $

La Quotidienne Tirages du 95-04-01 au 95-04-07

	3	4
SAMEDI	879	9673
DIMANCHE	562	5622
LUNDI	498	3420
MARDI	100	7410
MERCREDI	294	0617
JEUDI	326	2597
VENDREDI	560	7270

Banco Tirage du 95-04-07

2	9	12	13	14
18	24	29	37	43
47	49	52	53	55
58	63	66	67	70

Prochain tirage : 95-04-08

TVA, LE RÉSEAU DES TIRAGES

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso de billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

LES ANNONCES CLASSÉES DE La Presse
285-7111
C'est un bon numéro...

Quel nom marquera l'histoire de la météo dans cet espace le 10 avril
?

LE SERVICE
Consulter le service *InfoBref*[MC] Bell, c'est lire en écoutant!
InfoBref Bell
Bell
Le téléphone le plus lu... Le quotidien le plus écouté!
875-Bell
La Presse